

N U N T I I

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1977-1978

(TAB. II-XXVII)

Jean LECLANT - Paris

Les principes généraux selon lesquels est établi le présent rapport ont été définis dans *Or* 40 (1971) 224-225*.

Cette chronique présente quelques notices relatives à des travaux légèrement antérieurs à la campagne 1977-1978. Notre information dépend en effet principalement des renseignements communiqués par les fouilleurs eux-mêmes**. C'est pourquoi d'ailleurs nous souhaitons que, pour les travaux

* La Direction d'*Orientalia* présente à M. Jean Leclant, son fidèle collaborateur, ses plus sincères félicitations à l'occasion de son élection comme Professeur au Collège de France. — Les abréviations des périodiques cités sont celles indiquées dans *Or* 36 (1967) p. XXIII^s. et dans *Lexikon der Ägyptologie*, Band I, p. XIII.

** Nous devons des remerciements particuliers au Dr Shehata Adam, premier Sous-Secrétaire d'État et Président de l'Organisation des Antiquités de la République Arabe d'Égypte, et à Sayed Negm ed-Din Mohammed Sherif, Directeur Général des Antiquités du Soudan, ainsi qu'à leurs collaborateurs. J'exprime ma reconnaissance profonde aux collaborateurs et amis qui m'ont fourni des informations ou qui m'ont aidé à rédiger ces notices: MM. Schafik Allam, D. Arnold, P. Aupert, A. Badawy, Mohammed Bakr, Mlle C. Berger, MM. Ch. Bonnet, B. V. Bothmer, Mlle E. Bresciani, M. R. A. Caminos, Mme G. Clerc, MM. R. Coque, J.-P. Corteggiani, W. D. E. Coulson, F. De Salvia, Mme Chr. Desroches-Noblecourt, MM. S. Donadoni, E. Edel, R. Fazzini, Hassan Fekri, Mme E. Feucht, MM. F. Geus, R. Givéon, P. Grossmann, Labib Habachi, G. Haeny, P. C. Hammond, Zahi A. Hawass, F. W. Hinkel, Mme J. H. Johnson, MM. V. Karageorghis, J. Karkowski, R. Kasser, B. J. Kemp, Z. Kiss, M. et Mme J. Lagarce, MM. S. Lancel, J.-Ph. Lauer, J. Lauffray, G. T. Martin, P. Matthiae, Ch. Maystre, A. J. Mills, Salah el-Naggar, Mohammed Hassan Nassef, J.-P. Rey-Coquais, M. et Mme M. Rodziewicz, MM. H. S. Smith, A. R. Schulman, E. Sunyer i Coma, Abdal-Rahman Tawab, G. Tilia, G. Touchais, Cl. Traunecker, J. Vercoutter, G. Wagner, K. Weeks, Mme K. L. Wilson, M. J. Yoyotte.

Nous avons continué à tenir compte des renseignements régulièrement communiqués par Mlle C. Burri, dans son *Bollettino d'Informazioni* (Le Caire), des notices d'information diffusées par les instituts scientifiques du Caire: Institut Archéologique Allemand, Institut Français d'Archéologie Orientale, American Research Center in Egypt, ainsi que *Nyame Akuma* (Calgary, Canada).

La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'amicale obligeance de plusieurs collègues: MM. S. Donadoni, fig. 37-38; R. Fazzini (fig. 24-26); P. Grossmann (fig. 18 et 29); Labib Habachi (fig. 1); J. Karkowski (fig. 27-28); J.-Ph. Lauer (fig. 16-17); J. Lauffray (fig. 21-23); G. T. Martin (fig. 19-20); Salah el-Naggar (fig. 14); J. Vercoutter (fig. 30-32); Mme K. L. Wilson (fig. 2-4); J. Yoyotte (fig. 5-7).

mentionnés dans notre chronique, il soit toujours fait référence de façon explicite au fouilleur et à la mission concernée.

La mise en œuvre matérielle de ce rapport dans un délai très rapide n'a été possible que grâce aux moyens mis à notre disposition par l'U.R.A. n° 4 du Centre de Recherches Archéologiques (C.R.A.) du Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.), Paris-Valbonne.

I. — Égypte

1. Abou Mena: A la bibliographie des fouilles allemandes¹, on ajoutera P. Grossmann, « Abu Mena. Achter vorläufiger Bericht. Kampagnen 1975 und 1976 », dans *MDAIK* 33 (1977) 35-45, 4 fig., pl. 7-10.

2. Maréa²: La mission de l'Université d'Alexandrie, dirigée par le Prof. Fauzi al-Fakharani, a poursuivi³ ses fouilles sur le site de Maréa, au Sud-Ouest d'Alexandrie. Elle a dégagé une rue bordée de boutiques d'époque byzantine, ainsi qu'une église à laquelle était annexée une officine destinée à la fabrication du verre. Près du port antique, on a découvert une citerne, un pressoir et des moulins. Des tombes s'échelonnent de la XXVI^e dynastie à la période ptolémaïque. Un matériel abondant a été recueilli au cours des fouilles, en particulier des statuettes de terre cuite et des milliers de monnaies hellénistiques, romaines, byzantines et islamiques.

3. Alexandrie:

a) En 1976⁴, la mission polonaise dirigée par le Dr M. Rodziewicz⁵ a poursuivi⁶ ses travaux à Kôm el-Dikkeh. Dans le secteur du frigidarium des thermes, elle a continué le dégagement sur la rue romaine R 4 et la façade des thermes. Des salles très détruites au Moyen Âge ont été mises au jour. L'une d'elles possédait une mosaïque noire et blanche avec motif de tresse. Des colonnes et des chapiteaux ont été recueillis. Une dizaine de tombes ont pu être explorées dans la partie Sud du frigidarium. On a entrepris divers travaux de restauration et de présentation des ruines.

Dans la partie Ouest des thermes, fouillée partiellement, la mission a dégagé des sépultures musulmanes appartenant à la nécropole inférieure. La poterie — céramique rouge romaine tardive de production égyptienne, céramique émaillée copte et céramique émaillée monochrome d'un type imitant

¹ Nous avons rendu compte des travaux antérieurs de la mission allemande dans *Or* 45 (1976) 276-277; 46 (1977) 235; 47 (1978) 267-268.

² D'après des renseignements fournis par le Prof. Labib Habachi et des informations parues dans la grande presse égyptienne.

³ Nous avons rendu compte des résultats de la première campagne dans *Or* 47 (1978) 267.

⁴ D'après des rapports préliminaires de Elżbieta et M. Rodziewicz, transmis par Z. Kiss. — Faute d'informations, nous avons simplement signalé cette campagne dans *Or* 47 (1978) 268.

⁵ La mission comprenait également les Dr Elżbieta Rodziewicz, Barbara Gąssowska et Z. Kiss, Mme B. Tkaczow, M. K. Kamiński, Mme A. Kamińska et H. Lewakowa, MM. A. Bodytko et S. Machała. — Mme K. Polaczek, MM. F. Pawlicki et M. Witkowski ont participé à titre temporaire aux travaux de la mission. — Les analyses anthropologiques furent menées par le Prof. T. Dzierżykray-Rogalski et le Dr Elżbieta Prominska.

⁶ Pour les recherches antérieures, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 43 (1974) 172, n. 4; cf. aussi *Or* 44 (1975) 200-201; 45 (1976) 277-278; 46 (1977) 234; 47 (1978) 268.

l'émail chinois, permettrait de dater cette nécropole inférieure du IX^e siècle et non du VIII^e comme on l'avait pensé précédemment. Au-dessous de la nécropole inférieure, se trouvait un ensemble de constructions en très mauvais état, où l'on remarque un mur semi-circulaire en briques, que la céramique permet peut-être de dater du début du V^e siècle, et les restes d'un petit bassin à ablutions.

Dans le secteur compris entre les thermes et les citernes, la mission a achevé l'exploration du sondage entrepris en 1971 par le regretté J. Meuszyński. On y a reconnu les vestiges d'un édifice antérieur à la construction des thermes. Deux salles étaient ornées chacune de mosaïques polychromes, dont l'une à décor géométrique. Il s'agit de structures romaines se superposant à des édifices hellénistiques, dont elles reprennent exactement le plan.

La mission a continué également la fouille et les travaux de conservation du quartier d'habitations situé à l'Est de la rue romaine R 4. A la limite Sud des fouilles, une vaste et riche maison, avec péristyle, cour et bassins, semble être une ancienne villa restaurée trois fois et utilisée jusqu'à la fin de l'antiquité. Elle remonte dans son dernier état à la moitié du IV^e siècle après J.-C. Dans le secteur Nord, on a observé un curieux type de salle avec deux larges banquettes-pupitres et un dallage central en pierre. Des objets utilitaires et des verreries des VI^e et VII^e siècles ont été recueillis dans les maisons de ce secteur.

Un ensemble de constructions arabes anciennes, d'une technique particulière, a pu être étudiée au Nord-Est, le long de la rue R 4. Le sol est en terre battue; les murs sont en blocs de calcaire, de formats divers, sans mortier, avec les interstices obturés par de la boue. Un dépotoir a livré de la céramique copte émaillée et des objets en verre bleu ou vert avec décor imprimé. D'intéressantes comparaisons peuvent être faites avec les constructions arabes situées le long de la rue L 1 (Via Canopica), mises au jour derrière le cinéma Rio. Ainsi se dessine une conception générale de l'urbanisme arabe, où un rôle primordial est rempli par les artères de communication des rues antiques, qui continuèrent à être utilisées. En tant qu'artère de communication, la rue romaine R 4 cessa de fonctionner peut-être au XI^e siècle et sûrement au XII^e siècle, quand commença à se former la nécropole supérieure.

En 1977, les efforts de la mission⁷ ont porté sur plusieurs secteurs. Dans le quartier d'habitation situé du côté Est de la rue R 4, elle a effectué l'analytose d'une partie des murs, ainsi que divers travaux de réfection et de déblaiement.

Dans la partie Sud (citerne S L), elle a fouillé la nécropole supérieure, qui se trouve directement dans les décombres romains tardifs. La plupart des sépultures arabes sont détruites. Deux tombeaux conservaient encore les vestiges d'une décoration de stuc en zigzag. Un dallage situé dans la partie Sud des citernes et reconnu précédemment lors des fouilles de 1963 et 1968 ne peut être daté de la période arabe, car tout ce secteur a été comblé au VII^e siècle. Un dégagement mené le long du mur Nord des citernes a permis de mettre en évidence trois étapes majeures de construction: édification de l'ancienne citerne, puis érection de l'aqueduc amenant l'eau en direction du Sud vers les thermes

⁷ Sous la direction du Dr M. Rodziewicz, la mission comprenait pour 1977: le Dr Elżbieta Rodziewicz, Mme B. Tkaczow, MM. F. Pawlicki et M. Witkowski, Mlles F. Burkhshter de l'Institut Suisse de Rome et W. A. Cheshire des U.S.A., M. K. Kamiński, Mlle A. Kamińska, M. A. Bodaytko. — Les analyses anthropologiques ont été exécutées par le Prof. T. Dzierżykray-Rogalski.

découverts en 1976 près de la gare⁸, enfin construction de la citerne récente avec comblement des aqueducs. On a pu constater que les citernes reposaient bien sur des édifices romains anciens.

Des fouilles complémentaires ont été menées dans le secteur C IV des thermes, partiellement exploré lors des campagnes précédentes. Un édifice situé à l'Ouest des thermes se composait de deux salles, dont l'une a pu être identifiée comme une grande latrine d'une superficie d'environ 141 m² 75. Une canalisation faisant office de fosse d'aisance courait à la partie inférieure des murs. Une cour centrale rectangulaire à ciel ouvert, entourée de colonnes qui soutenaient le toit, assurait la ventilation et l'éclairage de la latrine. Plusieurs fragments de fûts en albâtre, en marbre gris foncé et clair, montrent qu'on avait utilisé des colonnes de différentes couleurs comme au théâtre et soulignent l'intérêt esthétique et architectural de cet ensemble. Tous les fragments de vaisselle recueillis peuvent être datés du début du VII^e siècle après J.-C. Des monnaies alexandrines de l'époque d'Héracléius ont été trouvées dans les couches supérieures des dépôts. La latrine semble avoir cessé de fonctionner en même temps que les thermes.

b) M. Youssef Gheriani⁹, directeur du Musée Gréco-Romain, a entrepris le dégagement d'une des portes d'Alexandrie, située dans la partie Ouest de la cité, près de Miniet el-Bassal (fig. 1). A proximité, des voûtes ont été retrouvées à l'intérieur de la muraille d'enceinte.

4. Les Kellia¹⁰: Du mois d'Août à la fin de Novembre 1977, la mission de l'Université de Genève, dirigée par le Prof. R. Kasser, a continué¹¹ ses recherches sur le site monastique des Kellia. L'étude du grand monastère des Qouçoûr 'Ïsa, à présent terminée, permet de reconstituer les débuts de son histoire. Un groupe de cellules simples, à moitié creusées dans le sol et recouvertes de voûtes en briques crues, ainsi qu'une petite église formaient le noyau initial. Cette première agglomération fut entourée plus tard d'une enceinte progressivement refaite et étendue. Les habitations primitives furent remplacées par des appartements plus spacieux. Une vaste salle de réunion, des cuisines et boulangeries communes, une citerne d'eau de pluie et deux puits munis d'installations de saquieh contribuaient au confort des moines et des pèlerins, dont le nombre croissant nécessitait la construction d'une seconde église. L'érection d'une tour de défense indique la venue de temps moins favorables. Cependant, la première église fut entièrement rebâtie et les appartements furent reconstruits sur un nouveau plan. Cette dernière église fut encore utilisée après l'abandon et la ruine du couvent au VIII^e ou IX^e siècle.

La mission a également participé à une fouille d'urgence, entreprise par le Service des Antiquités le long du parcours projeté d'une voie ferrée qui tra-

⁸ Cf. M. Rodziewicz, « Thermes romains près de la gare centrale d'Alexandrie », à paraître dans *Études et Travaux* 11 (1979).

⁹ D'après les renseignements communiqués par le Prof. Labib Habachi.

¹⁰ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. G. Haeny. — Un résumé de la présente campagne est paru dans *International Association for Coptic Studies, Newsletter* 3 (Avril 1978) 7-9.

¹¹ A la bibliographie des fouilles donnée dans *Or* 47 (1978) 269, on ajoutera deux études de R. Kasser, « Sortir du monde. Réflexions sur la situation et le développement des établissements monastiques aux Kellia », dans *Revue de Théologie et de Philologie* 109 (Lausanne 1976) 111-124 et « Fouilles Suisses aux Kellia. Passé, présent et futur », dans *Actes du Congrès de l'International Association of Coptic Studies, Le Caire, Décembre 1976*.

versera le site des Kellia et touche un certain nombre d'anciens couvents et d'ermitages.

5. Kôm Ge'if¹²: Du 15 Décembre 1977 au 15 Janvier 1978, une mission américaine, dirigée par les Prof. W. D. E. Coulson et A. Leonard, a entrepris un survey initial et des recherches de surface dans la zone de l'antique Naucratis, dans le cadre d'un projet patronné par la Smithsonian Institution et par l'American Research Center in Egypt.

Il est apparu en effet que Fl. Petrie et les fouilleurs qui lui ont succédé sur le site ont quelque peu négligé les quartiers commerciaux et domestiques de la ville au profit des temples, de même que les niveaux hellénistiques ou romains. Bien que le site principal fouillé jadis par Petrie soit actuellement immergé, d'autres vestiges de l'antique Naucratis ont pu être repérés et nécessiteront des fouilles approfondies. C'est le cas en particulier pour une zone placée au Sud du lac et entourée presque totalement par le village moderne de Kôm Ge'if; Petrie y avait fouillé une structure, appelée par lui « grand temenos », dans laquelle il voyait le lieu de rassemblement des marchands grecs, par exemple en cas de danger; un examen superficiel de ces ruines fait apparaître des divergences avec les relevés de Petrie; des fouilles permettront de clarifier le problème.

Deux amas de scories, associés à des vestiges romains, remarqués autrefois par Petrie à l'Ouest et à l'Est de ses fouilles, feront l'objet d'un nouvel examen.

Des structures de briques, partiellement immergées, situées au Nord du lac, seront elles aussi étudiées. Il pourrait s'agir en effet de vestiges de l'époque romaine.

Les limites de la cité antique devront être précisées par des sondages. Les surfaces cultivées, surtout au Sud du lac, sont actuellement remplies de tessons, principalement d'époque romaine, qui peuvent indiquer une extension de la ville durant les premiers siècles de notre ère. Mais ces fragments ont pu être également disséminés avec le *sebahh* arraché par les paysans au site antique. La récolte de tessons a été abondante tout autour du lac¹³; ces poteries s'échelonnent du IV^e siècle avant J.-C. au moins jusqu'au VI^e siècle après J.-C.; on enregistre cependant une prédominance de la poterie hellénistique dans une zone située à l'Est de la cité archaïque, tandis que les tessons romains sont plus abondants au Nord et à l'Ouest. Dans la poterie romaine on remarque de nombreuses imitations locales de vaisselle africaine (*African Red Slip Ware*), suggérant que Naucratis a pu être le centre de cette production.

Dans une phase ultérieure, les spécialistes de diverses disciplines, comme la géographie, la géomorphologie, la botanique ou l'anthropologie participeront au projet Naucratis et tenteront de replacer les anciennes cités du delta occidental dans leur contexte historique, culturel et écologique, d'autres villes devant être, en effet, étudiées après Naucratis.

6. Survey de la frange désertique du Delta occidental¹⁴: Durant l'été 1977, le Dr Fekri A. Hassan, de la Washington State University, a procédé à des recherches archéologiques sur la bordure désertique du Delta

¹² D'après W. D. E. Coulson et A. Leonard, « The Naukratis Project: 1978 », dans *NARCE* 103 (Winter 1977/78) 13-26, 8 fig.

¹³ *Ibid.* fig. 3-8.

¹⁴ D'après Fekri A. Hassan, dans *Nyame Akuma* 13 (Novembre 1978) 6.

occidental. Elles ont révélé l'existence de deux sites du Paléolithique moyen, qui présentent de grandes ressemblances avec des sites contemporains de Nubie.

7. Mérimdé - Beni Salama¹⁵:

a) Une mission du Service des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur Zahi A. Hawass, à laquelle participait également le Dr Fekri A. Hassan, de la Washington State University, a procédé à des recherches sur le site néolithique de Mérimdé-Beni Salama. On y a recueilli des vestiges d'animaux domestiques - vaches, moutons et porcs. Des restes de blé indiquent que les habitants s'adonnaient également à l'agriculture. Des examens au carbone 14 ont donné la date 4560 ± 140.

b) Du 13 Février à la mi-Avril 1978, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire¹⁶, dirigée par J. Eiwanger¹⁷, a continué¹⁸ ses fouilles. Le but de la présente campagne était d'acquérir des repères chronologiques concernant le développement de la culture de Mérimdé. Plusieurs coupes stratigraphiques ont été pratiquées à cet effet. Quatre ou peut-être même cinq phases de la culture néolithique ont pu être ainsi mises en évidence. Au-dessus de vestiges du paléolithique, la première couche néolithique a livré de la poterie typique à arêtes de poisson et des pointes taillées, qui ne sont pas sans analogie avec les industries néolithiques anciennes de la côte du Levant. Le niveau supérieur se caractérise par l'apparition de petits instruments lithiques bifaces et par l'adjonction de paille hâchée dans la glaise des poteries. La troisième phase néolithique voit le perfectionnement de l'industrie lithique, dont les types sont peu variés cependant. Dans les quatrième et cinquième phases, au contraire, les instruments lithiques sont très diversifiés, avec des pointes de flèches et de lances, des burins, des couteaux, de grandes faucilles, etc. C'est ici qu'apparaît également la céramique noire polie à ornements plastiques, alors que dans les deux phases précédentes on observait une juxtaposition de vernis rouge et gris. Dans les niveaux les plus récents, on a aussi retrouvé des sépultures dotées de matériel funéraire. On y remarque une idole féminine. Une tombe de briques de l'époque protohistorique avait été creusée dans les niveaux néolithiques; elle renfermait quatre vases.

8. Menufieh¹⁹: Des travaux de terrassement entrepris sur la colline de Tell Sersna à Menufieh ont permis la découverte de monnaies d'or byzantines à l'effigie d'Héracléus et de Constantin, ainsi que des céramiques de la période fatimide.

9. Sa el-Hagar²⁰: Une mission du Service des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur Ibrahim Amer²¹, travaillant à Sa el-Hagar, a recueilli des

¹⁵ D'après des indications données par Zahi A. Hawass, une note de Fekri A. Hassan, dans *Nyame Akuma* 13 (Novembre 1978) 6, ainsi qu'un article paru dans le *Progrès Égyptien* du 8 Mai 1978, qui nous a été signalé par M. G. Wagner.

¹⁶ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 7-8.

¹⁷ La mission comprenait également Mme H. Donder et MM. K. Schmidt et Th. von der Way. — Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur F. Afifi.

¹⁸ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 47 (1978) 269.

¹⁹ Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Août 1978, 11-12.

²⁰ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Août 1978, 11, qui cite le journal *Al-Akhbar* du 27 Juillet 1978.

²¹ La mission comprenait les archéologues Abd el Aziz el Shennawi et Sabri Abd el Aziz.

statues de divinités égyptiennes, des vases grecs et une statuette de cavalier en terre cuite de style hellénique.

10. Région d'Atrib²²: On a mis au jour près de Benha, dans la région d'Atrib, une jarre contenant 1850 monnaies, datant de l'époque gréco-romaine selon le Dr Khaldi Ahmed Youssef.

11. Tell el-Balamoun²³: Des fouilles menées dans le secteur de Tell el-Balamoun, près de Shirbîn (Markaz de Mansoura), par une mission de l'Université de Mansoura, sous la direction de son doyen le Dr Abd el Moneim el-Badrawi et du Prof. Abd el Melek, ont permis la découverte de nombreux vestiges antiques, entre autres les restes d'un port, des magasins et des mastabas comparables à ceux exhumés à Mendès²⁴. 850 objets, s'échelonnant de l'Ancien Empire à la fin de la période romaine, ont été recueillis. On y remarque une statuette de nain, un petit bateau et des oudjats en faïence, ainsi que le squelette d'un cheval. Un scarabée est au nom de Thoutmosis III. Un autre mentionnant « l'île du dieu Amon » permettrait d'identifier le site selon les fouilleurs; l'île, aujourd'hui à l'intérieur des terres, se trouvait autrefois à vingt-deux kilomètres de la côte. La poursuite des fouilles²⁵ a permis de recueillir des shaouabtis et des scarabées ainsi que de nombreuses amulettes.

12. Tell Basta²⁶: Une mission de l'Université de Zagazig, dirigée par le Prof. Mohammed Bakr, à laquelle participait également le Dr Schafik Allam, de l'Université de Tübingen, RFA, a entrepris des fouilles²⁷ durant l'hiver 1977-1978 sur le site de Tell Basta, menacé par l'urbanisation croissante.

Après divers sondages, les travaux ont été concentrés en trois points de l'enceinte de l'édifice en briques crues dénommé « château ». Au cours des dégagements, plusieurs sépultures d'époque tardive furent découvertes au-dessus de l'enceinte. Il s'agit d'inhumations modestes. Les défunts reposaient dans des cercueils en terre cuite ornés d'un visage modelé ou dans de petits caveaux rectangulaires aux murs de briques crues. Le matériel funéraire se compose de poteries et de shaouabtis en terre cuite en mauvais état de conservation. On a retrouvé également quelques objets en pierre, notamment deux stèles datant de l'Ancien Empire, remployées dans les structures d'une sépulture tardive.

La mission a exhumé des murs de briques crues à l'intérieur et à côté du « château ». L'un d'eux, conservé sur une hauteur d'environ 0 m 55, a la particularité d'être sinusoidal.

Des silos à grains et des fours de potiers ont encore été mis en évidence.

Dans un groupe de tombes situé dans la partie Sud du site, on a recueilli une statue en schiste ornée d'inscriptions.

13. Tell el-Robaa (Mendès)²⁸: Durant l'été 1978, la mission de l'Insti-

²² Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1977 - Janvier 1978, p. 17, qui cite le *Progrès Égyptien* du 26 Décembre 1977.

²³ D'après une information parue dans le quotidien *Al Ahrâm*, du 9 Avril 1978, qui nous a été signalée par M. G. Wagner.

²⁴ Cf. *Or* 46 (1977) 236.

²⁵ D'après *Al Ahrâm*, du 8 Juin 1978.

²⁶ D'après les informations communiquées par les Prof. Labib Habachi, Mohammed Bakr et Schafik Allam.

²⁷ Pour les fouilles effectuées par le Service des Antiquités de 1969 à 1971 à Tell Basta, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 47 (1978) 271.

²⁸ D'après un rapport préliminaire communiqué par Mme Karen L. Wilson.

tut des Beaux-Arts de l'Université de New York a effectué sa sixième campagne²⁹ sur le site de Mendès, sous la direction de Mme Karen L. Wilson. Deux sondages ont été pratiqués dans le secteur de la nécropole de l'Ancien Empire, sous le temple saïte. Le premier est situé directement sous l'angle Nord-Ouest du mastaba en briques de 'h'-pw-b; (VI^e dynastie), dégagé l'an dernier. On y a mis en évidence neuf niveaux archéologiques au-dessus de la nappe phréatique (fig. 4). Dans les niveaux 5 et 6, on a dégagé des murs de briques dont l'un est courbe (niveau 6); il appartient à une structure circulaire, qui semble avoir contenu un dépôt de jarres ovoïdes à fond pointu, entourées d'ossements. Dans le niveau 8, on a trouvé deux autres murs courbes et tangents (fig. 4). Un autre mur circulaire a été repéré dans le niveau 9. Les tessons de poterie et l'outillage recueillis permettent de dater les différents niveaux du sondage de la VI^e dynastie à l'époque archaïque. Une analyse des ossements d'animaux, du pollen fossilisé et des graines carbonisées fournira des repères chronologiques précis pour chacune des strates.

Le deuxième sondage fut pratiqué sous l'avant-cour du temple saïte (« Front Area »). La mission y a mis en évidence six niveaux archéologiques différents et y a dégagé trois tombes. Dans celles des niveaux 1 et 2, les cadavres étaient simplement enveloppés dans des nattes de roseaux. La sépulture du niveau 3 était celle d'une femme adulte et d'un enfant, inhumés dans un cercueil rectangulaire en bois. Le matériel funéraire se compose d'un miroir de bronze et de quelque sept colliers aux perles d'or, de cornaline ou de faïence. Un dépôt de poteries mis au jour dans le même secteur, ne semble pas associé à cette tombe. Des restes de briques, dans les angles Est et Nord du sondage, pourraient appartenir à un grand mastaba (fig. 3). Dans le niveau 4, on a repéré les vestiges d'une plate-forme circulaire d'environ 4 m de diamètre; elle se compose d'un mur circulaire en briques crues, enserrant un remplissage de briques concassées et de pierres, contenant des perles et du charbon de bois, le tout recouvert d'une rangée de briques crues. Un mur orienté Ouest-Est se situe juste au Nord de cette structure. Les tessons et l'outillage lithique recueillis, ainsi que la structure circulaire permettent de penser que ce niveau 4 est contemporain des strates 6-9 du sondage du mastaba.

La mission a en outre dégagé une petite partie du mur d'enceinte très abîmé qui entoure le téménos du temple de la XXVI^e dynastie (fig. 2); le mur est construit en grandes briques de 42 × 20 × 13 cm. Les fondations s'étageaient vers le bas en plusieurs degrés, larges chacun de 20 cm et semblables à ceux d'un escalier. La largeur totale des fondations du mur à leur niveau le plus bas est de 25 m 50.

14. Tell ed-Dab'a³⁰: Du 5 Octobre au 10 Décembre 1977, la mission de l'Institut Archéologique Autrichien du Caire, dirigée par le Dr. M. Bietak³¹, a continué³² ses fouilles sur le site de Tell ed-Dab'a. Grâce à l'apport d'une

²⁹ Pour les premiers travaux de la mission américaine, on consultera *Or* 34 (1965) 179-180; 35 (1966) 133-134; 36 (1967) 184; 37 (1968) 97-98; 38 (1969) 247 et la bibliographie donnée dans *Or* 39 (1970) 324-325. Pour la reprise des travaux depuis 1976, cf. *Or* 46 (1977) 236; 47 (1978) 269.

³⁰ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr M. Bietak.

³¹ L'équipe comprenait également M. W. Seipel, Mmes E. Gasser, C. Mlinar, MM. A. Pape, E. Pichler, D. Wiedemann, J. Dorner et G. Glaser. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Mohamed Essawy.

³² Pour la reprise des fouilles en 1975, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 236-237 et 47 (1978) 270-271, on consultera M. Bietak, « Aus-

pompe électrique, la mission a fouillé plusieurs tombes, reconnues précédemment, qui n'avaient pu être explorées, car elles se trouvaient partiellement sous la nappe phréatique. Deux intéressantes sépultures (n° 4 et 5) ont ainsi été étudiées dans le secteur 1/16. Elles appartiennent au niveau F du début de l'époque hyksos. On n'y décèle plus aucune influence égyptienne dans les coutumes funéraires. La tombe n° 4, se composant d'un caveau voûté, construit en briques, contenait le squelette d'un homme adulte en position contractée vers la droite, orienté Nord Nord-Ouest et Sud Sud-Ouest. Il portait à un doigt de la main gauche un scarabée (n° enreg. 2621), dont le plat est orné de la représentation d'un prince d'aspect entièrement asiatique. Une colonne de hiéroglyphes très mal formés donne le nom du personnage: *Rh-n-nyr*. Il s'agit probablement d'un dynaste du delta d'origine asiatique, de l'époque de la XIII^e ou de la XIV^e dynastie, qui ne peut pas encore être considéré comme hyksos. Le défunt portait autour de la taille un ceinturon retenant un poignard. Les décors concentriques du ceinturon plaqué de bronze évoquent ceux de la tombe J. 1 de Jéricho. On avait placé près du cadavre des offrandes de viande.

L'objectif majeur de la présente campagne a été cependant la poursuite de la fouille du grand temple cananéen repéré en 1969 (niveau E/3). Il s'agit d'un édifice rectangulaire de briques crues (22 × 30 m), doté de deux entrées au Nord. Le sanctuaire orienté au Sud est précédé d'une pièce subdivisée dans le sens de la longueur. Hormis ce plan, qui rappelle quelque peu celui des temples pharaoniques, l'édifice ne possède aucune caractéristique égyptienne. Il a une entrée secondaire à l'Est, particularité que l'on retrouve souvent dans les temples syro-palestiniens comme à Megiddo et Lachisch. Le pavement était en briques. Les murs semblent avoir été peints en bleu, ce qui permet de supposer que l'édifice était en relation avec quelque divinité cosmique cananéenne. Ce grand sanctuaire n'est pas le seul du secteur, car la mission a repéré dans le voisinage immédiat un autre temple qui sera étudié l'an prochain. Sous le niveau du temple cananéen, on a mis en évidence les vestiges d'un autre sanctuaire portant les traces d'un enduit bleu, ainsi que de petits fragments de statues et d'inscriptions sur blocs de calcaire. Dans le vestibule du temple, la mission a recueilli une statue de babouin de style très provincial³³. La fouille de ce quartier sacré sera continuée l'an prochain. On peut d'ores et déjà souligner son intérêt historique. Cette découverte atteste en effet la puissance de la communauté cananéenne installée dans le Nord-Est du delta au début de la Deuxième Période Intermédiaire, qui a pu édifier ici la plus grande enceinte sacrée située entre le Nil et l'Oronte.

La mission a en outre continué ses recherches à l'extrémité Nord du tell, où des installations portuaires avaient été étudiées en 1976. Bien que le secteur ait été très bouleversé par les travaux agricoles, d'importantes structures ramesides ont pu être mises en évidence, avec en particulier la tour orientale de la porte d'une enceinte fortifiée. La porte elle-même, qui devait être défendue vers le Nord par un bastion, sera étudiée l'an prochain. On peut supposer que ces fortifications étaient destinées à protéger la ville contre les incursions des

grabungen in Auaris und der Ramsesstadt im östlichen Nildelta », dans *Marhaba. Österreichisch-Arabische Zeitschrift für Wirtschaft und Kultur*, 2 Mars 1978, 36-39, avec fig.

³³ Une statue analogue, mais un peu plus grande, avait été trouvée en 1969 dans le niveau F, en K/14.

Peuples de la Mer. A un niveau inférieur, sont apparues des structures de la fin de l'époque hyksos ou de la XVIII^e dynastie.

A 2 km au Nord de Tell ed-Dab'a, sur le site de Qantir, la mission a entrepris l'étude des colonnes du palais de Ramsès II, mises au jour il y a une dizaine d'années par Mahmoud Hamza et Labib Habachi. Elle a examiné les possibilités d'une fouille dans la partie Sud du site, où se trouvent peut-être encore des vestiges de ce palais.

15. Tanis³⁴: En 1978, la mission française, dirigée par J. Yoyotte et Ph. Brissaud³⁵, a effectué sa vingt-septième campagne sur le site de Tanis³⁶. Comme l'an passé, la fouille a porté sur le secteur Nord-Est de l'enceinte d'Amon, occupé par les arasement du temple de Khonsou et par ceux du Lac Sacré.

Elle a poursuivi l'étude de la grande fosse (12 m 91 × 11 m 13) passant sous le môle Ouest du pylône du sanctuaire de Khonsou. Les examens menés jusqu'à une profondeur de 5 m n'ont cependant pas permis d'en atteindre le fond. Après renforcements des parois latérales par un placage de limon et de cendre, les parties profondes de la fosse semblent avoir été tapissées de sable. On y a ensuite déversé les restes d'incinération de produits alimentaires, des débris d'objets divers et d'importantes masses de terre cendreuse. Cette décharge, dont la signification rituelle est très probable, est de peu antérieure à la construction du temple de Khonsou. Les objets recueillis cette année dans la fosse sont très variés: statuettes en bronze ou en fer, objets et récipients de faïence, figurines, objets et récipients de terre crue et cuite ou en calcaire, vaisselle d'albâtre, objets en os ou en verre, échantillons de pierres dures, abondant matériel céramique (d'aspect général assez homogène et dont certaines séries paraissent avoir été volontairement pilées), ornements nombreux et variés. On remarque parmi les trouvailles une Isis allaitant Horus, un Nefertoum, un Osiris, un Harpocrate, des couronnes divines, des pointes de flèches, une situle, des scarabées, de nombreux fragments de gourdes dites « de Nouvel An ». La poursuite des recherches permettra peut-être de déterminer la signification de ces dépôts.

De nouveaux éléments appartenant au temple de Khonsou ont été mis au jour. Ils nécessiteront peut-être une modification du plan de l'édifice, établi jadis par P. Montet et A. Lézine. Dans le secteur Nord-Ouest du temple, la mission a découvert des vestiges appartenant à trois statues: un fragment de pilier dorsal provenant d'un colosse de quartzite apparenté aux deux statues ramesides de la porte du Nord, la moitié inférieure d'une statue assise de granit gris-noir, aux cartouches de Ramsès III, les restes d'une grande statue montrant Ramsès II en porte-enseigne (fig. 7).

Parallèlement à la fouille du temple de Khonsou, la mission a entrepris l'inventaire et l'étude des fragments de décor retrouvés au cours de campagnes précédentes. Plus de mille fragments ont été enregistrés et examinés.

La mission a d'autre part poursuivi la fouille du secteur occidental du

³⁴ D'après un rapport préliminaire communiqué par J. Yoyotte.

³⁵ La mission comprenait également M. Y. Gourlay et, à titre temporaire, Mmes J. Bulté et M. Thirion, ainsi que MM. M. Dewachter et G. Taggart. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Saïd es-Sawi.

³⁶ Pour la reprise des fouilles en 1976, voir *Or* 47 (1978) 269-270. — Pour les XXV^e et XXVI^e campagnes, on se reportera à J. Yoyotte, « Mission Française de Tanis. Rapport sur les XXV^e et XXVI^e campagnes (1976-1977) », dans *BIFAO* 78 (1978).

Lac Sacré. Elle a étudié la bordure de la rive, où les couches archéologiques se superposent sur une très grosse épaisseur. L'examen du grand bâtiment en pente a progressé: il s'agit d'une installation de plus de 13 m de long et plus de 6 m de hauteur, constituée de gradins successifs. Dans les gravats recouvrant ce bâtiment on a recueilli un fragment d'une petite stèle votive de Ramsès II conservant mention des bédouins Shasous et de la ville palestinienne de Gézer. Devant la face Ouest du bâtiment, on a trouvé un élément d'une statuette de babouin. Le dégagement d'une partie du mur Ouest du lac (fig. 5) a fait apparaître l'escalier conservé sur une hauteur de dix assises, qui surplombe le niveau moyen du mur de plus de 1 m 50. Une centaine de fragments inscrits et décorés ont été recueillis. Le parement de l'escalier a été dégagé sur toute sa longueur jusqu'au niveau de la nappe phréatique. Un puits de sondage a permis de descendre à 1 m 30 sous la nappe pour étudier la stratigraphie profonde du remplissage du bassin. On y a trouvé un brûle-parfum ou une lampe tripode en bronze, ainsi que de nouveaux fragments d'un naos en pierre bleue, dont d'autres morceaux avaient été recueillis antérieurement dans le temple de Khonsou.

Un survey mené en dehors du tell a permis de localiser l'emplacement du Tell el-Gameâ, le Tell el-Atiyah de l'*Expédition d'Égypte*, et de retrouver, remployé dans une mosquée, un document provenant de Tanis: il s'agit de la table d'offrande de la chapelle funéraire de Psousennés I (fig. 6).

16. Tell el-Shuqafiya³⁷: Durant le mois de Décembre 1977, une mission de l'American Research Center in Egypt, dirigée par P. C. Hammond, professeur d'anthropologie à l'Université d'Utah³⁸, a effectué un survey de détection magnétométrique à Tell el-Shuqafiya, dans le delta oriental, non loin de la ville moderne de Tell el-Kebir (carte d'Égypte, 1:100 000, Zagazig, 1^{ère} éd. 1941, Sheet 84/66). Le site a été divisé en secteurs de 30 m sur 30, afin de faciliter le survey. 53 100 m² ont été examinés, soit approximativement 28,3% de la surface totale.

La détection a été menée avec trois magnétomètres à protons et divers autres instruments mis au point par le laboratoire archéométrique du département d'anthropologie de l'Université d'Utah. Les résultats, en particulier les repères chronologiques, sont enregistrés sur computers.

Les deux rives d'un canal d'irrigation ont fourni une grande quantité de tessons de poteries et de monnaies qui donnent de bons indices de datation. La poterie s'échelonne de la période lagide jusqu'au Bas Empire romain. Outre la poterie commune, on remarque quelques tessons de *terra sigillata*, de vases rhodiens, ou d'autres ressemblant à des récipients nabatéens de Petra. Les monnaies de bronze très corrodé sont généralement d'époque ptolémaïque, mais certains types pourraient être romains. Des fragments d'ossements divers et de plâtre ont été recueillis, de même que des tuiles d'époque romaine tardive. Les vestiges de coquillages sont très nombreux.

17. Minschat Abou Omar³⁹: Durant l'automne 1977, H. W. Müller

³⁷ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. P. C. Hammond.

³⁸ L'équipe comprenait également Mme F. Xaiz-Hammond, le Prof. D. Hessel, MM. A. Lichty, B. Verhaaren et A. Hannus.

³⁹ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 19 et M. Bietak, dans *AfO* 25 (1974-77) 225-226.

et deux géodésiens de l'Université de Munich ont commencé des recherches à Minschat Abou Omar, près de Munagat, dans le delta oriental, sur le site d'une nécropole de l'époque thinite, mise actuellement au pillage par les autochtones. Ils ont procédé à des relevés topographiques.

De nombreux petits tells des environs feront l'objet d'un survey archéologique: Tell el-Diqiq, Tell el-Ginn, Tell el-Banat, Tell Umm Efein, Tell el-Medina, etc.⁴⁰.

18. Tell el-Maskhuta⁴¹: Une mission de l'Université de Toronto et de l'American School of Oriental Research, dirigée par le Prof. J. S. Holladay, comportant dix-neuf membres américains et anglais, a commencé en Mai et Juin 1978 des fouilles sur le site de Tell el-Maskhuta, dans le cadre d'un projet d'étude des sites du Ouadi Toumilat.

Le travail a été concentré en quatre secteurs du tell. Un cimetière situé à l'extrémité Est du tell (chantier C) date du II^e siècle de notre ère. Il comporte des chambres funéraires souterraines en briques crues, parfois à sépultures multiples, ainsi que de simples puits funéraires et des amphores contenant des cadavres d'enfants. Les tombes principales avaient toutes été pillées. La mission a cependant recueilli trois petits objets en or, des perles de cornaline, des épingles gravées et deux flacons de verre. Des niveaux d'occupation ptolémaïque bien déterminés ont livré de la céramique et des monnaies.

Trois autres chantiers ont été ouverts dans la partie centrale du tell. Le secteur H a livré des séries de murs appartenant à des édifices successifs. Les tessons de poteries les plus anciens datent des V^e-IV^e siècles avant J.-C. On remarque à ce niveau des intrusions de puits plus tardifs, avec des poteries des III^e-II^e siècles avant J.-C. et du II^e siècle après J.-C. Une belle construction en blocs de calcaire a été dégagée et étudiée. La poterie date principalement du début de l'époque perse (VI^e-V^e siècle avant J.-C.), avec quelques vases grecs à figures rouges importés.

Le secteur E a livré une structure de briques crues, construite vers le I^{er} siècle après J.-C. et détruite au II^e siècle. Sa destination n'a pas encore pu être déterminée avec certitude.

Dans le chantier L, voisin du secteur H, la mission a dégagé un niveau d'occupation de l'époque perse, avec poteries du VI^e siècle avant J.-C. comportant des cruches, des marmites, des gourdes, des coupes, des pichets, des assiettes, etc. Au-dessous, elle a étudié trois tombes du Bronze Moyen II A/B, de type syro-palestinien ou « asiatique », comparables à celles mises au jour à Tell ed-Dab'a. Deux d'entre elles se composent d'une chambre voûtée de briques crues, en forme de cercueil. Dans la première on a mis en évidence un squelette humain, une dague, un gobelet et deux cruchons pyriformes. La deuxième a livré une dague, des poteries et le cadavre d'un âne, mais ne contenait pas de restes humains. Le troisième tombeau en briques crues de forme rectangulaire contenait un cadavre en position contractée, les restes d'un mouton et d'un chien, ainsi qu'une cruche.

Il semble y avoir un long hiatus entre ce niveau de l'infiltration asiatique précédant la période hyksos et le niveau de l'époque perse (VI^e siècle avant J.-C.).

⁴⁰ Sur les découvertes récentes d'objets d'époque thinite dans cette zone du delta oriental, cf. *Or* 46 (1977) 236.

⁴¹ D'après Lisa Kuchman, « Tell el-Maskhuta: First Season, Summer 1978 », dans *NARCE* 105 (Summer 1978) 12-13 et Refaat Fouda, *ibid.* p. 13-16.

19. Isthme de Suez : Pour le canal reliant le golfe de Suez à la Méditerranée, dont les traces ont été repérées⁴² par les savants israéliens au Nord du lac Ballah, entre Tell Abou Sefeh et Tell el-Heir, au Nord de Tell el-Heir et sur la côte, on consultera : W. H. Shea, « A Date for the Recently Discovered Eastern Canal of Egypt », dans *BASOR* 226 (Avril 1977) 31-38, 8 fig. Ce canal, différent de celui de Darius-Nechao⁴³, semble avoir été construit à la fin de la Deuxième Période Intermédiaire.

20. Sinai :

a) Pour une inscription rupestre trouvée en 1970⁴⁴ à 7 km de Serabit el-Khadem, sur le site d'une ancienne mine⁴⁵, on consultera R. Giveon, « Inscriptions of Sahurê' and Sesostri I from Wadi Khariğ (Sinai) », dans *BASOR* 226 (Avril 1977) 61-63, 2 fig.

b) La mission Aravah, dirigée par Beno Rothenberg, a effectué⁴⁶ durant l'été 1978 des recherches sur le site de Bir Nasib dans le Sinai. Près de l'inscription rupestre du Nouvel Empire⁴⁷, la mission a découvert en surface un scarabée de stéatite, recouvert de glaçure verte, qui pourrait dater de la XXe dynastie⁴⁸.

21. Matarieh :

a) La mission de l'Université du Caire, sous la conduite de M. le Doyen Abdel Aziz Saleh, poursuit⁴⁹ ses recherches sur le site de l'antique Héliopolis. Elle a mis au jour⁵⁰ les vestiges de l'entrée d'un temple de Ramsès III. Des colonnes ont été exhumées, ainsi qu'une statue de lion.

b) Au cours des travaux de construction d'une cité universitaire à Matarieh, on a exhumé⁵¹ trente-six sarcophages datant d'environ trois millénaires; des monnaies et des gemmes auraient également été trouvées. D'autres découvertes⁵² ont encore été signalées: une amulette de *ba* ailé en or, d'un poids de 500 grammes, des amulettes en faïence et des colliers, des stèles avec inscriptions.

⁴² Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 45 (1976) 279; 47 (1978) 272.

⁴³ La partie Sud de ce canal avait été découverte par Linant de Bellefonds (*Mémoires*, 1872-1873), qui l'avait attribué à tort au canal de Nechao.

⁴⁴ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 39 (1970) 360-361, n. 7.

⁴⁵ Sur les mines du Sinai et les *Aegyptiaca* qui ont été mis au jour dans ce secteur, on verra R. Giveon, *The Stones of Sinai Speak* (1978), version anglaise d'un ouvrage en japonais, paru à Tokyo en 1974.

⁴⁶ D'après les indications de M. A. R. Schulman.

⁴⁷ Cette inscription sera étudiée par A. R. Schulman dans *Bible et Terre Sainte*, ainsi que dans une publication consacrée aux inscriptions du Ouadi Kharit.

⁴⁸ Ce scarabée sera étudié par A. R. Schulman dans le bulletin du Musée Haaretz.

⁴⁹ Sur les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 46 (1977) 237.

⁵⁰ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1977 - Janvier 1978, p. 17, qui cite le *Progrès Égyptien* du 4 Janvier 1978; cf. également *Al Ahram* du 19 Mai 1978.

⁵¹ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1977 - Janvier 1978, p. 16, qui cite le *Progrès Égyptien* du 5 Novembre 1977.

⁵² Articles de la presse du Caire, attribuant les découvertes à M. l'Inspecteur Mohamed Hafez Hassan, sous la direction de Mahmoud Abd el-Razek.

22. Maadi⁵³: La deuxième campagne⁵⁴ de la mission conjointe⁵⁵ de l'Institut de Paéthnologie de l'Université de Rome et du Département de Géographie de l'Université du Caire s'est déroulée du 16 Mars au 9 Avril 1978. Les recherches ont été étendues au Nord du secteur fouillé l'an dernier. La mission a découvert des vestiges de cabanes, des silos et un foyer constitué de pierres, délimitant une zone semi-circulaire, contenant des cendres et du charbon. Trois nouveaux vases intacts ont été mis au jour dans ce secteur, ainsi qu'un fragment de pithos.

L'étude des tessons de poterie recueillis dans les strates supérieures a montré que les récipients étaient faits au tour, certaines parties, comme le col ou le pied, étant rapportées et appliquées ensuite au reste du vase. Cette technique suppose une standardisation des formes et un degré élevé de spécialisation du travail. Une analyse des tessons a mis en évidence les terres utilisées avec certaines inclusions. La décoration est constituée de séries d'impressions ou de motifs incisés. Un fragment de poterie du type « wavy handle » est particulièrement intéressant; il appartient probablement à un vase importé présentant des affinités avec des terres cuites palestiniennes.

La mission a encore recueilli des fragments de figurines en terre cuite, des tessons de vases en albâtre et en basalte. Les instruments lithiques sont de divers types. Les armes sont rares; on a cependant retrouvé une pointe de flèche triangulaire finement dentelée.

Tous les secteurs de l'activité artisanale à Maadi — céramique, vases en pierre, industrie lithique, métallurgie, dénotent une certaine spécialisation du travail, indice d'une organisation sociale assez complexe. Cet aspect est important pour l'étude de l'origine et du développement de la civilisation protodynastique. Il conviendra d'établir des comparaisons entre ce niveau archéologique de Maadi et la culture gerzéenne ou le protodynastique de Tourah. Des examens au carbone 14 permettront de préciser la chronologie. L'existence possible d'échanges commerciaux avec le Levant et la complexité de l'organisation socio-économique de Maadi semblent constituer un bon exemple d'un terrain favorable à la centralisation dynastique.

23. Tourah⁵⁶: Une mission du Service des Antiquités a poursuivi ses fouilles dans le secteur de Tourah, au Sud du Caire. De nombreuses tombes contenant un matériel abondant ont encore été mises au jour. Des sépultures de l'époque thinite⁵⁷ ont livré principalement des récipients en albâtre, en schiste ou en calcaire et de la poterie.

Dans des tombes datant du Moyen Empire, on a recueilli également de la poterie et des vestiges provenant probablement d'un masque de momie. La dépouille d'une femme était accompagnée d'un miroir de bronze, de crotales d'ivoire, d'un scarabée de faïence enchâssé dans une bague d'argent, d'un bijou de bronze doré, d'un collier composé de perles en cornaline et en améthyste avec un pendentif en or.

⁵³ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février - Avril 1978, p. 1-2.

⁵⁴ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 47 (1978).

⁵⁵ L'équipe comprenait les Prof. S. M. Puglisi et A. Palmieri, les Drs F. Afifi, T. Abdu, M. Frangipane, L. Manzanilla et M. D. Terzi.

⁵⁶ D'après des informations communiquées par M. Mohammed Hassan Nassef.

⁵⁷ D'autres sépultures thinites avaient déjà été mises au jour par la mission dans ce secteur; cf. *Or* 47 (1978) 274.

Les sépultures du Nouvel Empire comportaient des sarcophages de calcaire dans lesquels les défunts étaient enveloppés dans une étoffe grossière. Le matériel funéraire, placé dans le sarcophage, se composait de scarabées, d'amulettes, de perles en cornaline, faïence, lapis-lazuli et turquoise. On a recueilli un pot à kohl en stéatite.

Dans les sépultures de l'époque gréco-romaine, on a trouvé des poupées en terre cuite peinte, des poteries et des bâtonnets à kohl en ivoire.

Au total, près d'une centaine de tombes, de diverses époques et de types variés, ont été étudiées par la mission depuis le début des fouilles.

24. Recherches géologiques dans la vallée du Nil, principalement dans le secteur de Giza⁵⁸: Une mission géologique, dirigée par le Prof. E. Sunyer i Coma, de l'Université de Barcelone, a procédé en Avril 1977 à une première campagne de recherches le long de la vallée du Nil.

La mission a effectué l'étude géologique des terrasses fluviales entre Le Caire et Louxor, mais surtout aux alentours de la capitale — terrasses de Mokâtam et de Toura, ainsi que dans la zone de Giza, sur l'autre rive.

Une stratigraphie détaillée de l'éocène égyptien a été obtenue au moyen d'un système de coupes avec prise d'échantillons, spécialement de fossiles, en relation avec les coupes classiques de Mokâtam. La mission a étudié les zones, avec des « indices » morphologiques de dislocation et cassures principales, qui déterminent la structure tectonique de la vallée du Nil, spécialement au Ouadi Natroun et au Ouadi Toumilat. La mission a aussi examiné la fracture longitudinale du Nil entre Le Caire et Louxor, ainsi que les dislocations longitudinales de Giza et Qena.

Dans le domaine de la paléoclimatologie et de la désertification holocène du Sahara, les fluctuations climatiques de sédiments ont été étudiées en laboratoire grâce à des prises systématiques d'échantillons. Contrairement à une hypothèse souvent avancée, il s'avère qu'aucune dérivation artificielle du Nil n'a été aménagée aux temps dynastiques pour faciliter les communications au large de la vallée. La mission a uniquement pu constater l'existence d'un canal artificiel, de construction très ancienne, sur la rive occidentale du Nil.

Un des objectifs de la mission a été une enquête géologique destinée à apporter des renseignements sur la construction des pyramides, spécialement celles du groupe de Giza. Il s'agissait de préciser le lieu d'extraction des pierres, les méthodes de transport et d'élévation des blocs.

Les blocs de calcaire ne proviennent pas de Tourah mais de l'emplacement même des pyramides, tout comme le mortier de chaux qui en est dérivé et l'argile. Les blocs de basalte du temple de Chéops sont issus d'un affleurement de basalte oligocène, qui s'étend d'Abou Roach jusqu'au Fayoum. Les blocs de granit rose, que l'on supposait provenir d'Assouan, pourraient venir de beaucoup plus près. Les marques d'érosion fluviale qu'ils présentent semblent démontrer qu'ils n'ont pas été extraits en carrière, mais ont pu avoir été ramassés dans le lit du Nil, où ils ont été éparpillés lors des inondations. Des éléments de granit ont pu également être contenus dans une formation détritique au Gebel Ahmar, au Sud de Giza. On trouve aussi des restes de blocs de granit dans quelques hautes terrasses quaternaires. La provenance immédiate des

⁵⁸ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. E. Sunyer i Coma.

matériaux de construction annule par conséquent le problème du transport des matériaux.

L'étude de la structure tectonique de la zone de Giza a révélé que la morphologie du terrain était autrefois probablement plus accidentée qu'aujourd'hui. Cette topographie a été complètement modifiée par l'exploitation des matériaux de construction — sur tous les affleurements rocheux on reconnaît des signes d'extraction des roches. De plus, la topographie actuelle est masquée par la grande accumulation de sable provenant du désert. Les premières assises des pyramides de Giza sont coupées directement sur le substrat rocheux de la chaîne libyque. Quant au sphinx de Giza, c'est un précieux témoin de l'ancienne stratigraphie des couches rocheuses, aujourd'hui aplanies.

25. Giza :

a) Une mission du Service des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur Zahi A. Hawass, a entrepris⁵⁹ des fouilles et des opérations de nettoyage autour de la statue du sphinx, pour étudier en particulier les divers travaux de restauration du monument au cours des âges⁶⁰.

Elle a également effectué un survey archéologique afin d'établir une carte du site⁶¹. Ceci a permis de mettre en évidence les vestiges d'un petit village de l'Ancien Empire, réutilisé durant la période gréco-romaine. Près du rebord du plateau a été découverte une tombe de la fin de l'Ancien Empire, creusée dans le roc; on y a trouvé les statues du défunt, un certain Redynes (?) et de son épouse; divers reliefs montrent également le propriétaire de la sépulture; deux stèles fausses-portes et une stèle décorée ont été recueillies, ainsi que des perles et des poteries.

b) Une équipe de l'Université de Stanford en Californie continue ses investigations électromagnétiques⁶² afin de repérer d'éventuelles chambres inconnues dans la pyramide de Chéops⁶³.

c) Pour le mastaba de Nyhetep-Ptah, étudié durant l'automne 1974⁶⁴ par le Prof. A. Badawy, de l'Université de Los Angeles, on se reportera à sa publication: *The Tomb of Nyhetep-Ptah at Giza and the Tomb of 'Ankhhm'ahor at Saqqara* (1978) p. 1-10, 15 fig., pl. 1-18.

d) Au cours de travaux de restauration entrepris au mois de Juin 1978 dans le secteur Nord-Ouest de la nécropole, M. Salah el-Naggar, architecte en chef du Service des Antiquités, a recueilli⁶⁵ une statuette⁶⁶ au nom de Seneb (fig. 14) non loin de la tombe du nain fameux.

⁵⁹ D'après la visite du site sous la conduite de M. l'Inspecteur Zahi A. Hawass. Des informations sont parues dans la presse égyptienne; cf. par exemple le *Progrès Égyptien* du 20 Mai 1978.

⁶⁰ Sur le dos du sphinx s'ouvrent les orifices de deux puits.

⁶¹ D'après la visite du site, ainsi que des renseignements fournis par le Prof. Labib Habachi.

⁶² D'après une information parue dans le *Progrès Égyptien* du 22 Février 1978.

⁶³ Pour les recherches effectuées précédemment par la mission, mais à la pyramide de Chéphren, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 45 (1976) 280; 46 (1977) 237; 47 (1978) 273.

⁶⁴ Cf. *Or* 44 (1975) 204.

⁶⁵ Cette découverte a été annoncée dans la grande presse, cf. *Al Ahram* du 27 Juin 1978 et *Newsday*, New York, Août 1978.

⁶⁶ Cette statuette en calcaire est haute de 9 cm.

e) Pour les fouilles menées au Sud de la chaussée de Mykérinus par la mission autrichienne de l'Université d'Innsbruck ⁶⁷, on se reportera à K. Kromer, *Siedlungsfunde aus dem frühen Alten Reich in Giseh. Österreichische Ausgrabungen 1971-1975*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Kl. Denkschriften, 136. Bd (Wien 1978), 130 p., 39 fig., 40 pl. noir et blanc, 4 pl. couleurs. — On consultera également K. Kromer, « Die österreichische Ausgrabung in Giseh 1971-1975 », dans *Orientalistika 2*, Slovensko Orientalistično Društvo. Ljubljana, International Scientific Symposium: « The Problems of Ancient Egypt », Ljubljana/Zagreb (29 September – 1 October 1978) 77-78.

f) Durant l'hiver 1977-1978 ⁶⁸, une équipe japonaise de l'Université de Waseda, près de Tokyo, placée sous la direction de l'archéologue Sakuji Yoshimura, a entrepris de construire une nouvelle pyramide de 22 m de haut et de 33 m de côté à la base, à 1500 m de celle de Chéops. Cette opération, financée par une chaîne de télévision japonaise, avait pour but d'examiner les méthodes de construction utilisées par les anciens Égyptiens pour l'édification des grandes pyramides. L'expérience a été, semble-t-il, un échec; tout a été démolé, selon les conventions passées avec le gouvernement égyptien.

g) Le projet de construction d'un énorme complexe touristique dans le désert, immédiatement au Sud-Ouest des Pyramides, a soulevé une tempête de protestations; il vient fort heureusement d'être annulé par les autorités gouvernementales égyptiennes. Le secteur entier a été déclaré site archéologique.

Cependant, au cours de travaux préliminaires, une nécropole a été mise au jour fortuitement ⁶⁹. Des tombes s'échelonnant de la XXVI^e dynastie au début de la période romaine ont livré des cercueils de bois, des vases, etc. Des fouilles systématiques mériteraient d'être effectuées.

26. Abousir: Pour les recherches de la mission tchèque, entreprises depuis 1960 ⁷⁰ dans les pyramides et les mastabas royaux d'Abousir, en particulier au mastaba de Ptahshepsès, on pourra consulter M. Verner, « Die Tschechoslowakischen Grabungen in Abusir », dans *Orientalistika 2*, Slovensko Orientalistično Društvo. Ljubljana, International Scientific Symposium « The Problems of Ancient Egypt », Ljubljana/Zagreb, 29 September – 1 October 1978, p. 105-106.

Sur les importantes découvertes effectuées en 1976 ⁷¹, on se reportera à M. Verner, « Excavations at Abusir. Season 1976. Preliminary Report », dans *ZĀS 105* (1978) 155-159, pl. V-X.

27. Saqqarah:

a) Du 26 Septembre au 14 Décembre 1977 ⁷², la mission de l'Egypt

⁶⁷ Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 41 (1972) 253-254; 42 (1973) 398; 43 (1974) 178; 44 (1975) 204; 45 (1976) 281.

⁶⁸ D'après des informations parues dans la grande presse internationale; cf. par exemple *Le Monde*, du 19-20 Mars 1978.

⁶⁹ D'après les renseignements fournis par le Prof. Labib Habachi et des informations parues dans la presse égyptienne.

⁷⁰ Cf. *Or* 31 (1962) 199; 32 (1963) 86; 34 (1965) 182; 38 (1969) 252; 39 (1970) 330; 44 (1975) 205.

⁷¹ Voir *Or* 46 (1977) 238-239; 47 (1978) 274-275.

⁷² D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. H. S. Smith. — Un résumé des résultats de la présente campagne est paru dans la brochure *EES. Report for the Year 1977/78* (distribuée en 1978) 4-5; cf. aussi H. S. Smith, dans *JEA 64* (1978) 1-2.

Exploration Society, dirigée par le Prof. H. S. Smith⁷³, a poursuivi⁷⁴ ses recherches dans le secteur de Saqqarah-Nord.

Dans l'Area 12-14, la mission a dégagé les vestiges d'une partie du dromos du Sérapéum, rampe de briques et de pierres, exhaussée par la suite. Elle a mis en évidence les murs Nord et Est de la grande terrasse constituant la plateforme du temple principal dédié à Anubis, dont l'examen avait déjà commencé l'an dernier, une cour située au Sud de celui-ci, les murs de soutènement du temple, le secteur situé entre cette cour et la porte de granit remontée l'an dernier, enfin une partie du temple lui-même, au Nord et à l'Ouest de la porte de granit. Un bloc portant le prénom de Ptolémée II Philadelphe (*Wsr-k3-R'*) pourrait donner un indice chronologique pour la dernière phase de construction du temple (phase IV). Un petit socle de pierre portant une dédicace grecque du I^{er} siècle après J.-C. semble indiquer que le temple était encore utilisé à l'époque. Une autre inscription grecque date de la période byzantine. Quelques ostraca démotiques ont été retrouvés. Les autres objets recueillis dans le secteur du temple sont surtout des fragments inscrits ou décorés provenant de tombes antérieures, principalement du Nouvel Empire. Une empreinte de sceau sur mortier porte le nom d'une pyramide de la fin du Moyen Empire (*Swt-Mr-k3-R'*), inconnue par ailleurs. Sur des plaquettes rectangulaires en grenat, lapis lazuli, cornaline, or et faïence qui proviennent de bijoux, on relève par deux fois les cartouches du roi Amasis. On a découvert également un scarabée funéraire de basse époque, en granit noir, scellé sur un socle de calcaire en forme de stèle à sommet arrondi, lui-même cimenté à la surface du roc. Il pourrait s'agir d'une forme inhabituelle de dépôt de fondation, qui, curieusement, semble avoir été placé après la destruction du temple. Une statue en calcaire a encore été recueillie dans le secteur du temple.

Au-dessus de la voie du Sérapéum (Area 12), la mission a trouvé les restes de tombes de la Basse Époque, avec en particulier un fragment de linceul portant un texte funéraire hiéroglyphique tardif, ainsi qu'un autre orné de dessins et divers shaouabtis.

Dans l'Area 5, située immédiatement à l'Ouest de la route moderne conduisant aux bureaux du Service des Antiquités, la mission a mis en évidence des sépultures datant probablement du Nouvel Empire, mais creusées dans des niveaux de l'Ancien Empire; elles appartiennent probablement à une né-

⁷³ L'équipe comprenait également MM. D. G. Jeffreys, K. J. Frazer, P. G. French, Mme H. S. Smith, Mlle L. L. Giddy, M. J. M. Murphy, Mlle D. El-Khatib, M. C. J. Bridger. — Le Prof. et Mme E. G. Turner sont venus durant une dizaine de jours afin d'étudier des documents grecs. — Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Saïd El-Fikey.

⁷⁴ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 44 (1975) 205; 45 (1976) 281-282; 46 (1977) 239; 47 (1978) 275-276, on ajoutera à la bibliographie H. S. Smith et D. G. Jeffreys, « The North Saqqâra Temple-Town Survey: preliminary Report for 1976/77 », dans *JEA* 64 (1978) 10-21, 5 fig., pl. V; A. B. Lloyd, « Two figured Ostraca from North Saqqâra », *ibid.*, p. 107-112; 1 fig., pl. XVII; J. D. Ray, « Observations on the Archive of Hor », *ibid.* 113-120, pl. XVIII; G. T. Martin, *The Tomb of Hetepka and Other Reliefs and Inscriptions from the Sacred Animal Necropolis North Saqqara 1964-1973* (1978) 100 p., 84 pl.; O. Masson (avec contributions de G. T. Martin et R. V. Nicholls), *Carian Inscriptions from North Saqqara and Buhen* (1978) 102 p., 38 pl.; J. Méléze-Modrzejewski, dans *Revue historique de droit français et étranger* 56 (1978) 506-507 (compte rendu de l'ouvrage de J. D. Ray, *The Archive of Hor*, 1976).

cropole qui s'est maintenue durant tout le Nouvel Empire dans le secteur du temple funéraire de Téli.

Une zone assez complexe dégagée par la mission (Area 5) semble avoir comporté surtout des maisons d'habitations, comme l'indique la présence de silos à grains, d'un foyer et de déchets domestiques (figures, coquilles d'œufs, noyaux de dates, etc.). On a recueilli de la poterie domestique, des monnaies, quelques papyri, des ostraca, ainsi que des figurines phalliques. Ces édifices de l'Area 5, situés derrière le temple d'Anubis, pourraient avoir servi de quartier d'habitation des prêtres et autres desservants du temple. Parmi le matériel recueilli dans ce secteur, on remarque trois étiquettes de momies portant des noms égyptiens (IV^e-II^e siècles avant J.-C.); une autre étiquette est inscrite d'un nom grec, probablement celui d'un mercenaire. Des timbres amphoriques sont de l'époque ptolémaïque. On a recueilli encore des shaouabtis, des statuettes de divinités, des récipients en faïence. Une statue d'Anubis en pierre, ainsi que des figurines du dieu et un fragment de pyramidion en calcaire à son nom semblent confirmer le rapport de ce secteur avec le temple et la dédicace de tout le complexe à Anubis. La poterie recueillie, à caractère essentiellement domestique, est abondante et homogène. Elle est généralement bien datée grâce aux monnaies⁷⁵. Celles-ci⁷⁶ permettent de dater du début de la période ptolémaïque la dernière phase de construction (niveau IV c) du secteur d'habitations associé au temple, dont l'occupation s'est maintenue jusqu'au milieu du I^{er} siècle après J.-C., et d'attribuer à la période chrétienne la destruction des installations du temple. L'histoire des niveaux antérieurs pré-lagides du secteur du temple ne peut encore être précisée.

b) En Septembre et Octobre 1977⁷⁷, la mission conjointe composée des Drs W. V. Davies et A. J. Spencer, du British Museum, du Dr A. B. Lloyd, de la Swansea University et du Dr Ali el-Khouli, Inspecteur en Chef de Saqqarah, a continué⁷⁸ l'étude d'un groupe de mastabas de la VI^e dynastie dans la nécropole de Téli. Le travail a été surtout concentré dans la tombe de Mérou. Après nettoyage des parois, on a pu procéder aux relevés des scènes et des inscriptions. Plusieurs puits et les chambres des appartements funéraires ont été dégagés et étudiés. Quatre salles contenaient un grand sarcophage de calcaire dont le contenu avait été pillé. Le matériel recueilli est cependant important. On y remarque une table d'offrande avec inscriptions, des instruments lithiques, des modèles d'outils et de récipients, des vases d'offrandes, des jarres canopes, des perles, des amulettes et les fragments d'un cercueil inscrit en bois.

La mission a également commencé les relevés du grand mastaba de Nefer-Seshem-Ptah.

c) Pour le mastaba de 'Ankhm'ahor, étudié durant l'automne 1974 par A. Badawy, de l'Université de Los Angeles, on se reportera à sa publication: *The Tomb of Nyhetep-Ptah at Giza and the Tomb of 'Ankhm'ahor at Saqqara* (1978) 11-61, fig. 16-64, pl. 19-90.

⁷⁵ La poterie est étudiée par M. French et Mlle J. Bourriau.

⁷⁶ L'étude des monnaies est entreprise par le Dr M. Price, du British Museum.

⁷⁷ D'après les indications données par W. D. Davies, dans *JEA* 64 (1978) 2-3 et la brochure *EES. Report for the Year 1977/78* (distribué en 1978) 5-6.

⁷⁸ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 47 (1978) 276.

d) Durant les campagnes 1975-1977⁷⁹, le Prof. A. Badawy, à la tête d'une équipe de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), a entrepris l'étude de la tombe de Kagemni, de l'époque de la VI^e dynastie. Des plans complets ont été dressés. Un examen attentif des reliefs des parois permet de déceler le travail de deux équipes de sculpteurs et divers indices prouvent l'existence de cahiers de modèles.

e) Dans la poursuite des travaux déjà menés dans le complexe funéraire du roi Ouserkaf par J.-Ph. Lauer⁸⁰ de Juin 1948 à Juin 1950, puis durant la campagne 1951-1952⁸¹, et conformément au cadre des recherches menées à Saqqarah par la Mission Archéologique Française de Saqqarah⁸², celle-ci a procédé à des nettoyages⁸³ et à des compléments d'enquête⁸⁴.

Les travaux ont porté sur le sanctuaire à l'Est de la pyramide du roi, sur le temple funéraire du roi situé au Sud de la pyramide, enfin sur une partie du temple de la reine disposé à l'Est de la pyramide de celle-ci.

L'accès au temple du roi se fait à partir du Sud-Est. Une courette oblongue d'orientation Sud-Nord menait en direction du hall; ce dernier, allongé d'Est en Ouest, donnait accès à une vaste cour à péristyle supporté par des piliers. L'un de ceux-ci, en granit, porte encore des éléments de la titulature royale (fig. 15). Au Sud de la cour, deux portes ouvrent sur un couloir transversal par lequel on parvient à un portique à double file de colonnes menant lui-même à une salle à cinq niches; de la sorte, celles-ci ont leur façade tournée de façon paradoxale vers le Nord. Des séries de magasins annexes complètent le plan.

f) Les travaux de J.-Ph. Lauer au complexe de la pyramide de Djéser, en Décembre 1977 - Avril 1978⁸⁵, ont été très ralentis par l'extrême modicité des crédits alloués. Dans le sanctuaire du « temple T »⁸⁶, où avait été remplacé, lors de la campagne précédente, le grand linteau orné de piliers *djed*, il a fallu se contenter de présenter, sur son pilastre remonté, l'amorce de départ d'un second linteau qui sera reconstitué ultérieurement.

Un bon tailleur de pierre a été employé à la réédification, à l'Est du « temple T » et face à ce dernier, de l'angle Nord-Ouest de la crête d'une seconde façade postérieure de chapelle à toiture arquée, faisant suite vers le Sud à celle remontée antérieurement (fig. 16).

Au temple funéraire situé au Nord de la pyramide, le passage de touristes de plus en plus nombreux tendant à détruire les vestiges, il devenait urgent de sauvegarder principalement les restes encore visibles des curieuses piles

⁷⁹ D'après les indications de A. Badawy, qui a également donné un résumé des ses travaux dans « *Egyptological Research Field Work by the University of California at Los Angeles: third and fourth Seasons at Kagemni (Saqqara)* », *Archaeology at UCLA* I, n° 12 (Juillet 1977) 4 p., 4 fig.

⁸⁰ Les recherches avaient été commencées par C. M. Firth, du printemps 1928 au mois de Mars 1929, et poursuivies par Zaki Saad durant la seconde guerre mondiale; cf. *ASAÉ* 29 (1929) 66-70 et *ibid.* 41 (1942) 381-393.

⁸¹ J.-Ph. Lauer, dans *ASAÉ* 53 (1955) 119-133, pl. I-IV.

⁸² Sur la composition et l'organisation de la mission (MAFS), voir *infra* note 99.

⁸³ Sur les résultats obtenus par la MAFS en Février 1977, cf. *Or* 47 (1978) 276, fig. 11-13.

⁸⁴ Sur les travaux menés par le Dr Ali el-Khouli en 1976 (cf. *Or* 47 [1978] 276-277), voir le rapport du fouilleur lui-même, « *Excavations at the Pyramid of Userkaf, 1976: preliminary Report* », dans *JEA* 64 (1978) 35-43, 1 fig., pl. VIII.

⁸⁵ Selon un rapport préliminaire de J.-Ph. Lauer.

⁸⁶ Sur les travaux antérieurs, cf. *Or* 46 (1977) 240.

à colonnes cannelées engagées sur leurs angles de façade (fig. 17); ces piles formaient des portiques à quatre colonnes du côté Ouest de chacune des deux cours intérieurs. Dans la cour orientale, la pile Ouest, seule en partie conservée, comportait encore les pierres de sa face Sud sur deux assises, la base de sa colonne d'angle Nord-Ouest, et surtout sa colonne d'angle Nord-Est avec deux tambours, dont le second était orné, peu au-dessous de son lit supérieur, d'une petite bande en léger relief sur les cannelures. Mais depuis la découverte, ce second tambour, placé en délit, s'était complètement dégradé, de même que la deuxième assise de la pile qui a totalement disparu. Ce tambour supérieur a été remplacé par un nouveau, coulé en béton et pierre artificielle; de même façon ont été reconstitués les deux premiers tambours de la colonne Ouest ainsi que la face Nord disparue de la pile. Des travaux de restauration ont été également menés à une seconde pile.

En vue de la reconstitution de quelques travées de la colonnade d'entrée de l'enceinte, des recherches méthodiques ont été effectuées sur le reliquat des secteurs de tambours provenant de ses colonnes fasciculées. Ces recherches ont permis jusqu'à présent de rassembler entre eux près d'une cinquantaine de ces secteurs. La troisième colonne Nord à partir de l'entrée pourra ainsi passer de la 8^e assise à la 13^e.

g) En Octobre et Novembre 1977⁸⁷, la mission de l'Université de Pise, dirigée par le Prof. Edda Bresciani, a effectué sa quatrième campagne⁸⁸ à Saqqarah, dans la tombe de Bocchoris. Le dégagement complet des puits funéraires G et F a pu être mené à bien, malgré les difficultés causées par le mauvais état de la roche. Des fragments de blocs sculptés provenant de la décoration de la tombe ont été recueillis. Des travaux de consolidation permettront d'entreprendre l'an prochain l'examen des galeries. Un matériel abondant, comportant par exemple des centaines de shaouabtis et d'amulettes, offre des informations, sur la personnalité des défunts inhumés dans cette importante sépulture, depuis le début de la XXVI^e dynastie jusqu'à l'époque romaine. L'un d'eux, qui occupe la chambre Ouest du puits G, dénommé Horkheb, fils de Psammétique et de Neitikeret, est probablement un neveu de Bocchoris. Le dénommé Ouadjy, qui occupe la chambre Nord au fond du puits F, est le frère de Horkheb. La mission a recueilli encore le sarcophage de bois, en bon état, d'un certain Neitnekhettjaou, et le cercueil en bois peint, d'époque ptolémaïque, d'un gouverneur nommé Pedihor.

Le précieux suaire en toile de lin, orné de peintures de style gréco-égyptien, trouvé en 1975 dans le puits G⁸⁹, a été restauré. Un autre suaire, de composition et de style différents, mais lui aussi d'importance capitale, est en cours de restauration; cette toile funéraire, d'environ 2 m 60 sur 1 m 80, datant du III^e siècle de notre ère, a été découverte à l'extérieur de la tombe, en bien mau-

⁸⁷ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1977 - Janvier 1978, 1-2.

⁸⁸ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 44 (1975) 205; 45 (1976) 282; 46 (1977) 240-241; 47 (1978) 277, on ajoutera à la bibliographie: Edda Bresciani, « L'attività archeologica in Egitto dell'Università di Pisa. Saqqara 1974-1977 », dans *Egitto e Vicino Oriente*. Rivista della sezione orientalistica dell'Istituto di Storia Antica. Università degli Studi di Pisa, I (1978) 1-40; Salah el-Naggar, « Étude préliminaire du plan du tombeau de Bocchoris à Saqqara », *ibid.* 41-60, avec fig.

⁸⁹ Cf. *Or* 46 (1977) 241.

vais état de conservation. D'autres suaires, de styles divers, ont encore été recueillis dans les puits funéraires.

L'architecte Salah el-Naggar a continué d'autre part les travaux de restauration et de consolidation de la tombe de Bocchoris.

h) Le Dr H. Altenmüller, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire ⁹⁰, a poursuivi ⁹¹ ses relevés des reliefs de la tombe de Mehou, sur la chaussée d'Ounas.

i) Dans la série des tombes découvertes dans la falaise sur le flanc Sud de la chaussée d'Ounas, les sépultures de *Shntjw/nfr-sšm-Pth* et *'Irj.n-kꜣ-Pth*, mises au jour en 1965 ⁹², puis étudiées et copiées, ont été publiées par Ahmed Moussa et F. Junge, sous le titre *Two Tombs of Craftsmen*, Mainz 1975.

j) Du 11 Janvier au début d'Avril 1978 ⁹³, la mission conjointe de l'Egypt Exploration Society et du Musée de Leyde, dirigée par le Dr G. T. Martin ⁹⁴, a effectué sa dernière ⁹⁵ campagne de fouilles dans la tombe d'Horemheb. Le dégagement du puits principal (n° IV) a pu être achevé. Prévu à l'origine pour deux défunts, Horemheb et son épouse, la sépulture est constituée par une suite complexe d'appartements funéraires (fig. 19 et 20), dont l'étude architecturale a été entreprise. Leur plan n'est pas sans rappeler celui de certaines tombes royales thébaines.

La plus grande partie du matériel a été recueillie l'an dernier dans le corridor d'accès. Cependant, une importante quantité de poterie a été trouvée lors de la présente campagne dans le caveau principal et dans les pièces adjacentes. Deux amphores portent des étiquettes en hiéroglyphes, dont l'une est datée de l'an 13 d'Horemheb.

k) Du 19 Avril au 15 Mai 1978 ⁹⁶, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Dr P. Grossmann ⁹⁷, a poursuivi ⁹⁸ ses recherches au monastère d'Apa Jeremias à Saqqarah. Elle a cherché à préciser l'histoire de l'édifice antérieur à l'église principale. Le groupe des salles orientales, avec l'abside découverte par J. E. Quibell, peut être considéré comme un agrandissement de cette construction primitive, qui fut par la suite dotée d'un narthex.

D'autre part, il s'avère que l'édifice dénommé « Gräberkirche » n'était

⁹⁰ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 7.

⁹¹ Cf. *Or* 47 (1978) 278.

⁹² Cf. *Or* 40 (1971) 231; 41 (1972) 255.

⁹³ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr G. T. Martin. — Un résumé des résultats de la présente campagne a été donné par G. T. Martin dans *JEA* 64 (1978) 2; cf. également le brochure *EES. Report for the Year 1977/78* (distribué en 1978) 5.

⁹⁴ La mission comprenait en outre MM. K. J. Frazer, R. van Walsem, C. J. Eyre, D. A. Lowle, E. Rodrigo et W. P. Schenck. Mlle J. D. Bourriau a rejoint temporairement la mission afin de procéder au classement des poteries.

⁹⁵ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 45 (1976) 284; 46 (1977) 242-243; 47 (1978) 278-279. — A la bibliographie de la troisième campagne, on ajoutera: G. T. Martin, « Excavations at the Memphite Tomb of Horemheb 1977: preliminary Report », dans *JEA* 64 (1978) 5-9, pl. I-IV.

⁹⁶ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 6-7.

⁹⁷ L'équipe comprenait également MM. H. G. Severin et G. Sharaf.

⁹⁸ Pour les travaux précédents, cf. *Or* 42 (1973) 402; 46 (1977) 241-242.

pas une église; il est antérieur au monastère. En relation avec la nécropole de Saqqarah, il pourrait même être d'origine païenne.

Divers sondages ont montré que les autres bâtiments du monastère, comme par exemple le réfectoire ou les salles d'hébergement, sont beaucoup plus récents qu'on ne le pensait.

1) La Mission Archéologique Française de Saqqarah⁹⁹ a poursuivi ses travaux du 15 Janvier au 13 Mars 1978.

Dans la pyramide de Pépi I^{er}¹⁰⁰, les efforts ont porté cette année sur la reconstitution de la paroi Est du Vestibule d'entrée, aux neuf dixièmes détruite. Sur 2 m 20 de hauteur, 88 colonnes de texte se développaient du Sud vers le Nord. Beaucoup de séquences semblent sans parallèles dans les autres pyramides à textes. Plusieurs complètent les chapitres très lacunaires conservés dans la pyramide de Pépi II. L'étude de ces textes reconstitués est en cours.

Au temple funéraire du roi, la fouille a porté sur la partie Nord du temple intime. Tous les magasins y sont à présent dégagés (fig. 8). Orientés Est-Ouest, les magasins I à V (2 m 02 de large sur 6 m 25 de long) sont appuyés contre la pyramide. La paroi Est du couloir Nord-Sud qui les dessert a disparu. Les magasins VI à XI (2 m 35 de large sur 9 m 50 de long) étaient orientés Nord-Sud. Ils communiquaient avec le vestibule L desservant le sanctuaire. Les pièces VI et VII n'existent plus qu'à l'état de traces sur les éléments du dallage. Des magasins VIII à XI (2 m 10 de large sur environ 12 m de long), il ne reste plus également que des traces sur le dallage et des fragments des murs séparatifs. Par un couloir Est-Ouest, ils ouvraient sur la salle aux cinq niches à statue.

Le mur d'enceinte du temple a été retrouvé sur trois assises près de l'angle Nord-Ouest du temple et de la pyramide (fig. 10). Beaucoup d'éléments de ce mur étaient basculés sur le dallage de la cour et ont pu être remis en place. L'extérieur du mur a un fruit accusé.

Cent-quatre-vingts blocs appartenant à la décoration du temple ont été dégagés. Un élément d'une scène d'enlacement du roi et d'une déesse (fig. 11) provient de la paroi Est du couloir transversal. Deux blocs de grandes dimensions s'assemblent à un troisième découvert antérieurement: un personnage hiéracocéphale, grandeur nature, précède des amoncellements de mobiliers. Un élément important en relief porte le bas d'un personnage féminin précédé du nom de (Sé)chechet, la mère du Pharaon Téti (?).

Dans les magasins II, III et IV, ainsi que dans le couloir les desservant et dans le magasin IX, on a mis en évidence une réoccupation du Nouvel Empire: à cette époque, ce secteur du temple était utilisé pour de pauvres inhumations, dans un sarcophage en bois grossièrement taillé ou dans des nattes

⁹⁹ Sur l'organisation de la Mission Archéologique Française de Saqqarah, cf. *Or* 39 (1970) 332. L'équipe comprenait, sous la direction de MM. J.-Ph. Lauer et J. Leclant, M. A. Labrousse, architecte, Mlle C. Berger, assistante de recherches spécialiste au C.N.R.S., M. G. Soukiassian et Mlle I. Pierre, dessinatrice. Le Service des Antiquités était représenté par Madame l'Inspecteur Anayat Ali Sina Tewfik.

¹⁰⁰ Sur les travaux antérieurs de la mission au complexe funéraire de Pépi I^{er}, voir la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 243-244; 47 (1978) 280-281. On y ajoutera J. Leclant, « Recherches à la pyramide de Pépi I^{er} à Saqqara. Communication à la séance archéologique du 17 Juin 1978 de la Société Asiatique », dans *JA* 266 (1978) 468-469.

sur le dallage (fig. 9). Toutes ces sépultures étaient bouleversées. Dans le matériel épars, on a recueilli des jarres ovoïdes intactes et de nombreuses perles.

Dans une poche de sable, à 3 m au-dessus du dallage de la cour, dans l'angle formé par le mur Nord du temple et la pyramide, on a recueilli trois statuettes de bronze figurant les divinités de la triade osirienne. Ce sont des pièces de basse époque dont la présence à cet endroit est difficilement explicable.

Les murs Sud des magasins XII et XIII, incendiés et conservés de façon très précaire sur leur demi-épaisseur Nord, ont été doublés par un massif de maçonnerie pour permettre la fouille au cours de la prochaine campagne de l'intérieur des magasins XIV et XVI, au Nord de la cour à piliers.

m) A la pyramide de Merenrē', les travaux de dégagement de la mission française (MAFS)¹⁰¹ ont porté essentiellement sur la chambre funéraire (fig. 12 et 13), où d'énormes brèches ont dû être complètement vidées puis étayées. Parmi les nouveaux blocs inscrits recueillis durant cette campagne, on a repéré des éléments très intéressants provenant de l'angle Sud-Ouest de la chambre funéraire, à l'aplomb du sarcophage. La base de la paroi Nord de la même chambre a été reconstituée sur plus de 5 m de long. Le relevé des appartements funéraires de Merenrē' a été effectué par M. A. Labrousse, qui a pu étudier particulièrement les modes de construction de cette pyramide, en profitant des brèches et destructions des carriers.

28. Memphis: A propos des recherches entreprises par B. J. Kemp en Mars 1976¹⁰² sur le site de Memphis, on se reportera à B. J. Kemp, « The Palace of Apries at Memphis », dans *MDAIK* 33 (1977) 101-108, 3 fig., pl. 28-30; id., « A Further Note on the Palace of Apries at Memphis », dans *Göttinger Miszellen* 29 (1978) 61.

29. Dahchour¹⁰³: La troisième campagne de fouilles¹⁰⁴ de la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire¹⁰⁵ s'est déroulée du 25 Octobre au 16 Décembre 1977. Les recherches ont porté sur quatre secteurs du complexe pyramidal d'Amenemhat III.

Les fouilles ont montré que le temple de la vallée avait été totalement détruit, de même que des silos de la XIII^e dynastie installés dans la cour, probablement à l'époque ramesside.

Au Nord de la chaussée montant à la pyramide, on a découvert les restes de cinq maisons, probablement les habitations du personnel de ce complexe monumental. Une grande maison, dotée de onze chambres, d'une cour avec bassin, de pavements noirs et d'une décoration murale de bandes bariolées, appartenait vraisemblablement au chef de cette petite agglomération.

¹⁰¹ Pour les travaux antérieurs de la mission à la pyramide de Merenrē', cf. *Or* 41 (1972) 257; 42 (1973) 402-403; 43 (1974) 184-185; 44 (1975) 208; 45 (1976) 285; 46 (1977) 244; 47 (1978) 281.

¹⁰² Voir *Or* 46 (1977) 239.

¹⁰³ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 5-6.

¹⁰⁴ Nous avions rendu compte des premiers travaux dans *Or* 46 (1977) 244-245; 47 (1978) 281-282. — Pour la deuxième campagne, on se reportera à D. Arnold et R. Stadelmann, « Dahschur. Zweiter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 33 (1977) 15-20, 3 fig., pl. 1-4; à la bibliographie des fouilles allemandes on ajoutera également: Dorothea Arnold, « Zur Keramik aus dem Taltempelbereich der Pyramide Amenemhats III. in Dahschur », *ibid.* p. 21-26, 2 fig.

¹⁰⁵ La mission comprenait le Dr et Mme D. Arnold, MM. R. Stadelmann et A. Brodbeck, ainsi que Ph. Speiser, de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques du Caire.

Un peu plus au Sud, on a mis en évidence les vestiges d'une demeure plus importante encore (50 × 70 m), sans doute la résidence d'un haut fonctionnaire. Les murs des chambres semblent avoir été revêtus de crépis de couleurs et peut-être même de peintures plus élaborées, dont il ne reste malheureusement rien, cet établissement ayant été totalement rasé après l'achèvement de la pyramide. Les fouilles de cet édifice ne sont pas terminées. Un sondage pratiqué dans un dépôt d'ordures situé derrière la maison a révélé une grande quantité de poteries.

Plus au Sud, on a découvert trois tombes en briques de l'époque d'Amenemhat III. Elles se composaient de caveaux rectangulaires peu profonds, recouverts d'une voûte de briques et orientés Est-Ouest, ce qui est inhabituel.

Il semble que la construction de tout le complexe pyramidal ait été menée à sa fin, tandis qu'on avait commencé l'édification de la deuxième pyramide du souverain à Hawara. On ignore les raisons de cette double sépulture.

En dépit des sondages menés en divers points de l'embouchure du ouadi, la mission n'a pu repérer l'emplacement du temple de la vallée de la pyramide rhomboïdale.

30. Qasr Sagha¹⁰⁶: Le Dr et Mme D. Arnold ont procédé à quelques travaux complémentaires¹⁰⁷ au Qasr Sagha, afin de terminer la mise au point de leur publication du temple du Moyen Empire.

31. Lisht: Pour une table d'offrandes en granit gris au nom de Sésostris I^{er}, trouvée fortuitement en Juin 1976 dans le secteur des pyramides du Moyen Empire à Lisht, lors de travaux du Service d'Irrigation, cf. Aly el-Khouly, « An Offering-Table of Sesostris I from El-Lisht », dans *JEA* 64 (1978) 44, pl. IX.

32. Fayoum¹⁰⁸: Durant l'automne 1977, P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, accompagné de Sameh Adli, a procédé à diverses recherches et à des relevés topographiques des monuments chrétiens du Fayoum. Il a mis en évidence les restes d'une ancienne église, datant probablement du début de l'époque mamelouk, immédiatement au Nord de l'église Saint-Michel à Sinaru (fig. 18).

A Dair al-Qalamûn, P. Grossmann a procédé à l'étude et aux relevés de la tour de défense (Çausaq)¹⁰⁹, préservée dans son état originel au sous-sol. Au-dessus, deux de ses salles (B et C) sont aujourd'hui transformées en églises, tandis que la salle D est obturée. Divers indices permettent de dater l'édifice du V^e ou du VI^e siècle. Les anciennes installations du couvent ont disparu, hormis quelques vestiges de briques crues, très bouleversés, situés au Nord, à l'extérieur du mur d'enceinte. Les ruines d'une ancienne église existant encore il y a quelques années¹¹⁰ ont été sacrifiées, pour l'édification d'un nouveau monument.

33. Médinet Madi¹¹¹: La campagne¹¹² de la mission italienne, dirigée

¹⁰⁶ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 5.

¹⁰⁷ Sur la campagne précédente, cf. *Or* 47 (1978) 282-283.

¹⁰⁸ D'après les indications de P. Grossmann.

¹⁰⁹ On consultera à ce propos A. Fakhry, dans *ASAÉ* 46 (1947) 80 sq., fig. 10.

¹¹⁰ Cf. J.-G. Herzog zu Sachsen, *Neueste Streifzüge durch die Kirchen und Klöster Ägyptens* (Leipzig 1931) 15, fig. 26.

¹¹¹ Selon un rapport préliminaire de Mme Edda Bresciani.

¹¹² Nous avons rendu compte de la campagne précédente dans *Or* 47 (1978) 283-284.

par le Prof. Edda Bresciani¹¹³ de l'Université de Pise, s'est déroulée en Février et Mars 1978.

Comme l'an passé, les travaux ont été concentrés dans le kôm Sud de la concession, site de la nécropole hellénistique de la cité de Narmouthis. Au Nord de l'important tombeau ptolémaïque décoré de peintures mis au jour précédemment, la mission a dégagé une autre sépulture de même époque. Elle comporte une cour, dotée d'un autel très élevé en briques crues recouvert d'une peinture blanche, auquel trois marches donnent accès. Le tombeau proprement dit se compose d'une longue salle et d'une chambre funéraire, dans laquelle fut édifié un petit autel, probablement au I^{er} siècle avant J.-C., lorsque la tombe devint lieu de culte. On remarque sur une paroi l'esquisse d'un homme à l'encre noire. Deux textes démotiques tracés sur l'enduit d'un mur sont dédiés par un fidèle à Osiris-Apis, fils de Ptah et datent du II^e siècle avant J.-C.

Toujours au Nord du tombeau orné de peintures, la mission a dégagé un temple de la nécropole, consacré vraisemblablement à Anubis (n° 5 sur le plan général du kôm). Il s'agit d'un édifice à plan complexe, doté d'un étage supérieur. Les assises de briques crues des épais murs extérieurs présentent une disposition typique pour l'époque ptolémaïque. Sur la grande porte de calcaire on a pu relever plusieurs dessins, ainsi que des textes démotiques gravés et peints.

Au Sud du tombeau orné de peintures, une sépulture en briques crues, intéressante par l'utilisation de voûtes et de coupoles, date de l'époque chrétienne.

La mission a en outre procédé à divers travaux de restauration, de protection et d'anastylose. Le tombeau orné de peintures a été reconstruit. La restauration de ses importantes scènes figurées est en cours.

Dans le kôm Nord, c'est-à-dire dans la partie copte du site, M. S. Pernigotti a complété la documentation photographique de toutes les églises chrétiennes, dont l'une au moins est décorée de fresques. Il s'agit là d'un travail préliminaire à l'étude de tout cet ensemble copte, dont le dégagement et les relevés seront entrepris par S. Pernigotti lors des prochaines campagnes.

34. Antinoopolis :

a) En Décembre 1977 et en Janvier 1978¹¹⁴, la mission de l'Institut de Papyrologie de Florence a poursuivi¹¹⁵ ses travaux sur le site d'Antinoopolis. Le Prof. Manfredi et Mme Menci ont entrepris l'examen du matériel épigraphique mis au jour durant les campagnes précédentes. Quatre-vingt sept fragments d'inscriptions ont été étudiés.

Un survey du site archéologique a été mené sous la conduite du Prof. Bosticco, afin de repérer en surface des traces de constructions ou de vestiges antiques.

Des relevés ont été effectués des inscriptions figurant sur les parois des grottes des anachorètes, dans la montagne voisine du site.

¹¹³ L'équipe comprenait également l'architecte Salah el-Naggar, S. Pernigotti chargé plus spécialement de l'étude des vestiges chrétiens, G. Fanfoni et Mlle M.-C. Guidotti, qui ont procédé à la restauration des peintures. Le Service des Antiquités était représenté par Mlle Faten Saleh.

¹¹⁴ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1977 - Janvier 1978, p. 2.

¹¹⁵ Sur les campagnes précédentes, on consultera *Or* 36 (1967) 193-194; 39 (1970) 336; 43 (1974) 186; 44 (1975) 209; 45 (1976) 287; 46 (1977) 248-249.

La mission reprendra l'an prochain ses fouilles dans la nécropole d'Antinoopolis.

b) Pour les fouilles menées de 1965 à 1968 ¹¹⁶ par la mission archéologique de l'Université de Rome, on ajoutera à la bibliographie ¹¹⁷: S. Donadoni, « Scavi dell'Università di Roma (cattedra di Egittologia) in Egitto e in Sudan (1964-1975) », dans *Quaderni della Ricerca Scientifica* 100 (1978) 270-271, 276-281, fig. 3-4.

35. Tell el-Amarna ¹¹⁸: Le Prof. B. J. Kemp, de l'Université de Cambridge, accompagné par l'Inspecteur du Service des Antiquités Mohammed Abd el-Aziz, a poursuivi ¹¹⁹, du 4 Mars au 5 Avril 1978, ses recherches sur le site de Tell el-Amarna. Le survey de la ville a été complété cette année par l'examen de la zone s'étendant du petit temple d'Aton aux limites Nord de la cité, ce qui permettra d'établir une carte d'ensemble détaillée. Plusieurs études architecturales ont été entreprises dans le secteur Nord de la ville, en vue de préparer la publication des fouilles entreprises sur le site par l'Egypt Exploration Society dans les années 1920 et 1930.

36. Nazlet Khâtir ¹²⁰: Du 30 Décembre 1977 au 11 Février 1978, une mission du Comité des Fouilles Belges en Égypte, dirigée par le Prof. P. M. Vermeersch ¹²¹, a fouillé un site du Paléolithique Moyen à Nazlet Khâtir, au Nord-Ouest de Tahta, en Moyenne Égypte ¹²². Il s'agit d'une petite élévation dans le désert, à une centaine de mètres à l'Est de la plaine alluviale. Au-dessus du niveau des graviers du Nil, une couche de sable et de cailloux, provenant probablement d'un ouadi, contenait une importante concentration de témoignages de l'industrie du Paléolithique Moyen, comportant beaucoup de lames à côté de nombreuses pièces de technique levalloisienne avec patine. On remarque l'existence d'un important site d'éclats; plus de mille déchets d'éclats ont été enregistrés au m². Une autre concentration très dense d'*artefacts* (plus de deux mille déchets d'éclats au m²) a été mise en évidence dans des graviers de calcaire situés au-dessus de la couche de sable et de cailloux déjà citée. Cette industrie appartient également à la technique du levalloisien, essentiellement de type nubien, mais sans patine. C'est la première fois que l'on trouve en association des industries du levalloisien et des sédiments nilotiques du début

¹¹⁶ Cf. *Or* 36 (1967) 193; 37 (1968) 108-109; 38 (1969) 260; 39 (1970) 336.

¹¹⁷ Voir *Or* 45 (1976) 287; 47 (1978) 284.

¹¹⁸ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. Barry J. Kemp. — Un résumé des résultats de la présente campagne a été donné par B. J. Kemp, dans *JEA* 64 (1978) 3; cf. aussi la brochure *EES. Report for the Year 1977/78* (distribué en 1978) 6.

¹¹⁹ Sur la campagne de 1977, dont nous avons rendu compte dans *Or* 47 (1978) 284, on se reportera à B. J. Kemp, « Preliminary Report on the El-Amarna Survey, 1977 », dans *JEA* 64 (1978) 22-34, 7 fig., pl. VI-VII.

¹²⁰ Selon P. M. Vermeersch, E. Paulissen, M. Otte, G. Gijssels et D. Drappier, « Belgian Middle Egypt Prehistoric Project - 1978 », dans *Nyame Akuma* 12 (Mai 1978) 20-22.

¹²¹ L'équipe comprenait également les Drs E. Paulissen, M. Otte et MM. G. Gijssels et D. Drappier; le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Mohamed Mahmoud Shaban.

¹²² Pour les recherches préhistoriques effectuées précédemment par la mission en Moyenne Égypte, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 249-250 et 47 (1978) 285-286, on se reportera à P. M. Vermeersch, E. Paulissen et G. Gijssels, « Prospection préhistorique entre Asyut et Nag Hammadi (Égypte) », dans *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 88 (1977) 117-124.

du Pleistocène ancien. Ces industries du levalloisien peuvent être datées d'environ 100 000 à 40 000 années.

37. El-Salamuni¹²³: Du 11 au 30 Novembre 1977, K. P. Kuhlmann, D. Johannes et U. Kapp, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont effectué les relevés architecturaux et épigraphiques du temple rupestre d'El Salamuni, près d'Achmim, en utilisant les procédés photogrammétriques. L'étude de l'édifice montre qu'il n'a pas été construit sous Thoutmosis III, mais probablement par Aï, après la révolution amarnienne, et consacré au culte de Min. Une usurpation par ce souverain n'est cependant pas à exclure totalement. Rien ne prouve en tous cas que le spéos a été érigé par Thoutmosis III.

Le temple, qui possédait quatre ou peut-être même cinq salles, a été remanié avant l'époque ptolémaïque par l'adjonction de deux nouvelles chambres et d'installations cultuelles. Un témoignage épigraphique privé montre qu'Horus était alors également révééré dans le sanctuaire. Plus tard, on adjoignit au temple une nécropole gréco-romaine qui s'étagait sur le flanc de la colline.

38. Abydos:

a) Une mission conjointe des Universités de Pennsylvanie (Philadelphie) et de Yale, placée sous la direction de D. O'Connor, a effectué, durant l'automne 1977¹²⁴, des fouilles et des relevés dans la zone du cénotaphe du Moyen Empire. Elle a poursuivi ses relevés du secteur de Kôm es-Sultan.

b) En Décembre 1977, puis en Avril 1978¹²⁵, une mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par K. P. Kuhlmann¹²⁶, a commencé les relevés du temple de Ramsès II à Abydos. Le nettoyage de l'intérieur du temple et du secteur compris entre l'édifice lui-même et l'enceinte ont permis de photographier dans de bonnes conditions tous les reliefs et d'entreprendre un plan détaillé des installations. Cependant, les limites de l'enceinte du temple ne pourront être précisées avec certitude que lorsque la mission aura procédé à des fouilles, après avoir enlevé les masses de déblais qui encombrant le secteur situé entre l'entrée et le temple, ainsi que dans la zone Sud. Les travaux de nettoyage ont déjà montré que le mur Ouest de l'enceinte a été reconstruit plus loin à une époque post-ramesside.

39. Secteur de Nag Hammadi: Du 18 Décembre 1977 au 24 Janvier 1978¹²⁷, la mission américaine, dirigée par les Dr J. M. Robinson et B. Van Elderen¹²⁸, a effectué sa troisième campagne¹²⁹ dans la région de Nag Hammadi¹³⁰. Comme l'an dernier, les travaux ont porté principalement sur

¹²³ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 4-5.

¹²⁴ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 17.

¹²⁵ Selon la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 4.

¹²⁶ Elle comprenait également MM. D. Johannes, U. Kapp et Ph. Speiser.

¹²⁷ D'après les indications du Prof. Labib Habachi. — Des résumés de la présente campagne ont paru dans la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 16 et dans le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1978, p. 8-9, 12.

¹²⁸ Ont participé également aux recherches le Dr P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ainsi que le Prof. Labib Habachi.

¹²⁹ Nous avons rendu compte des deux premières campagnes dans *Or* 46 (1977) 250-252; 47 (1978) 286-287.

¹³⁰ Pour l'étude et la publication des fameux textes gnostiques de Nag

l'étude de la basilique de Saint-Pachôme à Faw Qibli. Ce grand édifice du début du ^v^e siècle est bien une église à cinq nefs, les deux bas-côtés extérieurs formant avec le côté Ouest une sorte d'*ambulatorium*. La nef centrale n'était guère plus haute que les autres. Au Nord de l'abside, le sanctuaire comportait deux salles annexes rectangulaires. En raison des constructions modernes qui encombrant ce secteur, il est impossible de se faire une idée plus précise de l'abside et de ses annexes Sud. L'église semble également avoir possédé un narthex à l'Ouest, ainsi qu'un portique extérieur sur presque toute la longueur du côté Nord.

Les vestiges d'un édifice plus ancien ont été mis au jour dans le secteur du bas-côté Nord. Il semble s'agir d'une église, que la poterie permet d'attribuer au ^{iv}^e siècle.

D'autre part, l'étude de la tombe de Thanti (T 73), à Qasr es-Saiad, a été poursuivie sous la conduite du Prof. Labib Habachi. Le dégagement des déblais de la sépulture a fait apparaître de nouvelles inscriptions au bas des murs. Une tombe voisine a livré le fermoir en cuivre, orné d'une inscription hiéroglyphique, d'un collier qui comportait primitivement huit rangées de perles.

40. Dendara¹³¹: Une mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale dirigée par le Prof. Fr. Daumas a poursuivi¹³² ses travaux de relevés du temple de Dendara. Les copies des six plafonds de la salle hypostyle ont été complétées et révisées, ainsi que celles des architraves, des chapiteaux sur les côtés Est, Ouest, Nord et celles des trois portes de la salle hypostyle. Il ne reste plus qu'à établir les relevés de la façade Nord pour achever la publication intégrale du temple.

41. Zawaidah¹³³: En Avril 1978, une mission de l'Université de Naples¹³⁴ a effectué une reconnaissance sur les sites prédynastique et pharaonique de Zawaidah (Qenah), plus connus sous les noms de Nagada et Toulah, depuis les fouilles partielles de Petrie et J. de Morgan. On a examiné en surface tout le secteur compris entre la pyramide de Nubt au Nord et le cimetière T de Petrie au Sud, les tombes-hypogées de la ^{xviii}^e dynastie à l'Ouest et la limite des cultures à l'Est, soit environ 260 hectares au total. Les recherches avaient pour objectif de préciser d'abord la géomorphologie de ce secteur, en particulier des séquences de sédimentation du Nil et des ouadis, de définir la répartition des vestiges archéologiques en liaison avec l'histoire géomorphologique de cette zone, de reconnaître les limites exactes de l'agglomération prédynastique (South Town de Petrie), de localiser enfin les éventuelles zones d'activité à l'intérieur du site prédynastique. Bien que ces recherches, effectuées en surface, soient nécessairement incomplètes, des résultats positifs ont déjà pu être atteints.

La structure géomorphologique du secteur a été définie. Elle est caractérisée par deux groupes de formations sédimentaires. La répartition du maté-

Hammadi (cfr. Or 46 [1977] 251), on consultera Stephen Emmel, « The Nag Hammadi Codices Editing Project: a Final Report », dans *NARCE* 104 (Spring 1978) 10-32, 10 fig., avec indications bibliographiques.

¹³¹ D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1977-1978 », dans *BIFAO* 78 (1978) 577.

¹³² Pour les travaux antérieurs on se reportera à *Or* 45 (1976) 287.

¹³³ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1978, 4.

¹³⁴ La mission se composait des Prof. C. Barocas, égyptologue, R. Fattovich, archéologue africaniste, et S. Durante, géomorphologue.

riel archéologique dans cette zone fournit un cadre bien précis à son histoire géomorphologique. En premier lieu, sur la superficie des sédiments de la formation de Dendara, du Pléistocène moyen et supérieur, on a recueilli de nombreux instruments lithiques, datant probablement du Paléolithique. Les vestiges de l'agglomération prédynastique sont concentrés sur la superficie des sédiments néo-nilotiques, immédiatement en bordure de la plaine alluviale actuelle. Seules les nécropoles sont creusées dans les sédiments plus élevés de la formation de Dendara. Les vestiges de l'agglomération de l'Ancien Empire sont localisés sur les terrasses et sont par conséquent à un niveau supérieur aux habitats préhistoriques. Le déplacement de la Nubt pharaonique vers les terrasses supérieures, à la fin de la période prédynastique et au début de l'Ancien Empire, fut provoqué probablement par une extension progressive de la plaine alluviale, causée par une élévation du lit du fleuve et par l'introduction, vers le début de l'époque thinite, de l'irrigation artificielle permettant de cultiver des terres plus nombreuses. L'agglomération prédynastique est pour sa part concentrée sur un petit kôm en bordure des cultures et à l'embouchure d'un ouadi. On a essayé d'en préciser les limites. Sa surface s'étend sur environ 40 000 m². Des tessons ont été recueillis. Les vestiges peuvent être datés principalement de l'époque de Nagada II et III. Une importante accumulation de tessons de poteries et d'instruments lithiques dans la partie centrale et occidentale du kôm semble indiquer que ce secteur était réservé aux habitations. Une seconde zone, dans la partie méridionale et aux confins Ouest du kôm, était probablement consacrée à la fabrication de l'outillage lithique, comme le montrent les nuclei et les éclats. Bien que perturbé par les fouilles de Petrie, le site prédynastique de Zawaidah présente encore un grand intérêt archéologique qui apportera certainement des éléments nouveaux sur le développement de l'urbanisme dans l'Égypte ancienne et l'introduction de l'irrigation artificielle.

42. Secteur de Nagada-Khatara¹³⁵: Une mission préhistorique de la Washington State University, dirigée par le Prof. Fekri A. Hassan, a procédé à une campagne de fouilles dans la région de Nagada-Khatara, durant les mois de Juillet, Août et Septembre 1978¹³⁶.

Un survey détaillé a été entrepris d'une zone située entre Danfiq et Ballas, sur une longueur de 22 km et une largeur de 400 m, parallèlement à la limite des cultures. Il a fourni un tableau complet des sites prédynastiques, de leur implantation topographique et géomorphique. Il a révélé en particulier des habitats ou des nécropoles inconnus jusqu'ici. La mission a tenté de reconstituer le paléo-environnement et la paléogéographie de la région de Nagada-Khatara, de déterminer les ressources qui assuraient la subsistance des populations prédynastiques et d'étudier les sites d'habitations.

Les témoignages recueillis montrent que le territoire exploité par les populations prédynastiques s'étendait sur une largeur de plusieurs kilomètres le long du fleuve, jusqu'aux falaises du plateau de la Thébaïde. La subsistance était assurée par la pêche, la chasse à l'hippopotame, la cueillette des plantes, les coquillages, l'élevage. Les zones recouvertes lors de l'inondation du fleuve étaient cultivées ou utilisées comme pâturages. Les ouadis étaient également

¹³⁵ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. Fekri A. Hassan.

¹³⁶ Des recherches préliminaires avaient été menées en 1975 et 1976 par les Prof. T. R. Hays et Fekri A. Hassan; cf. *Or* 47 (1978) 287.

exploités pour la chasse, les pâturages et la cueillette. L'inondation annuelle du fleuve, apportant des changements dans les possibilités de cultures, de cueillette ou de chasse, est un facteur essentiel de la mobilité et du caractère saisonnier des sites d'habitations.

L'étude de ces sites a été entreprise grâce à des fouilles menées en plusieurs points (KH 1, KH 3, ville méridionale), dont les relevés topographiques ont été effectués. Ces habitats sont situés sur les premières terrasses surplombant la plaine alluviale. Ils sont généralement distants de 2 km environ. Il s'agit de petites agglomérations groupant au maximum une centaine de personnes. Les fouilles en KH 3 ont révélé un secteur réservé au parquage des animaux — principalement chèvres et moutons d'après les déchets, une zone comportant une forte densité de détritiques organiques et d'instruments lithiques, une petite concentration de cendres et de charbon de bois, les habitations proprement dites. La mission a découvert également un foyer en pierre avec charbons de bois, les vestiges d'un poste de garde, un grand silo circulaire, une immense jarre à eau (?) fichée dans le sol, ainsi que les traces probables d'autres jarres petites, destinées au stockage des aliments.

Les examens très variés effectués dans les sédiments archéologiques du secteur d'habitations permettent de déterminer les quantités relatives de charbon de bois, vestiges de plantes, os, coquillages, céramiques, débris lithiques, décombres et déchets divers. Des échantillons ont été prélevés pour être analysés. Du blé et de l'orge ont pu être identifiés parmi les offrandes d'une tombe et dans la ville méridionale. Les ossements sont principalement ceux de moutons, de chèvres et, en moindre nombre, de porcs et de bovidés. On a trouvé des coquillages du Nil, des arêtes de poisson et des fragments d'œufs d'autruche¹³⁷.

Les recherches seront poursuivies.

43. Recherches préhistoriques dans la région de Dendara¹³⁸: Au printemps 1978, le Prof. R. Coque et M. F. Debono, du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'Équipe de Recherche Associée (ERA) 439 du CNRS, ont procédé à des enquêtes géomorphologiques et à la recherche d'industries du Paléolithique primitif dans les régions de Dendara et de Tod. Une exploration plus minutieuse de ces deux sites reste maintenant à entreprendre.

44. Médamoud: Pour les travaux de relevés et d'étude¹³⁹ des textes et des reliefs de la porte de Tibère du grand temple de Médamoud par Mlle D. Valbelle et des techniciens de l'IFAO, on se reportera à Dominique Valbelle, « La porte de Tibère à Médamoud. L'histoire d'une publication », dans *BIFAO* 81 (Mars 1978) 18-26, 3 fig.

45. Karnak:

a) Durant la campagne 1977-1978¹⁴⁰, la mission de l'Institut Français

¹³⁷ Les analyses des restes végétaux et animaux seront effectuées par les Dr Wilma Wetterstrom, Nabil Hadidi, A. Gautier et P. H. Greenwood. — La céramique et l'outillage lithique sont étudiés par le Prof. T. R. Hays et C. K. Ho.

¹³⁸ D'après un rapport préliminaire communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt. — On se reportera également à F. Debono, « Prospection de nouveaux sites dans la région thébaine à Dendara », dans le rapport d'activité de l'ERA 439 (1977-1978) 34-35, avec fig.

¹³⁹ Cf. *Or* 46 (1977) 252 et 47 (1978) 287.

¹⁴⁰ D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1977-1978 », dans *BIFAO* 78 (1978) 577.

d'Archéologie Orientale, dirigée par J. Jacquet, a interrompu ses fouilles à Karnak-Nord pour se consacrer à l'élaboration d'un premier rapport de fouilles détaillé concernant le Trésor de Thoutmosis I^{er} dégagé précédemment¹⁴¹. De nombreux documents, stèles, reliefs, petits objets, poteries ont été dessinés et étudiés.

b) Durant la campagne 1977-1978, le Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak a poursuivi ses travaux dans divers secteurs du grand temple d'Amon de Karnak¹⁴².

α) M. Cl. Traunecker a procédé à quelques vérifications et recherches complémentaires en vue de la mise au point de la publication de la chapelle d'Achoris¹⁴³ (fig. 22).

Mlle F. Le Saout a continué l'étude de la paléographie des signes hiéroglyphiques des textes de la chapelle.

β) Dans la salle hypostyle, le rétablissement des *claustra* du fenêtrage Nord-Est a été achevé¹⁴⁴ par J. Larronde et Sobhi el-Sobee. Divers travaux de consolidation ont été effectués.

γ) M. J.-P. Said a entrepris l'étude architecturale et les relevés épigraphiques des cours péristyles Nord et Sud comprises entre le VI^e pylône et les chambres Sud d'Hatshepsout.

δ) M. J. Lauffray, assisté de MM. A. Bertin de la Hautière, J. Cauchy et Ph. Gilbert, a poursuivi¹⁴⁵ l'étude de la cour du Moyen Empire (fig. 23). La plate-forme rectangulaire située en contre-bas et à l'Est de la chapelle de la Barque a été remise au jour¹⁴⁶. Un fragment d'une tête royale en granit noir a été recueilli en bordure Nord-Est de la plate-forme. Sa fosse de fondation a perforé une structure antérieure en briques crues, entaillée vers l'Est par les fondations en grandes pierres calcaires d'un édifice, également antérieur à la plate-forme, dont les vestiges se retrouvent sur l'ensemble de la cour. La stratigraphie de celle-ci a été bouleversée par les carriers et les chercheurs de trésors. Mais la dépose du dallage de la plate-forme permettra peut-être de trouver des documents et des strates *in situ*.

Il est probable que les trois grands seuils de granit et le contre-seuil de la « Porte des offrandes alimentaires », dans leur position actuelle, ont été réemployés au Nouvel Empire; à l'origine, ils ont pu appartenir à une installation antérieure, dont subsistent seulement quelques vestiges en calcaire. Au moins cinq installations successives sont reconnaissables dans la cour du Moyen Empire; les trois plus profondes sont antérieures à la XVIII^e dynastie. L'étude comparative des niveaux des sols, étendue à l'ensemble de l'*Ipetsout*, permet d'arriver à des conclusions analogues.

Le grand socle de naos en albâtre au nom de Sésostri I^{er}, dont H. Chevrier avait retrouvé les fragments à l'Est de la cour, était peut-être posé sur le massif

¹⁴¹ Sur la fouille de ce monument de Thoutmosis I^{er}, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 252-253 et 47 (1978) 287.

¹⁴² Nous utilisons, pour la présente notice, un rapport d'activité communiqué par M. J. Lauffray, Directeur de la mission permanente du CNRS, qui constitue la partie française du Centre Franco-Égyptien.

¹⁴³ Pour les travaux antérieurs à la chapelle d'Achoris, cf. *Or* 42 (1973) 407; 43 (1974) 188; 44 (1975) 211-212; 45 (1976) 288-289; 46 (1977) 253; 47 (1978) 288.

¹⁴⁴ Cf. *Or* 47 (1978) 288 pour les travaux précédents.

¹⁴⁵ Cf. *Or* 47 (1978) 288 pour les travaux de l'an dernier.

¹⁴⁶ Elle avait déjà été fouillée par H. Chevrier.

de maçonnerie adossé et lié au mur du fond de la première des enceintes attribuées à Thoutmosis I^{er} entre les chambres-magasins. L'arasement de ce massif conserve en effet des tracés d'axes et de pose de pierres, qui permettent de restituer le plan d'une petite chambre ouvrant vers l'Ouest, de dimensions comparables à celles du socle d'albâtre.

On a restauré une des statues de Sekhmet, dont les fragments gisaient dans la cour du Moyen Empire.

ε) Dans l'ensemble de l'Akhmenou, Cl. Traunecker a achevé¹⁴⁷ la reconstitution de la chapelle des Ancêtres d'après des moulages au latex pris sur l'original conservé au Musée du Louvre. Le parement extérieur des murs a été reconstitué au moyen de plaques de grès de 10 cm d'épaisseur scellées sur un noyau de briques.

ζ) Les travaux ont pu reprendre¹⁴⁸ au IX^e pylône. Du côté Ouest sont à nouveau extraites de nombreuses couches de talatates décorés, dont les blocs sont au fur et à mesure enregistrés, photographiés, consolidés et entreposés (fig. 21).

Le 29 Avril 1978¹⁴⁹, M. Azim mettait au jour dans les angles Nord-Ouest et Sud-Ouest du côté Ouest du pylône deux énormes dalles de calcaire mesurant chacune environ 4 m 40 de long sur 2 m 50 de large, dont le dégagement complet ne sera entrepris qu'après évacuation de l'assise de contreparement. Il s'agit de deux parois monolithiques provenant d'une chapelle, chacune percée d'une « fenêtre »¹⁵⁰. Ce petit monument fut édifié par Sésostri I^{er}, comme l'indiquent les cartouches du souverain sur le bloc Sud. Les faces décorées, tournées vers le haut, ont des reliefs de très belle qualité, mais malheureusement fort abîmés. On reconnaît en particulier sur le bloc Nord le roi officiant devant Amon-Min (?) et offrant le pain blanc à Amon (?), ainsi qu'une scène de libation. Sur le bloc Sud, le roi, suivi de l'image de son *ka*, consacre à l'aide de sa massue, une offrande à une divinité. On remarque la représentation de pavillons jubilaires. Sur d'autres panneaux, le roi offre des vases de vin et procède à une course rituelle.

Le martelage systématique des images divines indique que l'édifice était encore en usage à la fin de la XVIII^e dynastie, par conséquent peu avant son remploi sous Horemheb. Aucun des autres blocs de Sésostri I^{er} conservés à Karnak n'ayant subi le même martelage, il semble bien que ces deux parois proviennent d'un monument inconnu à ce jour. Il s'agit probablement d'un édifice jubilaire d'un type nouveau, caractérisé par la présence de « fenêtres ».

η) Dans la cour du X^e pylône, M. Azim a entrepris¹⁵¹, dans l'angle Nord-Ouest, deux sondages mettant au jour les fondations du IX^e pylône.

θ) Mlle F. Le Saout et Ph. Marle poursuivent¹⁵² l'assemblage des talatates d'Aménophis IV. L'important ensemble montrant successivement Aménophis IV entrant dans une cour, entouré de la foule des notables, puis descendant du char devant une architecture qui pourrait être une fenêtre d'apartition, sera remonté dans le Musée de Louxor.

¹⁴⁷ Sur les travaux antérieurs, cf. *Or* 46 (1977) 253-254; 47 (1978) 288.

¹⁴⁸ Sur les travaux antérieurs, cf. *Or* 43 (1974) 188; 44 (1975) 212; 45 (1976) 288; 46 (1977) 254; 47 (1978) 289.

¹⁴⁹ D'après des informations de M. Cl. Traunecker.

¹⁵⁰ La seule « fenêtre » dégagée jusqu'à présent mesure 60 sur 80 cm.

¹⁵¹ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 46 (1977) 254; 47 (1978) 289-290.

¹⁵² Pour les assemblages effectués précédemment, cf. *Or* 40 (1971) 236; 41 (1972) 259; 43 (1974) 188; 44 (1975) 212; 45 (1976) 288; 47 (1978) 290.

Il a permis de mettre en évidence la plate-forme de briques crues sur laquelle se dressaient les représentations de Sekhmet. L'inscription de l'effigie du roi, sur la poitrine du sphinx placé le plus à l'Est, a révélé qu'il avait été usurpé par le grand-prêtre d'Amon Pinedjem I^{er}, devenu roi.

46. Louxor : La mission de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago, dirigée par Lanny Bell, a travaillé¹⁵⁸ aux relevés épigraphiques des reliefs de la fête d'Opet dans le vestibule du temple de Louxor¹⁵⁹.

47. Rive gauche thébaine :

a) Au printemps 1978¹⁶⁰, la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'ancienne Égypte (CEDAE) et de l'Équipe de Recherche Associée (ERA) 439 du CNRS, dirigée sur le terrain par le Prof. R. Coque¹⁶¹, a effectué une reconnaissance sur la rive Est du Nil. Une rapide prospection du piémont du Gebel Abou-Saïd a permis d'identifier les différents niveaux du glacis d'ablation connus dans le piémont thébain, avec leurs couvertures quaternaires caractéristiques. L'importance des vestiges du niveau 4, le plus ancien, permettrait peut-être d'établir l'existence d'une industrie préacheuléenne.

b) Pour les recherches préhistoriques dans le massif thébain et la frange désertique entreprises¹⁶² par la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'ancienne Égypte (CEDAE) et de l'ERA 439 du CNRS, on consultera P. Biberson, R. Coque et F. Debono, « Découverte d'industries préacheuléennes *in situ* dans les formations du piémont de la Montagne de Thèbes (Haute-Égypte) », dans *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris* 285, série D (1977) 303-305, 3 fig.¹⁶³.

c) Relevé des graffiti de la Montagne thébaine¹⁶⁴ : durant l'hiver 1977-1978, MM. Abdel Aziz Sadek, épigraphiste, et M. Kurz, ingénieur-topographe, appartenant à l'équipe associée du Centre d'Études et de Documentation sur l'ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS, ont terminé¹⁶⁵ le repérage et les relevés des graffiti sur les parois rocheuses du cirque de Deir el-Bahari, soit une quarantaine de dessins et d'inscriptions qui viennent s'ajouter à ceux relevés en 1976 par Mohammed Shimy.

Plusieurs graffiti découverts par H. Carter et non publiés par W. Spie-

¹⁵⁸ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 15.

¹⁵⁹ Une nouvelle publication des inscriptions du temple de Louxor est entreprise par le Prof. H. Brunner; cf. H. Brunner, *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, DAIK, Archäologische Veröffentlichungen, n° 18 (1977).

¹⁶⁰ D'après le rapport d'activité de l'ERA 439 (1977-1978) 13 sq., avec fig. — On se reportera également à F. Debono, « Prospection de nouveaux sites dans la région thébaine et à Dendara », *ibid.* p. 33-34, avec fig.

¹⁶¹ MM. Debono et Kurz participaient également à cette mission.

¹⁶² Cf. *Or* 41 (1972) 261; 42 (1973) 409; 43 (1974) 190-191; 44 (1975) 213; 45 (1976) 290-291.

¹⁶³ Dans le volume *Les graffiti de la Montagne thébaine*, I, n° 4, CEDAE (Le Caire 1975), on se reportera aux contributions de R. Coque et R. Saïd, « Étude géomorphologique de la frange du Sahara thébain », p. 11-22, et F. Debono, « Prospection préhistorique », p. 28-57.

¹⁶⁴ D'après un rapport préliminaire communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt. — On verra également le rapport de l'ERA 439 (1977-1978) 12 sq. avec fig.

¹⁶⁵ Nous avons rendu compte des recherches précédentes dans *Or* 41 (1972) 261; 42 (1973) 410; 43 (1974) 191; 44 (1975) 213-214; 45 (1976) 291.

gelberg ont pu être retrouvés et copiés. De nouveaux graffiti isolés, situés dans la Vallée des Rois, ont été mis en évidence. Ils viennent enrichir ce répertoire qui compte aujourd'hui 4069 numéros.

d) Une mission du Musée de Brooklyn, dirigée par R. Fazzini et J. B. Manning, étudie un projet de sauvegarde et de conservation des tombes de la nécropole thébaine, dont l'état se dégrade beaucoup depuis quelques années. Il comporterait un survey géologique de la région, avec une carte des différentes roches et des niveaux hydrographiques. La pose d'instruments permettrait de détecter les variations des conditions physiques. Différentes mesures seraient envisagées pour la protection des tombes. Un survey archéologique détaillé est également prévu ¹⁶⁶.

De Janvier à Mai 1978 ¹⁶⁷, la mission, dirigée sur le terrain par J. Roemer, a examiné la morphologie du terrain et préparé des séries de mesures pour la conservation des tombes royales, en particulier celles de Thoutmosis IV et de Ramsès XI.

e) Du 1^{er} Avril au 25 Juin 1978 ¹⁶⁸, une mission de l'Université de Berkeley, dirigée par le Prof. Kent R. Weeks ¹⁶⁹, a travaillé à la préparation de la nouvelle carte archéologique de la nécropole thébaine, dont le projet avait été établi précédemment ¹⁷⁰. Les relevés topographiques qui seront publiés à l'échelle 1: 500, sont dessinés au 1: 250 et, pour les détails architecturaux, à 1: 100, afin de permettre une plus grande précision.

La mission travaille également à la préparation des plans de toutes les tombes accessibles de la nécropole thébaine. Ces plans détaillés sont dessinés au 1: 100 et seront publiés au 1: 250. Ils seront également inclus sous forme réduite dans les cartes topographiques au 1: 500. Ces plans permettront d'étudier l'évolution des tombes durant le Nouvel Empire et les variations éventuelles selon le statut social ou les fonctions de leur propriétaire.

Les plans des temples et autres structures archéologiques seront également dressés, afin d'être consignés dans les cartes au 1: 500.

Des index des noms et des termes géographiques, des types de tombes, etc. sont prévus. Un fichier des tombes des nobles groupera pour chaque sépulture de nombreux détails et en particulier des indications concernant son état de conservation, son potentiel archéologique et son intérêt épigraphique. Des graphiques permettront de noter soigneusement les variations de dimensions des tombes et de chacun de leurs éléments architecturaux.

Grâce à un système de grilles couvrant toute la rive gauche thébaine, on pourra localiser les tombes, des références numériques spécifiques donnant leur orientation et leur emplacement sur les cartes topographiques de l'atlas des tombes thébaines.

¹⁶⁶ Selon une information parue dans *The New-York Times*, du 16 Novembre 1977.

¹⁶⁷ D'après les indications du Prof. Labib Habachi et le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1978, p. 13.

¹⁶⁸ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. K. R. Weeks. — Une présentation du projet et des résultats de la première campagne a été donnée par K. R. Weeks, « The Berkeley Map of the Theban Necropolis. Preliminary Report 1978 » en complément à *NARCE* 105 (Summer 1978), avec de nombreuses figures, schémas et plans.

¹⁶⁹ La mission comportait également MM. D. Goodman, B. Lightbody, R. Smith, T. Twarowski, D. R. Kunz, R. H. Coleman. — Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Mohammed Mahmoud Shaban.

¹⁷⁰ Cf. *Or* 46 (1977) 256 et 47 (1978) 292.

Un matériel assez sophistiqué, destiné aux surveys archéologiques, a permis de réaliser cette année une part importante de ce programme. Le système de grilles a été mis au point. Des secteurs de survey ont été déterminés. La mission a effectué les relevés topographiques de deux carrés de cette grille (échelle 1: 250), à l'entrée de la vallée des Rois.

D'autre part, la mission a terminé les plans, coupes et relevés de plusieurs tombes de la vallée des Rois, celles de Ramsès VII (n° VK 1), Ramsès IV (VK 2), Ramsès III (VK 3), Ramsès XI (VK 4), VK 5 (inaccessible, mais localisée approximativement), Ramsès IX (VK 6), Yuya et Thuya (VK 46), Tiy (? = VK 55)¹⁷¹.

f) Du 27 Février au 2 Avril 1978¹⁷², une équipe polonaise, dirigée par le Dr M. Marciniak, a continué¹⁷³ les relevés des décors de la tombe de Ramsès III dans la Vallée des Rois.

g) El-Târif¹⁷⁴: En Février 1978, MM. H. Ginter et S. K. Kozłowski, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont procédé à des recherches complémentaires dans le secteur de l'agglomération préhistorique et pré-dynastique, afin d'élucider certains détails concernant les industries du silex, en vue de la publication du matériel mis au jour lors des fouilles de la mission allemande¹⁷⁵.

D'autre part, le Dr Sliwa, de l'Université de Cracovie, a poursuivi l'étude de la céramique et du matériel recueillis dans les mêmes niveaux.

h) Gournah: De Janvier à la fin du mois de Mars 1978¹⁷⁶, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Dr R. Stadelmann¹⁷⁷, a effectué sa septième campagne¹⁷⁸ dans le secteur du temple de Séthi I^{er} à Gournah. La mission a entrepris l'étude et les relevés de la partie Nord des magasins du temple, ce qui a permis également l'examen des côtés Nord et Ouest du mur d'enceinte du temple, recouverts partiellement par plusieurs mètres de déblais provenant de fouilles antérieures. Le dégagement de l'angle Nord-Ouest a montré qu'il avait la forme d'un bastion, fortifié à l'Ouest et au Nord. Un deuxième bastion fut mis en évidence à environ 20 m de l'angle Nord-Ouest, puis un troisième et un quatrième, respectivement à 40 m et à 60 m de distance, en direction de l'Ouest. Parmi les temples funéraires du Nouvel Empire, seul le mur d'enceinte intérieur de Médinet Habou possède un

¹⁷¹ Un exemplaire de tous les plans, cartes et relevés est déposé à la bibliothèque de l'American Research Center in Egypt, où il est à la disposition de tous les chercheurs intéressés.

¹⁷² D'après les indications du Dr. J. Karkowski.

¹⁷³ Sur la campagne précédente, voir *Or* 47 (1978) 293.

¹⁷⁴ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 1-2.

¹⁷⁵ Sur les fouilles allemandes, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 257 et 47 (1978) 293.

¹⁷⁶ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 2-3.

¹⁷⁷ La mission comprenait également MM. K. Mysliwicz, B. Engelmann, P. Barthelmess, C. H. Menz, ainsi que MM. U. Kapp et Ph. Speiser, de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques de l'ancienne Égypte.

¹⁷⁸ Pour les résultats des campagnes précédentes, on verra *Or* 41 (1972) 262; 42 (1973) 411; 43 (1974) 192; 45 (1976) 291-292; 46 (1977) 257-258; 47 (1978) 293. — Pour les cinquième et sixième campagnes, on se reportera au rapport de R. Stadelmann, « Der Tempel Sethos' I. in Gurna. Dritter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 33 (1977) 125-131, 1 fig., pl. 39-43.

dispositif comparable, et encore sous une forme simplifiée. De nombreux récipients ayant été utilisés lors des momifications ont été recueillis dans les bastions. L'angle Nord-Ouest en a fourni plus de cent cinquante à lui seul, dont près de la moitié est en bon état de conservation.

Dans le secteur du palais, la mission a commencé le remontage des murs de briques de la partie Sud-Ouest de la cour, afin d'assurer la conservation et la présentation des ruines. Un sondage pratiqué entre le I^{er} et le II^e pylône a fait apparaître les vestiges des dalles de grès de l'allée processionnelle.

D'autre part, du 15 Février au 1^{er} Mars 1978, MM. D. Johannes et U. Kapp ont procédé aux relevés photographiques des reliefs de la chapelle ramesside.

i) Durant la campagne 1977-1978¹⁷⁹, la mission de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago, dirigée sur le terrain par Lanny Bell, a continué¹⁸⁰ l'étude de plusieurs tombes de Dra Abou el-Naga.

j) Après une première reconnaissance en Octobre 1977, E. Feucht et G. Heindl, de l'Université de Heidelberg, ont commencé¹⁸¹ en Mars et Avril 1978 les relevés des tombes n° 41, 138, 259 et 296.

k) Ch. Seeber et Abd el-Ghaffar Shedid, de Munich, se sont rendus en Égypte¹⁸² pour préparer l'étude de la tombe d'Ouserhat (n° 56).

l) L'Institut Égyptologique de l'Université de Bâle et l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques du Caire ont coopéré à l'étude de la tombe du scribe Horemheb (n° 78). Du 20 Octobre au 10 Décembre 1977¹⁸³, M. et Mme A. Brack ont achevé¹⁸⁴ les relevés épigraphiques et photographiques des parties décorées de la tombe. Ils ont ensuite fouillé l'avant-cour et débarrassé la galerie descendante et la chambre funéraire de leurs déblais. Lors du dégagement de la deuxième salle de la sépulture, un puits a été mis en évidence dans l'angle Nord-Ouest. Il aboutissait à un couloir long de 21 mètres. Celui-ci menait à un complexe funéraire composé d'une caveau et d'une pièce subsidiaire, situés à environ huit mètres sous le niveau de la sépulture principale. Dans ces salles presque totalement remplies de déblais on a découvert huit momies, plus de trois cents shaoubtis anépigraphes, etc.

Les relevés architecturaux de la tombe ont été entrepris par H. Jaritz et Ph. Speiser.

Les deux institutions se proposent d'étudier à l'automne prochain la tombe de Heqa-er-Neher (n° 64). La publication des tombes n° 64 et 78 s'intègre dans un projet de l'Institut Archéologique Allemand visant à publier une série de tombes thébaines insuffisamment connues jusqu'à présent.

¹⁷⁹ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Mai 1978, 13.

¹⁸⁰ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 43 (1974) 192; 44 (1975) 214; 45 (1976) 292. — Pour l'examen des restes humains trouvés dans la tombe de Nebouenef, premier grand prêtre d'Amon sous le règne de Ramsès II, on se reportera à M. R. Zimmerman, « The Mummies of the Tomb of Nebwenef: Paleopathology and Archeology », dans *JARCE* 14 (1977) 33-36, pl. XXII.

¹⁸¹ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 14.

¹⁸² id., *ibid.* p. 3.

¹⁸³ D'après les indications du Dr G. Haeny. — Cf. également la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 3.

¹⁸⁴ Pour les premiers travaux à la tombe d'Horemheb, cf. *Or* 47 (1978) 297.

m) En Octobre 1977¹⁸⁵, H. Guksch, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a poursuivi¹⁸⁶ l'étude de la tombe de Menkheperréseneb (n° 79). Les textes relevés l'an dernier ont été collationnés. La tombe a été débarrassée des déblais qui l'encombraient, ce qui a permis d'apporter quelques précisions concernant le plan. C'est ainsi que la salle allongée fut vraisemblablement conçue pour être un vestibule à quatre piliers, mais ne fut jamais réalisée sous cette forme. Deux puits, qui pourraient être deux puits funéraires, seront explorés l'an prochain.

n) En Février-Mars 1978¹⁸⁷, une mission épigraphique de l'Université de Copenhague, dirigée par Lise Manniche, a travaillé aux relevés des inscriptions et décors des tombes privées n° 77, 175 et 249.

o) En Octobre 1977¹⁸⁸, le Prof. J. Assmann et le Dr E. Feucht, de l'Institut d'Égyptologie de Heidelberg, ont visité diverses tombes ramessides en vue d'en entreprendre la publication. En Mars 1978, le Dr E. Feucht¹⁸⁹ a établi la description archéologique des tombes n° 296 (Neferseshou) et n° 138 (Nedjemger); l'étude des tombes 259 et 41 a été amorcée.

p) Durant l'hiver 1977-1978¹⁹⁰, des membres de l'ERA 439 ont travaillé dans la nécropole des nobles. Ch. Kuentz, puis A. A. Hamid ont effectué des relevés dans la tombe de Tchay (n° 23).

L'étude de la tombe de Khaemhat (n° 57) a été continuée par Mme Chr. Desroches-Noblecourt, MM. Loutfi el-Tanbouli, Ch. Kuentz et S. Aufrère.

q) En Janvier 1978¹⁹¹, le Dr et Mme D. Arnold, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont travaillé dans le secteur de la tombe d'Antef (n° 386). Mme Arnold a procédé à quelques recherches dans le cadre de la préparation de sa publication relative à la céramique du Moyen Empire. Le Dr Arnold a étudié en particulier les tombes subsidiaires.

Des travaux de restauration sont prévus pour l'hiver prochain.

r) Durant la campagne 1977-1978¹⁹², la mission archéologique belge, dirigée par le Prof. H. De Meulenaere, a continué¹⁹³ ses travaux dans sa concession de l'Assassif. Les fouilles et la restauration de la tombe saïte de Pedehorresnet (n° 196) ont pu être achevées. On a remonté et consolidé les murs de briques crues de la superstructure et remis en place, dans les appartements funéraires, les nombreux petits fragments inscrits ou décorés tombés des parois, qui jonchaient le sol. La restauration achevée, la mission va être en mesure d'effectuer les relevés photographiques de la sépulture. Le plan en est déjà terminé.

s) Pour un examen de la tombe de Pabasa (n° 279) effectué en Août 1975, on se reportera à G. Vittmann, dans *SAK* 5 (1977) 245-264.

¹⁸⁵ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 3.

¹⁸⁶ Voir *Or* 47 (1978) 295.

¹⁸⁷ Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1978, 16.

¹⁸⁸ D'après les indications transmises par le Dr E. Feucht.

¹⁸⁹ Mme le Dr. E. Feucht était assistée de MM. G. Heindl et T. von der Way ainsi que de la photographe E. Hofmann.

¹⁹⁰ D'après le rapport d'activité de l'ERA 439 (1977-1978) 17, avec fig.

¹⁹¹ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 3.

¹⁹² Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Août 1978, 2.

¹⁹³ Pour les résultats des campagnes précédentes, on verra *Or* 40 (1971) 240; 42 (1973) 414-415; 43 (1974) 195; 44 (1975) 217; 46 (1977) 260; 47 (1978) 294-295.

t) La mission de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. Donadoni, a poursuivi¹⁹⁴ ses travaux de dégagement, de consolidation et de restauration dans la tombe de Sheshonq à l'Assasif.

u) Du 20 Octobre 1977 au 19 Mai 1978¹⁹⁵, la mission polonaise, dirigée par l'architecte Z. Wysocki¹⁹⁶, a continué¹⁹⁷ ses travaux dans le temple funéraire de la reine Hatshepsout à Deir el-Bahari. Elle a poursuivi la restauration de la plate-forme de protection au-dessus de la terrasse supérieure et celle de la rangée intérieure des colonnes du portique supérieur (fig. 27 et 28).

En ce qui concerne l'étude du temple, la mission a procédé aux relevés des représentations de la scène de chasse aux oiseaux et de pêche du portique supérieur, des décors des deux chapelles d'Anubis Imyout, des piliers du deuxième portique, des murs du portique supérieur, du mur Nord de la cour supérieure et des chambres d'Amon dans le sanctuaire. On a aussi étudié les scènes, de la terrasse supérieure principalement, dans lesquelles on a pu déceler des changements de décor intervenus sous le règne d'Hatshepsout.

La mission a également travaillé aux relevés des vestiges de la période ptolémaïque à Deir el-Bahari et en particulier dans le sanctuaire décoré de reliefs consacré à Asclépios et à Amenhotep, derrière le temple d'Hatshepsout.

Indépendamment de la mission, le Dr W. Godlewski a passé deux semaines à Deir el-Bahari en Octobre 1977 pour étudier les vestiges chrétiens du temple d'Hatshepsout: croix peintes, graffiti et traces laissés sur les murs durant les travaux de construction du monastère chrétien.

v) Au Ramesséum¹⁹⁸, la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS a poursuivi¹⁹⁹ ses recherches sous la direction de Mme Chr. Desroches-Noblecourt²⁰⁰. En 1977-78

¹⁹⁴ Pour les résultats des campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 40 (1971) 240; 41 (1972) 263; 42 (1973) 415; 43 (1974) 195; 44 (1975) 218; 45 (1976) 295; 46 (1977) 260; 47 (1978) 295-296, on consultera S. Donadoni, «Notes de méthode en archéologie», dans *Cahiers René de Lucinge* (Ambérieu-en-Bugey), 3^e série, n° 20 (1977) 41-43; id., «Scavi dell'Università di Roma (cattedra di egittologia) in Egitto e in Sudan (1964-1975)», dans *Quaderni della Ricerca Scientifica* 100 (1978) 271-273, fig. 1.

¹⁹⁵ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr. J. Karkowski.

¹⁹⁶ Elle se composait d'égyptologues du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne du Caire: M. J. Karkowski, Mmes M. Kolodko et E. Laskowska-Kusztal, F. M. Pawlicki, Mme K. Polaczek, M. M. Witkowski, ainsi que d'architectes et de techniciens du P. K. Z. (Ateliers de Conservation des Monuments Historiques de Pologne): MM. Z. Wysocki, W. Polocznanin, et W. Surzyn.

¹⁹⁷ Pour les campagnes précédentes, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 45 (1976) 292; 46 (1977) 258-259; 47 (1978) 293-294. — Pour les travaux au temple de Thoutmosis III, on consultera P. Gilbert, «Le temple de Thoutmosis III à Deir el-Bahari», dans *Chronique d'Égypte*, LII, 104 (Juillet 1977) 252-259, review-article de J. Lipinska, *The Temple of Tuthmosis III. Architecture, Deir el-Bahari II* (Varsovie 1977).

¹⁹⁸ D'après un rapport préliminaire communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt. — Pour la présente campagne, on se reportera au rapport d'activité de l'ERA 439 (1977-1978) 18-19, avec fig.; cf. aussi *ibid.* p. 92-168, avec fig.; S. Aufrère, «Les papyrus trouvés dans la nécropole occidentale (K' '' du Ramesséum)», *ibid.* p. 169-173, avec fig.; S. Aufrère, «Stèle au nom d'un prêtre d'Amon, Hor-Sa-Iset (Harsiesi)», *ibid.* p. 174-180, avec fig.

¹⁹⁹ Pour les campagnes précédentes, voir *Or* 39 (1970) 343; 41 (1972) 265-266; 42 (1973) 416-417; 43 (1974) 196-197; 44 (1975) 218-219; 45 (1976) 296-297; 46 (1977) 261.

²⁰⁰ L'équipe comprenait également Mmes R. Antelme, M. Nelson, A.-M. Loyrette, MM. Ch. Leblanc, S. Aufrère, Th. Hay, G. Lecuyot, M. Hassan el-

les travaux ont porté principalement sur le groupe des annexes occidentales (A''') en briques crues et la terrasse qui les précède à l'arrière du grand temple, puis les dégagements se sont étendus à la zone située à l'Ouest de ces annexes.

Des sondages pratiqués en divers points de la terrasse ont permis de retrouver sur toute la largeur de la façade du complexe le dallage original en petit appareil et en dalles de grès. Un plan incliné subsistant part de ce niveau ancien pour donner accès en son milieu au groupe Ouest, tandis qu'au Sud, un escalier, encore visible à l'extrémité de la voie dallée Est-Ouest, permettait de rattraper le niveau de l'esplanade et d'atteindre la porte du groupe d'annexes F''' Sud-Ouest dont un des montants est conservé.

Au Nord de la terrasse ont été découvertes deux rampes formées de dalles de grès et bordées de calcaire. L'une d'elles aboutit à la porte d'accès au groupe d'annexes Nord-Ouest (I'''). L'autre, orientée Est-Ouest, vient buter contre la première. On peut évaluer à 8 m 20 la largeur de la voie de circulation dallée, ménagée à l'arrière du temple.

L'exhaussement régulier que présente actuellement la terrasse remonte à la Troisième Période Intermédiaire, époque de transformation de cette partie des annexes en nécropole. De nombreux vestiges de chapelles funéraires (colonnes en pierre ou en terre crue, corniches peintes) donnent un aperçu de l'aspect de la terrasse aux XXI^e-XXII^e dynasties. Ce secteur a sans doute été la partie privilégiée de la nécropole. Les tombes les plus élaborées étaient ornées de peintures et notamment de très beaux plafonds, en particulier au Sud-Est de la terrasse. En dehors des autels et d'un grand nombre de tables d'offrandes éparpillées sur le site, on a découvert les fragments d'une stèle en bois pulvérisant, d'une très belle facture, au nom d'une arrière-petite-fille d'un roi Osorkon.

Des nettoyages effectués à l'Ouest du groupe d'annexes A''', entre le mur d'enceinte clôturant le temple et ses annexes à l'Ouest, secteur en partie submergé par le cavalier de déblais, ont permis de mettre au jour une nécropole de la Troisième Période Intermédiaire, non explorée par Quibell. Bien que pillée, elle fournit d'intéressants détails sur l'architecture des tombes et les rites funéraires de l'époque. Parmi les documents recueillis, on remarque un très beau linteau de porte orné de vautours peints, de nombreux shaouabtis, des vestiges de cartonnages, des fragments de papyrus se rapportant au Livre des Morts. Une stèle funéraire en calcaire polychrome, parfaitement conservée, donne les titres et la généalogie d'un haut fonctionnaire sacerdotal. Divers fragments appartenant à des statues différentes doivent sans doute être rapprochés des socles de sphinx établis sur cet axe. Tous les efforts de la campagne de l'automne 1978 seront concentrés sur cette zone.

D'autre part, les architectes Hassan el-Achirie et G. Lecuyot ont commencé le relevé du petit temple de Touy, édifié au Nord du grand temple.

Le nettoyage de la partie basse, en avant du petit temple, a été entrepris par Ch. Leblanc, faisant apparaître de nouvelles structures architecturales.

M. Mahmoud Maher, en collaboration avec Mme A.-M. Loyrette, a procédé à un dernier collationnement des représentations des fêtes de Min sur le second pylône du temple, en vue de leur publication. Ils ont également commencé

Achirie, qui dirigeait la mission égyptienne, était accompagné de MM. Fouad, F. Hassanein, M. Maher et Fathy Ibrahim. — Le Service des Antiquités était représenté successivement par les inspecteurs Massoud Aly et M. Badawy.

l'étude de la bataille de Qadesh, sur le même pylône, tandis que M. Ch. Leblanc procédait à la révision de dessins des piliers osiriyaques de la deuxième cour du temple.

w) Dans la Vallée des Reines²⁰¹, la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS, dirigée par Mme Chr. Desroches-Noblecourt, poursuit²⁰² l'étude de la tombe de la reine Touy (n° 80), dont le dégagement a été achevé en 1976. Elle a procédé à l'examen et à l'inventaire de tous les objets recueillis dans les déblais, en particulier les poteries et fragments de sarcophages.

D'autre part, M. F. Hassanein et Mme M. Nelson ont collationné les textes de la tombe de Pa-Rē'-her-ounemef (n° 42).

La publication de la tombe du prince Imen-(her)-khepchef (n° 55) est parue dans la collection scientifique du CEDAE.

Après des mesures de sécurité et des travaux de consolidation entrepris par le Service des Antiquités et le Centre Franco-Égyptien de Karnak, la mission a commencé le dégagement de la tombe de Ta-Nedjemy (n° 33)²⁰³. Le déblaiement de l'escalier a permis de retrouver l'emplacement exact des montants de la porte d'entrée, aujourd'hui complètement détruite, de la sépulture et de mettre en évidence des traces d'une restauration effectuée probablement lors d'une réutilisation de la tombe. Deux coupes ainsi que des lampes gréco-romaines et coptes ont été recueillies dans l'escalier.

Un grand nombre de blocs de granit rose jonchant l'aire du Deir Roumi ont été étudiés par MM. G. Lecuyot et S. Aufrère. Il s'agit de fragments de cuves funéraires, dont quelques-uns portent encore des traces de décor gravé, qui proviennent des tombes de la Vallée des Reines. Ils ont vraisemblablement été abandonnés sur ce site par la mission italienne au début du siècle, après sélection.

x) Durant l'automne 1977²⁰⁴, la mission de l'University Museum de l'Université de Pennsylvanie, placée sous la direction du Dr D. O'Connor, a terminé²⁰⁵ ses travaux à Malqata et au Birket Habou. Les fouilles ont été concentrées au Kasr el-'Aguz, où un énorme mur d'enceinte en briques avait été repéré autrefois. D'autre part, des recherches géologiques ont été entreprises dans le secteur du port de Malqata.

²⁰¹ D'après un rapport préliminaire communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt. — Pour cette campagne, on se reportera au rapport d'activité de l'ERA 439 (1977-1978) 15-16.

²⁰² Pour les recherches effectuées précédemment dans la Vallée des Reines par la mission française, cf. *Or* 41 (1972) 267; 42 (1973) 418-419; 43 (1974) 199; 44 (1975) 220-221; 45 (1976) 297; 46 (1977) 262-263.

²⁰³ Pour les travaux à la tombe de Ta-Nedjemy, on verra M. Nelson et Th. Hay, dans le rapport d'activité de l'ERA 439 (1977-1978) 40, avec fig.

²⁰⁴ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 14.

²⁰⁵ A la bibliographie des fouilles données dans *Or* 47 (1978) 297, on ajoutera les récents volumes parus dans la série *Excavations at Malkata and the Birket Habu 1971-1974*, The University Museum, University of Pennsylvania, Egyptian Expedition: B. J. Kemp, *Malkata III. The Excavation of Sites J, K and P*, Warminster 1978; M. A. Leahy, *Malkata IV. The Inscriptions*, Warminster 1978; C. Hope, *Malkata V. Jar Sealings and Amphorae of the 18th Dynasty: A Technological Study*, Warminster 1978; Lillian Concordia, *Malkata VI. The Painted Plaster from Site K*, Warminster 1978.

y) Durant la campagne 1977-1978, Mme C. Zivie-Coche a continué²⁰⁶ le collationnement des inscriptions du petit temple romain de Deir ech-Chellouit en vue de la publication du monument.

48. Recherches préhistoriques dans la région de Tod: Pour les enquêtes géomorphologiques et du Paléolithique ancien menées dans la région de Tod par le Prof. R. Coque et M. F. Debono, on se reportera à F. Debono, « Prospection de nouveaux sites dans la région thébaine et à Dendara », dans le rapport d'activité de l'ERA 439 (1977-1978) 36-37, avec fig.

49. El-Kab²⁰⁷: De Décembre 1977 au mois de Février 1978, la mission belge, dirigée par le Prof. H. De Meulenaere, a continué²⁰⁸ ses recherches à El-Kab.

La poursuite du dégagement du village gréco-romain a permis de découvrir les vestiges d'édifices bien conservés, une grande quantité de céramique, étudiée actuellement par un céramologue belge, et d'assez nombreux ostraca grecs et démotiques. Ce village très étendu semble avoir abrité surtout des tisserands et des potiers. Il a été particulièrement florissant au II^e siècle après J.-C.

La mission a en outre fouillé une nécropole prédynastique, située à l'intérieur de l'enceinte des grands temples. Les tombes sont individuelles ou collectives. Elles ont livré de nombreuses poteries, des palettes et des vases en pierre dure ou en albâtre.

50. Recherches préhistoriques dans la région d'El-Kab et en Haute Égypte: Pour les fouilles entreprises par la mission belge de 1968 à 1975 sur les sites épipaléolithiques d'El-Kab, le long du Nil en Haute Égypte²⁰⁹, puis dans le secteur Sud-Ouest d'El-Kab²¹⁰, qui a fourni un matériel prédynastique appartenant vraisemblablement au Badarien, on se reportera à P. M. Vermeersch *et alii*, *Elkab II. L'elkabien, épipaléolithique de la vallée du Nil égyptien*, publications du Comité des Fouilles Belges en Égypte (1978), 170 p., 60 fig., 6 pl.

51. Hiérasopolis²¹¹: Une mission de l'American Research Center in Egypt, dirigée par le Prof. W. Fairservis, a entrepris des recherches²¹² sur le site d'Hiérasopolis, de Janvier à Mars 1978. Les travaux ont été concentrés en plusieurs points. Le Prof. W. Fairservis a fouillé dans le secteur de la cité. Le Prof. C. Baer, assisté de Mme Fairservis, a travaillé dans la nécropole, procédant entre autres aux relevés de plusieurs tombes des nobles du Nouvel

²⁰⁶ Sur les travaux effectués précédemment, dont nous avons rendu compte dans *Or* 43 (1974) 200-201; 44 (1975) 222; 45 (1976) 298; 46 (1977) 263; 47 (1978) 298, on consultera C. M. Zivie, « Entre Thèbes et Erment: le temple de Deir Chellouit », dans *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie* 80 (Octobre 1977) 21-32, 7 fig.

²⁰⁷ Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Août 1978, 1-2.

²⁰⁸ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 44 (1975) 222; 45 (1976) 299; 46 (1977) 263-264; 47 (1978) 298.

²⁰⁹ Nous en avons rendu compte dans *Or* 41 (1972) 268; 44 (1975) 222.

²¹⁰ Cf. *Or* 46 (1977) 264.

²¹¹ D'après les informations du Prof. Labib Habachi et le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1978, p. 13.

²¹² Le Prof. W. Fairservis, à la tête d'une mission américaine, avait déjà effectué en 1968-1969 des fouilles sur le site de l'antique Nekhen; cf. la bibliographie donnée dans *Or* 44 (1975) 223-224.

Empire. Le Prof. Hoffmann a pour sa part exploré un site préhistorique dans un ouadi proche d'Hiéaconpolis; il y a exhumé une habitation de la culture d'Amra, datant du IV^e millénaire avant J.-C., riche en tessons de poterie et en matériel lithique.

La mission a mis en évidence un temple du Nouvel Empire. On signale également la découverte d'une stèle de Pépi I^{er}.

52. Hager Edfou: Pour une tombe d'un notable de la XVIII^e dynastie étudiée récemment par Gawdat Gabra sur le site d'Hager Edfou, à 4 km à l'Ouest du Tell Edfou, on se reportera à Gawdat Gabra, « The Site of Hager Edfu as the New Kingdom Cemetery of Edfu », dans *Chronique d'Égypte* LII, n° 104 (Juillet 1977) 207-222, 7 fig.

53. Nag' El-Hagg Zeidan: Pour l'étude effectuée en 1975²¹³ par Ragi Maher d'une nécropole prédynastique située à Nag' El-Hagg Zeidan, à environ 17 km au Sud-Ouest d'Edfou, on consultera le rapport du fouilleur: Ragi Maher, « Preliminary Report on an Excavation et Nag' El-Hagg Zeidan », dans *Chronique d'Égypte* LII, n° 104 (Juillet 1977) 203-206, 3 fig.

54. Gebel Silsileh²¹⁴: Le Dr R. A. Caminos a poursuivi²¹⁵ ses travaux au Gebel Silsileh. Du 5 Février au 14 Avril 1978, il a effectué les relevés de quatorze stèles, niches et panneaux inscrits taillés dans la roche à proximité des chapelles royales, y compris ceux d'une stèle de Séthi I^{er}, qui passait pour avoir été détruite par les carriers modernes.

Le Dr J. Osing²¹⁶ a étudié les couleurs conservées dans ces trois chapelles royales.

55. Koban²¹⁷: Durant l'hiver 1977-1978, une mission de l'Université du Minnesota, dirigée par le Prof. Wendorf, a effectué des fouilles dans le secteur de Koban, près du village de Kobaniah, sur la rive Ouest du Nil, à 15 km au Nord d'Assouan, pour rechercher des témoignages néolithiques. Des silex et des ossements d'animaux ont été recueillis.

56. Assouan:

a) Durant la campagne 1977-1978²¹⁸, la mission conjointe de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques de l'ancienne Égypte a poursuivi²¹⁹ ses travaux sur le site d'Éléphantine.

²¹³ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 46 (1977) 264.

²¹⁴ Selon les indications fournies par le Dr R. A. Caminos. — Un résumé des résultats de la présente campagne est paru dans la brochure *EES. Report for the Year 1977/78* (distribué en 1978) 6.

²¹⁵ Sur les travaux effectués précédemment par R. A. Caminos pour le compte de l'Egypt Exploration Society, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 47 (1978) 298-299, R. A. Caminos, dans *JEA* 64 (1978) 3-4.

²¹⁶ Le Dr J. Osing a rejoint le Dr R. A. Caminos durant une semaine au mois d'Avril.

²¹⁷ D'après les indications du Prof. Labib Habachi. — Cf. également le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1977 - Janvier 1978, 18, qui cite le journal *Al Ahrām* du 24 Janvier 1978.

²¹⁸ D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 1.

²¹⁹ Pour les résultats des campagnes précédentes, on consultera la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 266 et 47 (1978) 299-300. — Pour la campagne 1976, on se reportera à W. Kaiser, G. Dreyer, R. Gempeler, P. Grossmann et H. Jaritz, « Stadt und Tempel von Elephantine. Siebter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 33 (1977) 63-100, 12 fig., pl. 14-27. — Sur un dépôt d'os-

En ce qui concerne la restauration du temple de Satis de la XVIII^e dynastie, des travaux de fondation ont été exécutés et le mur arrière du sanctuaire a été remonté ²²⁰.

La mission a également entrepris quelques fouilles et des nettoyages dans l'enceinte. Elle a enlevé les déblais de fouilles anciennes, d'une part sur le côté Sud de la ville et de l'autre à l'Ouest du temple de Satis. Une nouvelle portion de l'ancien mur d'enceinte a pu être mis en évidence dans la partie Nord-Ouest de la ville.

Dans le secteur des anciennes fouilles françaises, P. Grossmann a continué les relevés des vestiges architecturaux.

Sur la rive, près des temples de Khnoum et de Satis, H. Jaritz a procédé à diverses recherches complémentaires en vue de la publication des résultats des campagnes précédentes.

R. Gempeler a continué, de son côté, l'étude de la céramique tardive.

G. Haeny et Ph. Speiser ont poursuivi les relevés architecturaux du complexe d'Heqa-Ib.

b) A propos des recherches de la mission de l'Institut de Papyrologie de l'Université de Milan, dirigée par le Prof. Edda Bresciani, dans l'Iséum ptolémaïque d'Assouan ²²¹, on se reportera à la publication: *Assuan 1970-1971*, Biblioteca degli Studi Classici e Orientali, serie egittologica, Pise 1978, dont une partie est due à E. Bresciani, *Il tempio tolemaico di Isi* et l'autre à S. Pernigotti, *I blocchi decorati ed iscritti*, avec une contribution de D. Foraboschi pour les inscriptions grecques.

57. Carrières du désert ²²²: D. Klemm et D. Wildung, de l'Université de Munich, ont commencé en automne 1977 un survey des antiques carrières, afin d'identifier et d'étudier les pierres employées dans l'architecture et la sculpture égyptiennes.

58. Couvents de la Mer Rouge ²²³: Durant la campagne 1977-1978, la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale a poursuivi ²²⁴ le travail de relevés des peintures dans les couvents de la Mer Rouge. Elle a terminé ceux des panneaux peints du Couvent de Saint-Antoine et établi leur plan de situation.

Dans le couvent de Saint-Paul, l'emplacement et les sujets des peintures ont été étudiée. Les graffiti coptes, arabes, gothiques tracés sur le monument et restés inédits ont été dessinés et photographiés.

séments d'animaux mis au jour en 1973-1974, cf. J. Boessneck, « Eine kleine Aufsammlung von Tierknochen aus Elephantine », *ibid.* p. 27-29, pl. 5; sur le nilomètre du temple de Khnoum, on verra: H. Jaritz et M. Bietak, « Zweierlei Pegelzeichnungen zum Messen der Nilfluthöhen im alten Ägypten. Untersuchung zum neuentdeckten Nilometer des Chnum-Tempels von Elephantine (Strabon, XVII. 1. 48) », *ibid.* p. 47-62, 3 fig., pl. 11-13.

²²⁰ Ces travaux étaient menés par l'architecte W. Mayer, assisté par MM. Z. Bakowski et A. Zielinski, du Musée National Polonais de Varsovie.

²²¹ Nous avons rendu compte de ces travaux dans *Or* 40 (1971) 244; 41 (1972) 268; 42 (1973) 420-421; cf. aussi *Or* 46 (1977) 266.

²²² D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 21.

²²³ Selon J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1977-1978 », dans *BIFAO* 78 (1978) 578.

²²⁴ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 45 (1976) 300; 46 (1977) 270; 47 (1978) 303.

59. Recherches sur la côte de la Mer Rouge:

a) Pour les recherches entreprises en 1976 et 1977 par une mission conjointe du Service des Antiquités et de l'Université d'Alexandrie au Ouadi Gasous et au lieu-dit Marsa Gausis ²²⁵, on se reportera aux rapports du fouilleur: Abdel Monem A. H. Sayed, « Discovery of the Site of the 12th Dynasty Port at Wadi Gawasis on the Red Sea Shore », dans *RdÉ* 29 (1977) 138-178, 3 cartes, 6 fig., pl. 8-16; id. « The Recently Discovered Port on the Red Sea Shore », dans *JEA* 64 (1978) 69-71, pl. XI.

b) Une mission américaine de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago ²²⁶, dirigée par les Prof. Janet H. Johnson et D. Whitcomb, a procédé, de la mi-Janvier au début du mois de Mars 1978, à des fouilles sur le site de Quseir el-Qadim. Elles ont permis la découverte du port romain, avec des vestiges datant du I^{er} au III^e siècle de notre ère, et des installations portuaires d'époque mamelouk, avec un matériel remontant principalement au XIV^e siècle.

Un plan du site a été dressé. Une trouvaille particulièrement intéressante est celle d'une cachette contenant des lettres du XIV^e siècle. Des documents en huit langues différentes ont été recueillis.

Un survey mené sous la direction de Mme M. Prickett, dans une zone de 20 km autour de l'ancien port, a révélé des vestiges préhistoriques, mais les témoignages romains et islamiques prédominent.

Les recherches seront poursuivies en 1979.

60. Oasis de Siwah ²²⁷:

a) Le Dr Fekri A. Hassan, de la Washington State University, a terminé ²²⁸ ses recherches dans l'oasis de Siwah. Elles ont montré que la région de l'oasis avait été occupée durant une phase de la période humide, il y a 9500 à 6500 ans. Les vestiges archéologiques indiquent que plusieurs sites avaient été habités par de petits groupes très mobiles aux traditions technologiques identiques. Aucun témoignage d'agriculture ou d'élevage n'a pu être relevé. La chasse et la cueillette semblent avoir été les activités prédominantes, ce qui contraste avec les communautés agricoles, dont on a les traces dans la partie méridionale du désert occidental.

b) Le Prof. W. Vycichl, de l'Université de Fribourg, se propose ²²⁹ d'effectuer des recherches sur le dialecte et les coutumes de l'oasis de Siwah dans le cadre d'une publication sur les langues et traditions berbères du Nord de l'Afrique. En attendant d'avoir les autorisations nécessaires, il a mené en Janvier 1978 une enquête parmi les habitants de Siwah résidant à Alexandrie.

61. Oasis de Bahria ²³⁰: Durant l'été 1977, le Dr Fekri A. Hassan, de la Washington State University, a procédé à des investigations archéologiques dans l'oasis de Bahria. Elles ont apporté des témoignages du début de l'holocène et ont montré que l'oasis de Bahria était occupée par des com-

²²⁵ Nous avons rendu compte de ces découvertes dans *Or* 46 (1977) 270; 47 (1978) 303.

²²⁶ Selon les indications fournies par Mme J. H. Johnson.

²²⁷ D'après Fekri A. Hassan, dans *Nyame Akuma* 13 (Novembre 1978) 6.

²²⁸ Sur la première campagne, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 266-267, on consultera le rapport préliminaire du fouilleur paru dans *Current Anthropology* 19 (1978).

²²⁹ D'après les indications communiquées par le Dr G. Haeny.

²³⁰ D'après Fekri A. Hassan, dans *Nyame Akuma* 13 (Novembre 1978) 6.

munautés vivant de chasse et de cueillette. Leur technologie lithique était comparable à celle révélée par l'industrie d'Esna dans la vallée du Nil ²³¹.

62. Oasis de Khargeh :

a) Du 3 au 8 Mars 1978, une mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire ²³² a entrepris un survey dans les deux oasis de Khargeh et Dakhleh ²³³. A Khargeh, elle a visité les sites d'El-Hibe, Nadoura, Qasr el-Ghueda, Qasr Aïn el-Zajjan et Douch. Au Nord de Khargeh, elle a procédé à des recherches et à des relevés rapides du site romano-byzantin, difficilement accessible, de Qasr Umm Debadib, qui comporte une forteresse et une église, des VI^e-VII^e siècles probablement.

b) En Décembre 1977, une équipe dirigée par MM. Abdal-Rahman Tawab et P. Grossman ²³⁴ a étudié le cimetière d'Al-Bagawat dans l'oasis de Khargeh ²³⁵. On a pu observer que les sépultures appartenant aux divers mausolées avaient, dans la mesure où on pouvait le contrôler, la forme de tombes à puits, analogues à celles des nécropoles païennes. Manifestement, ces mausolées reprenaient la tradition païenne et, dans certains cas, devaient même être datés de la période pré-chrétienne. On peut alors admettre que plusieurs peintures murales, incontestablement d'origine chrétienne, ont été exécutées dans un deuxième stade d'utilisation du monument. De même de nombreuses inscriptions coptes sont postérieures de plusieurs siècles ²³⁶. En revanche, la petite chapelle n° 24, construite contre l'angle Sud-Est de la chapelle n° 23, semble bien d'origine chrétienne.

L'église n° 180 (fig. 29) peut être datée du milieu du VI^e siècle, car la disposition du vestibule dans l'angle Sud-Ouest correspond à un dispositif analogue dans l'église de Dendara. La niche en demi-coupe, placée à l'opposé de l'entrée, est également typique du VI^e siècle. Dans la pièce située derrière cette niche, un escalier mène au toit. Dans la nef, les deux rangées de colonnes sont probablement des additions ultérieures, car elles ne correspondent pas à la division intérieure originelle de l'église. La structure des murs extérieurs montre en effet que l'église était divisée primitivement en deux secteurs seulement. La partie orientale avait originellement la forme d'une triple abside avec des demi-coupoles couronnant des niches rectangulaires. Des traces de ces demi-coupoles sont encore visibles. La rangée de colonnes qui entoure l'église à l'extérieur est, elle aussi, postérieure.

Les petites structures semi-circulaires entourant un bloc maçonné en briques crues, visibles à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, doivent être considérées comme des banquettes destinées à la célébration des « *cenae funebres* » ²³⁷.

c) Sur la campagne de fouilles menée à Douch en 1976 par une mission

²³¹ Cf. Fekri A. Hassan, *The Archaeology of the Dishna Plain, Egypt*, The Geological Survey of Egypt, Paper n° 59 (1974).

²³² Selon la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1978, p. 12.

²³³ La mission se composait de D. Arnold, J. Osing et R. Stadelman.

²³⁴ Nous utilisons ici presque intégralement un rapport préliminaire communiqué par MM. Abdal-Rahman Tawab et P. Grossmann.

²³⁵ La mission comprenait également MM. Medhat Menebawi, Mohamed Rhitaz et Hahag Ibrahim.

²³⁶ Voir G. Roquet, dans *BSFÉ* 76 (1976) 25 sq.

²³⁷ Telle n'est pas l'opinion de W. Hauser (*BMMMA*, 1932, p. 4) ni d'A. Fakhry (*The Necropolis of El-Bagawat*, 1951, p. 157).

de l'Institut Français d'Archéologie Orientale²³⁸, on se reportera au rapport préliminaire paru dans *BIFAO* 78 (1978) 1-33.

Les ostraca grecs et les nombreuses monnaies trouvés sur le site sont en cours d'étude. Le site a été inspecté à plusieurs reprises au printemps 1978 afin d'organiser la reprise des fouilles en Novembre 1978²³⁹.

d) Au cours du printemps 1978²⁴⁰, des membres de l'IFAO ont procédé à l'examen de divers sites gréco-romains de l'oasis de Khargeh²⁴¹.

63. Oasis de Dakhleh :

a) A Dakhleh, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire²⁴² a effectué les relevés des tombes découvertes par Ahmed Fakhry à Ezbet Bashedi et dans la partie Ouest de la nécropole de Muzawaga²⁴³. Elle a visité le site de Balat et inspecté l'imposant kôm de El-Amhada, encore inexploré et datant apparemment de l'époque romaine exclusivement.

b) La deuxième campagne²⁴⁴ de la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, dirigée par le Prof. J. Vercoutter²⁴⁵, s'est déroulée du 14 Novembre 1977 au 20 Février 1978 sur le site de Balat. Elle a été consacrée essentiellement à l'exploration de la nécropole de l'Ancien Empire, au lieu-dit Qila' el-Dabbeh. Un plan d'ensemble du cimetière a été dressé au 1: 3000 (fig. 31-32).

La mission a continué le dégagement du grand mastaba M II, sondé par A. Fakhry. Trois chapelles ont été exhumées devant les arasements du mur extérieur oriental du mastaba et à un niveau légèrement inférieur. Elles se présentent sous la forme de massifs de briques crues miniatures, évoquant, semble-t-il, la « façade de palais » à redans, qui est un des traits distinctifs des grands mastabas de Balat. Le massif de briques, avec ou sans stèle incorporée, est précédé d'une enceinte basse formant enclos. Des poteries en forme de « terrines » plates, d'un type très répandu dans les oasis, étaient placées dans l'enclos devant les monuments. L'orientation des chapelles est variable. Elle recouvrent des puits funéraires, qu'il conviendra de fouiller.

Les restes humains mis au jour l'an dernier dans la grande structure funéraire d'époque tardive M II A, devant le mastaba de l'Ancien Empire, ont été étudiés par le Prof. T. Dzierżykraj-Rogalski.

²³⁸ Nous avons rendu compte de cette campagne dans *Or* 46 (1977) 267-268.

²³⁹ D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1977-1978 », dans *BIFAO* 78 (1978) 578.

²⁴⁰ *ibid.*

²⁴¹ Des rapports seront publiés dans un prochain volume du *BIFAO*.

²⁴² Sur cette mission, cf. *supra*, note 233.

²⁴³ Le regretté Ahmed Fakhry nous avait permis de rendre compte avec les meilleurs délais de ses découvertes exceptionnelles dans *Or* 42 (1973) 422-423 et d'en publier des clichés dans *Or* 43 (1974), fig. 50-55.

²⁴⁴ D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1977-1978 », dans *BIFAO* 78 (1978) 570-576, ainsi que visite du site. Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 47 (1978) 301-302.

²⁴⁵ La mission comprenait également MM. G. Castel, architecte, P. Deleuze, topographe, T. Dzierżykraj-Rogalski, anthropologue, J. Gascou, Mlle L. Giddy, M. J.-F. Gout, photographe, Mme Gout-Minault, archiviste, M. N. Grimal, Mlle Y. Hamed, dessinatrice, MM. N. Henein, architecte, Y. Koenig, Mme V. Koenig, documentaliste, M. P. Laferrière, dessinateur, A. Lecler, photographe, Mlle D. Valbelle, M. M. Valloggia. Le Service des Antiquités a été représenté successivement par les inspecteurs Abd el-Latif el-Wakil et Mohamed Abd el-Aziz.

Au mastaba III, déjà fouillé partiellement par A. Fakhry, la mission a dégagé une des deux chambres voûtées établies le long de la paroi Sud, qui a livré des poteries de l'Ancien Empire, procédé aux relevés du monument et dégagé le terrain qui le sépare du mastaba M IV. Les plafonds des appartements souterrains ayant cédé sous le poids énorme des murs supérieurs du monument et du remblai, la fouille des chambres funéraires est impossible pour le moment. Il faut auparavant démonter tous les murs du niveau supérieur.

Le mastaba M IV est le mieux conservé de la nécropole de Qila' el-Dabbeh. La mission a dégagé le sommet occupé par un quadrillage de murets rempli d'un bourrage de terre et de tessons de l'Ancien Empire. La fouille de ce monument demandera à elle seule une campagne complète.

Les efforts ont surtout été concentrés sur le mastaba M V (fig. 30). A l'angle Sud-Ouest du monument, les salles III et IV ont été fouillées. De nombreux vases globulaires, des coupes et des assiettes ont été découverts sous le sol de la salle IV. Les peintures murales, en très mauvais état, du couloir ainsi que des salles II et IV, ont été entièrement relevées. Pour poursuivre en profondeur l'exploration des parties souterraines du mastaba, il faudra, comme dans le mastaba III, démonter tous les murs internes du monument.

Vingt-deux tombes ont été fouillées dans le cimetière septentrional. Elles se distinguent en surface par une légère dépression oblongue remplie de sable et parfois par les vestiges d'un petit enclos rectangulaire en briques. Elles comportent généralement un escalier d'accès conduisant à une chambre unique, dans le prolongement de la descenderie. Elles sont le plus souvent orientées-Est-Ouest avec squelettes ayant la tête à l'Ouest, mais certaines tombes sont orientées Sud-Nord, avec squelettes ayant la tête au Sud. Les chambres rectangulaires sont généralement voûtées, en briques. Le cadavre repose parfois sur une natte. Il est entouré ou recouvert d'une matière pulvérulente blanche. Dans l'ensemble, le mobilier funéraire est pauvre et se réduit à des poteries utilitaires. Toutefois quelques tombes comportaient de très beaux vases en albâtre et une quantité considérable de perles et d'amulettes. Ce matériel remonte à la VI^e dynastie, mais des indices permettent de dater plusieurs tombes des VII^e-VIII^e dynasties.

Dans le site d'habitations de Balat, au lieu-dit 'Ain Aseel, après avoir établi un relevé topographique précis, la mission a procédé à un sondage stratigraphique profond sur la bordure orientale de la zone explorée par A. Fakhry. Il montre que le site a été habité à plusieurs époques, bien que les vestiges de l'Ancien Empire, dont un cylindre-sceau, soient de beaucoup les plus nombreux. De gros fragments de poteries et des tessons du Moyen Empire ont été notés, ainsi que des tessons des époques postérieures. Les outils de silex sont très nombreux, aussi bien dans le sondage que sur l'ensemble de la ville. Au cours d'une prospection pour déterminer l'étendue de l'habitat, on a recueilli un très beau couteau de silex clair, à extrémité courbe, d'un type bien connu au proto-dynastique et à l'époque thinite. Il semble que l'occupation du site par les Égyptiens remonte à une époque bien antérieure à la VI^e dynastie.

c) Une mission du Royal Ontario Museum et de la Society for the Study of Egyptian Antiquities a effectué en Novembre 1977 ²⁴⁶ une mission de recon-

²⁴⁶ D'après les informations de A. J. Mills, qui a donné un aperçu de son entreprise dans « The Dakhleh Oasis Project », *Nyame Akuma* 12 (Mai 1978) 22-23 et dans *The SSEA Journal* IX, 1 (Déc. 1978) 9-11.

naissance dans l'oasis de Dakhleh, afin de mettre au point un projet d'étude de l'évolution de l'habitat, du développement culturel, des relations extérieures et des changements de l'environnement depuis l'époque néolithique jusqu'à la période romaine dans l'oasis. Ces recherches, qui seront dirigées par le Prof. A. J. Mills, débiteront par plusieurs surveys destinés à localiser et identifier les sites archéologiques.

64. Recherches dans le désert occidental: Sur les recherches menées depuis 1972²⁴⁷, dans le cadre du Survey géologique de l'Égypte, sur divers sites du désert occidental par la mission préhistorique conjointe de la Southern Methodist University, Dallas, dirigée par le Prof. F. Wendorf, à laquelle participaient plusieurs spécialistes de l'Académie Polonaise des Sciences, on se reportera à F. Wendorf *et alii*, « Late Pleistocene and Recent Climatic Changes in the Egyptian Sahara », dans *The Geographical Journal* 143 (Juillet 1977) 211-234, 7 fig., pl. VII-VIII; F. Wendorf et R. Schildt, « Ein jungsteinzeitlicher Siedlungsplatz am Djebel Nabta », dans *Sahara — 10000 Jahre zwischen Weide und Wüste*, Ausstellungskatalog (Köln 1978) 197-204, 9 fig.

65. Nubie: A la bibliographie générale concernant la Nubie²⁴⁸, on ajoutera quelques publications récentes: W. Y. Adams, *Nubia, Corridor to Africa*, xxv + 797 p., 87 fig., 24 pl., 7 tables (Princeton University Press 1977); P. Červiček, « Notes on the Chronology of the Nubian Rock Art to the End of the Bronze Age (mid 11th. cent. B.C.) », dans *Études Nubiennes, Colloque de Chantilly, 2-6 Juillet 1975*, IFAO, Bibliothèque d'étude, t. LXXVII (1978) 35-56, 1 tableau; A. J. Mills, « Approach to third Millenium Nubia », *ibid.* p. 199-204; W. Y. Adams, « Varia Ceramica », *ibid.* p. 1-23; M. Hainsworth et J. Leclant, « Le point actuel du répertoire d'épigraphie méroïtique », *ibid.*, p. 119-120; W. Godlewski, « Some Problems connected with Nubian Bap-tisteries », *ibid.* p. 107-117, 2 fig., M. M. Rassart, « Quelques considérations sur les rapports thématiques et stylistiques entre l'Égypte copte et la Nubie chrétienne », dans *Mélanges Armand Abel*, III (Leiden 1978) 200-220, 9 fig.

66. Philae:

a) L'île est maintenant submergée par les eaux. Une grande partie du complexe architectural de Philae — le grand temple et les colonnades, le sanctuaire d'Isis, le petit temple de Nectanébo, le kiosque de Trajan, a été réédifiée²⁴⁹ sur l'île d'Aglikah²⁵⁰.

b) Durant la campagne 1977-1978²⁵¹, le Prof. G. Haeny et le Dr H. Jaritz, de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques du Caire, ont continué²⁵² l'étude de l'histoire architecturale des monuments de Philae par des vérifications sur les blocs actuellement démantelés et entreposés à Shellal et par des recherches dans la documentation ancienne.

c) Une équipe du Service des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur en

²⁴⁷ Nous avons signalé les premières campagnes dans *Or* 42 (1973) 422; 43 (1974) 206; 44 (1975) 226; 46 (1977) 267; 47 (1978) 303.

²⁴⁸ C. *Or* 45 (1976) 300-301; 46 (1977) 270-271; 47 (1978) 303.

²⁴⁹ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Avril 1978, 18, qui cite le *Progrès Égyptien* du 2 Mars 1978.

²⁵⁰ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 45 (1976) 301; 46 (1977) 271; 47 (1978) 303.

²⁵¹ D'après les indications communiquées par le Prof. G. Haeny.

²⁵² Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 45 (1976) 301; 46 (1977) 271-272; 47 (1978) 304.

chef Sami Farag, a continué²⁵³ l'étude des blocs de remploi, afin de réunir le maximum de renseignements sur les phases successives des différents temples de Philae.

d) Le Prof. E. Winter a poursuivi²⁵⁴ ses travaux de relevés des inscriptions de Philae, sous le patronage de l'Académie des Sciences d'Autriche.

e) Pour l'étude par A. Roccati²⁵⁵ d'inscriptions grecques et latines employées comme matériaux de construction dans les monuments de Philae et découverts lors du démontage des édifices on se reportera à A. Roccati, « Nuove epigrafi greche e latine da File », dans *Hommages à Maarten J. Vermaseren* III, EPRO, t. 68 (Leiden 1978) 988-996, pl. CCVI-CCXIV.

67. Tamit : Pour les fouilles effectuées en 1964²⁵⁶ par la mission archéologique de l'Université de Rome, cf. un aperçu des résultats donné par le fouilleur: S. Donadoni, « Scavi dell'Università di Roma (Cattedra di Egittologia) in Egitto e in Sudan (1964-1975) », dans *Quaderni della Ricerca Scientifica*, n° 100 (1978) 270, 281-283, fig. 5.

68. Dendour : Sur le temple de Dendour²⁵⁷, désormais présenté dans une aile spéciale du Metropolitan Museum of Art de New York²⁵⁸, on ajoutera à la bibliographie la monographie de C. Aldred, *The Temple of Dendur*, numéro spécial de: *The Metropolitan Museum of Art Bulletin* (Summer 1978) 80 p., nombreuses fig.

69. Qasr Ibrim²⁵⁹: La neuvième campagne²⁶⁰ de la mission de l'Egypt Exploration Society, dirigée par R. D. Anderson, de l'E.E.S., et W. Y. Adams, de l'Université du Kentucky, s'est déroulée de Janvier à Avril 1978. Un niveau romain particulièrement riche a été étudié. On y a recueilli des monnaies ptolémaïques et romaines, des vêtements de lin — alors que les Nubiens de l'époque portaient généralement des habits de coton, des lampes et de la poterie romaine, des sandales de cuir, des bottes de type romain et même des fragments de papyri en latin. Les monnaies et les inscriptions suggèrent une datation de l'époque d'Auguste. On songe évidemment aux témoignages historiques relatifs à l'occupation romaine à Qasr Ibrim de 23 à 21 avant J.-C., mais l'épaisseur de la couche archéologique indique en fait une occupation beaucoup plus longue.

²⁵³ Selon les indications du Prof. Labib Habachi. — Pour les recherches précédentes, cf. *Or* 45 (1976) 301; 46 (1977) 271-272; 47 (1978) 303-304.

²⁵⁴ D'après les renseignements du Prof. Labib Habachi. — Nous avons rendu compte des travaux antérieurs dans *Or* 45 (1976) 301; 46 (1977) 272; 47 (1978) 304.

²⁵⁵ Voir *Or* 47 (1978) 304.

²⁵⁶ Cf. *Or* 34 (1965) 200-201.

²⁵⁷ Sur le démontage et le remontage du temple de Dendour dans le cadre de l'action de sauvegarde des monuments de Nubie, cf. *Or* 46 (1977) 272.

²⁵⁸ Cet événement a été longuement commenté dans la presse américaine; cf. par exemple M. Stevens, dans *Newsweek* du 2 Octobre 1978.

²⁵⁹ D'après R. D. Anderson, dans *JEA* 64 (1978) 2, ainsi que les résumés parus dans la brochure *EES. Report for the Year 1977/78 (distribué en 1978)* 6-7, et dans *Nyame Akuma* 12 (Mai 1978) 18-20.

²⁶⁰ A la bibliographie des fouilles donnée dans *Or* 46 (1977) 273; 47 (1978) 305-306, on ajoutera R. G. Coquin, dans *Bibliotheca Orientalis* 34 (1977) 142-147 (= compte rendu de l'ouvrage de J. M. Plumley, *The Scrolls of Bishop Timotheos, two Documents from Medieval Nubia*, Londres 1975); W. H. C. Frend, « The Greek liturgical Papyri from the Cathedral at Q'asr Ibrim », dans *Études Nubiennes. Colloque de Chantilly. 2-6 Juillet 1975*, IFAO, Bibliothèque d'étude, t. LXXXVII (1978) 95; J. M. Plumley, « New Light on the Kingdom of Dotawo », *ibid.* 231-241, pl. LV-LVI.

Il semble bien que Qasr Ibrim ait été pendant longtemps un centre d'influence romaine en Nubie méroïtique.

Les types de poterie recueillis durant la campagne 1978 sont totalement différents de ceux rencontrés jusqu'ici sur les autres sites nubiens. Cette constatation pourrait confirmer l'hypothèse très contestée selon laquelle Qasr Ibrim était au dernier millénaire avant J.-C. un des rares avant-postes habités dans une région devenue déserte.

II. — Soudan

1. Soudan :

a) Plusieurs études ont été consacrées par L. Krzyżaniak aux premiers développements culturels du Soudan; cf. L. Krzyżaniak, « New Data Concerning the Cultural Status of the Valley of the Upper (Main) Nile in Premeroitic Times », dans *Études Nubiennes, Colloque de Chantilly, 2-6 Juillet 1975*, IFAO, Bibliothèque d'étude, t. LXXVII (1978) 165-174, 3 fig., pl. XLV-XLVII; id., « New Light on Early Foodproduction in the Central Sudan », dans *Journal of African History* 19 (1978) 159-172, 4 fig.; id., « Remarks on Convergencies in Ancient Settlement Forms on the Upper (Main) Nile and in Meso-America », dans *Ethnologia Polona* 2 (1976) 115-118.

b) A signaler également, d'un point de vue général: Brigitte Gratien, *Les cultures Kerma. Essai de classification*, Publications de l'Université de Lille III (1978) 361 p., 73 fig.

2. Faras: A la bibliographie²⁶¹ des fouilles polonaises de Faras, on ajoutera: S. Jakobielski, « Inscriptions from Faras and the Problems of the Chronology of Murals », dans *Études Nubiennes. Colloque de Chantilly, 2-6 Juillet 1975*, IFAO, Bibliothèque d'étude, t. LXXVII (1978) 141-151, pl. XL-XLIV; M. Krause, « Bischof Johannes III von Faras und seine beiden Nachfolger. Noch einmal zum Problem eines Konfessionswechsels in Faras », *ibid.*, p. 153-164. — Cf. également dans *Orientalia Suecana* 25-26 (1976-1977) 144-150, le compte rendu par T. Hägg, de l'ouvrage de J. Kubińska, *Faras IV. Inscriptions grecques chrétiennes* (1974).

3. Debeira-Ouest: Pour les résultats des fouilles de la mission de l'Université du Ghana, dirigée par le Prof. P. L. Shinnie, dans le cadre de la campagne de sauvegarde des monuments de la Nubie²⁶², on se reportera à la publication du fouilleur lui-même: P. L. Shinnie, *Debeira West: a Medieval Town* (Warminster 1978) 144 p., 110 fig., 55 pl.

4. Sonqi Tino: Sur les fouilles effectuées de 1967 à 1970²⁶³ par la mission de l'Université de Rome, cf. un aperçu des résultats donné par S. Donadoni, « Scavi dell'Università di Roma (Cattedra di Egittologia) in Egitto e in Sudan (1964-1975) », dans *Quaderni della Ricerca Scientifica* 100 (1978) 283-287, fig. 6.

²⁶¹ Cf. *Or* 42 (1973) 424-425; 43 (1974) 207; 44 (1975) 227-228; 45 (1976) 303; 46 (1977) 274.

²⁶² Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 33 (1964) 370; 34 (1965) 208; 36 (1967) 204.

²⁶³ Cf. *Or* 37 (1968) 120-121; 38 (1969) 285-286; 39 (1970) 353-354; 40 (1971) 249; 41 (1972) 271.

5. Abri²⁶⁴: Une mission espagnole a procédé à la fouille d'une nécropole méroïtique tardive (I^{er}-III^e siècle après J.-C.), située près du village d'Abri, à mi-chemin entre Dongola et Ouadi-Halfa. Ce cimetière, qui avait été repéré lors du survey effectué par A. Vila au Sud de la Cataracte de Dal²⁶⁵, se composait de trente-cinq tombes. Six d'entre elles étaient surmontées de petites pyramides, dont il ne reste que les traces des fondations. Les autres sépultures étaient de simples fosses funéraires. Les défunts étaient inhumés dans des cercueils de bois, aujourd'hui totalement détruits. Une vingtaine de vases, absolument intacts, ont été recueillis. Il s'agit de poteries à décor peint ou gravé et de coupes en bronze ornées de motifs incisés.

6. Saï²⁶⁶: Du 5 Novembre 1977 au 4 Février 1978, la mission française dirigée par J. Vercoutter²⁶⁷ a poursuivi²⁶⁸ ses recherches à Saï. L'essentiel du travail a porté sur le grand site Kerma au centre de l'île et sur ses abords orientaux.

Un plan détaillé en courbes de niveaux de ce site a été dressé. Quelques tombes de la nécropole ont été fouillées, mais la mission a surtout recherché le site d'habitation Kerma dont l'existence est attesté par les textes égyptiens de la XII^e dynastie. Une large bande de terrain sur le bord oriental du plateau, où se trouve la nécropole, a été explorée en détail. Elle longe un chenal du Nil, aujourd'hui mort, dont la rive Ouest était utilisée comme champs par la population Kerma. Des épis de pierres sèches remontant à l'époque Kerma ont été repérés. Établis perpendiculairement au Nil, suivant une technique encore utilisée de nos jours, ils avaient pour double effet de ralentir le courant et donc de freiner l'érosion des berges, puis de faciliter l'accumulation du limon en aval de l'épi. Associées aux champs, des installations temporaires d'époque Kerma ont été découvertes. Elles sont marquées au sol par des trous d'implantation de piquets de tentes ou de huttes et par une forte concentration de tessons Kerma, associés à des éclats de taille d'outils en quartz.

A l'extrémité Nord de la bande explorée, la mission a repéré en fin de campagne une importante installation permanente d'époque Kerma.

7. Survey au long du Nil nubien:

a) A la bibliographie des recherches de la mission française menées par A. Vila sur les rives du Nil²⁶⁹, on ajoutera: A. Vila, « Quelques apports de la prospection archéologique au Sud de la Cataracte de Dal », dans *Études Nubiennes. Colloque de Chantilly. 2-6 Juillet 1975*, IFAO, Bibliothèque d'étude, t. LXXVII (1978) 347-358, pl. LXIV-LXIX; id., *La prospection archéologique de la vallée du Nil au Sud de la Cataracte de Dal (Nubie soudanaise)*, fasc. 9:

²⁶⁴ Selon M. Bryant, « Meroitic Finds at Abri », dans *Sudanow* (Avril 1978) 43.

²⁶⁵ Cf. *Or* 44 (1975) 228-230.

²⁶⁶ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. J. Vercoutter.

²⁶⁷ La mission comprenait encore Mlle B. Gratien, M. S. Vanone, Mlle M. Olive, Mme B. Vanone.

²⁶⁸ Sur les résultats des campagnes précédentes, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 45 (1976) 304-306; 46 (1977) 276; 47 (1978) 306-307. — On y ajoutera Fr. Geus, « Fouilles à Saï », dans *Études Nubiennes, Colloque de Chantilly 1975*, p. 97-105, 5 fig., pl. XXVII-XXXI.

²⁶⁹ Cf. les indications bibliographiques déjà données dans *Or* 45 (1976) 304, n. 210; 46 (1977) 275; 47 (1978) 306.

L'île d'Arnyatta, le district d'Abri (Est et Ouest), le district de Tabaj (Est et Ouest) et fasc. 10: Le district de Koyekka, Les districts de Morka et de Hamid, L'île de Nilwatti, éd. C.N.R.S. (1978).

b) Du 24 Janvier au 15 Mars 1978 ²⁷⁰, la Section Française de Recherche Archéologique au Soudan a poursuivi ²⁷¹, sous la direction de F. Geus ²⁷², le survey des rives du Nil nubien. Le but de la campagne était d'entreprendre des fouilles partielles et des sondages sur une partie des points archéologiques recensés en 1976 dans le district d'Abudiya. Malgré la présence de nombreuses traces d'occupation appartenant aux différentes phases du développement culturel nubien, ce district peut être considéré comme un secteur archéologique pauvre. Les sites les plus anciens sont fortement érodés et le matériel est presque toujours limité à la surface. Les sites les plus récents sont essentiellement des cimetières qui tous ont été soumis à des pillages systématiques; à peu près toutes les tombes fouillées avaient été complètement vidées de leur contenu. Le matériel recueilli sur les sites néolithiques et prépharaoniques permettra cependant d'ajouter des éléments nouveaux à la connaissance de ces cultures, encore très insuffisante pour cette région. La prospection du district d'Abudiya peut être considérée comme terminée.

Le géologue P. Poupet s'est joint pour quelques temps à la mission afin de recueillir les données nécessaires à l'établissement de la carte géologique du secteur. Il a étudié les terrasses surplombant le Nil et décelé divers indices permettant de supposer que les gisements de quartz bordant la vallée ont été exploités systématiquement pour la recherche de l'or.

L'anthropologue C. Bouville a procédé à l'étude du matériel anthropologique d'Abudiya.

8. Sedeinga: Du 5 Décembre 1977 au 9 Janvier 1978, la mission française ²⁷³, dirigée par J. Leclant ²⁷⁴, a procédé à une première campagne de fouilles sur le site de Sedeinga ²⁷⁵. Cette campagne ²⁷⁶, qui était destinée essentiellement à l'installation de la mission, en particulier à la construction de la maison de fouilles, a été consacrée au dégagement d'un petit monument au Sud de la concession, à proximité du village de Niloua, qui semblait menacé par l'extension des constructions modernes.

²⁷⁰ D'après un rapport préliminaire communiqué par F. Geus.

²⁷¹ Pour la campagne précédente, cf. *Or* 46 (1977) 275-276.

²⁷² La mission comprenait également Mme C. Geus, MM. J. Reinold et P. Lenoble. — MM. P. Ginailhac, D. Connoix et Y. Lecoine ont participé temporairement aux travaux de la mission, ainsi que MM. P. Poupet et C. Bouville.

²⁷³ La mission française de la SEDA (Sedeinga Archaeological Unit) avait obtenu une concession de fouille pour le site de Sedeinga après le départ de Mme M. S. Giorgini (*Or* 47 [1978] 307). Celle-ci avait en effet décidé d'arrêter le travail sur le chantier de Soleb et de se consacrer totalement à la publication du grand temple jubilaire. Sa disparition brutale, survenue durant l'été 1978, est une perte cruelle pour l'archéologie soudanaise.

²⁷⁴ La mission comprenait également M. A. Labrousse, architecte, Mlle C. Berger, assistante de recherche, et M. G. Soukiassian.

²⁷⁵ Pour les recherches de la mission M. S. Giorgini dans les nécropoles méroïtiques de Sedeinga, cf. *Or* 34 (1965) 215-219; 35 (1966) 161-164; 38 (1969) 288-289; 40 (1971) 252-255; 41 (1972) 274-276; 44 (1975) 230-231.

²⁷⁶ Un bref résumé des résultats de la présente campagne a été donné par J. Leclant dans *Nyame Akuma* 13 (Novembre 1978) 41.

Deux colonnes, remontées par le Service des Antiquités du Soudan, dominaient un terrain bouleversé, couvert de tessons et de fragments de briques cuites (fig. 34). Contrairement à l'opinion parfois exprimée, l'édifice, repéré depuis longtemps par les voyageurs anciens, n'était pas un monument méroïtique²⁷⁷. Les dégagements ont fait apparaître en effet les substructures d'une petite église nubienne classique de 15 m 50 sur 10 m 80 (fig. 33 et 36). Du côté Est, une abside arrondie était flanquée de deux petites pièces. Deux colonnes, au centre de la nef, supportaient la couverture. Deux autres chambres étaient disposées du côté Ouest. Rien n'a été conservé des ouvertures qu'on peut supposer sur les longs côtés. A l'arrière de l'abside, vers l'Est, s'appuie une pièce d'un peu plus de 4 m sur 4 m. Des fragments de briques cuites peu épaisses, recouvertes d'une patine rouge ou foncée, permettraient d'envisager éventuellement un dallage. La partie inférieure des murs était construite en grès; la partie supérieure, aujourd'hui totalement effondrée, était sans doute en briques cuites. A chaque angle de l'édifice, au niveau de la fondation, se trouvaient quatre briques cuites posées de champ; peut-être s'agit-il de repères de maçons.

Une grande quantité de tessons à décors variés a été recueillie. Un fragment de brique cuite porte encore quelques éléments d'inscriptions. Enfin, un pilier de chancel en grès a été retrouvé; sur une face, il porte gravé un entrelac évoquant un nœud de Salomon (fig. 35).

9. *Gebel Gorgod*: La Mission Française de la SEDAU²⁷⁸ a effectué une reconnaissance jusqu'au *Gebel Gorgod*, à une cinquantaine de kilomètres au Sud-Est de *Sedeinga*²⁷⁹. La possibilité d'une campagne de relevés des gravures rupestres a été envisagée, bien que délicate à organiser en raison des difficultés locales: absence totale d'eau, site très à l'écart des pistes du désert.

En cours de route, au Sud de *Koya*, au lieu-dit *Hamed Niki*, en remontant le *Ouadi Gorgod* au Nord du château des *kachefs* de *Koya*, on a repéré un panneau de schiste de 1 m 25 sur 0 m 76, gravé de bovidés à grands cornages.

10. *Kerma*²⁸⁰: Durant la campagne 1977-1978, la mission archéologique suisse de Ch. Bonnet qui a pris la suite de la mission de la Fondation Henry M. Blackmer et de l'Université de Genève²⁸¹, a travaillé sur le site de *Kerma*. Elle a retrouvé un quartier de la ville, dont le dégagement s'avère particulièrement intéressant puisqu'il confirme l'important développement et l'organisation de la civilisation soudanaise, dite de *Kerma*. Des vestiges significatifs des fortifications de la ville ont aussi été dégagés. On remarque pour les enceintes un emploi de la brique crue et de la pierre. L'usage systématique de la brique cuite est attesté durant une période d'occupation tardive de la ville. Ce matériau est utilisé très rarement à cette époque en Égypte.

²⁷⁷ L'édifice est qualifié dans Porter-Moss, *T. B.*, VII, p. 167, de « South Temple, Ptolemaic or Roman ».

²⁷⁸ Sur les travaux de la mission à *Sedeinga*, cf. *supra*.

²⁷⁹ Des reconnaissances avaient déjà été menées au *Gebel Gorgod* par la mission M. S. Giorgini; cf. *Or* 32 (1963) 205; 35 (1966) 164; 37 (1968) 122, n. 4; 40 (1971) 255; 41 (1972) 277; 42 (1973) 429.

²⁸⁰ D'après un rapport préliminaire communiqué par M. Ch. Bonnet.

²⁸¹ Nous avons rendu compte des campagnes dirigées par Ch. Maystre dans *Or* 43 (1974) 210; 44 (1975) 231-232; 45 (1976) 306-307; 46 (1977) 277-278. — Pour les résultats atteints, on se reportera également à Ch. Bonnet, « Nouveaux travaux archéologiques à *Kerma* (1973-1975) », dans *Études Nubiennes. Colloque de Chantilly, 2-6 juillet 1975*, IFAO, Bibliothèque d'étude, t. LXXVII (1978) 25-34, 2 fig., XII pl.

La *deffúfa*, l'une des constructions les plus énigmatiques du Soudan, a fait l'objet d'une étude de détail qui se poursuivra au cours des prochaines campagnes. De nouvelles chambres ont été dégagées dans les niveaux inférieurs. Deux d'entre elles étaient parementées de dalles de grès rouge; elles semblent appartenir à un édifice primitif ayant à l'origine un bastion arrondi ou une abside du côté Nord. Cette caractéristique peut éventuellement se rattacher à une destination religieuse du monument.

La fouille de l'une des nécropoles a également permis de préciser certaines coutumes funéraires. Un abondant mobilier appartenant au Nouvel Empire égyptien et à la civilisation soudanaise méroïtique a été recueilli. Des bijoux, des jarres décorées et des récipients en bronze sont les objets les plus remarquables découverts cette année.

11. Old Dongola²⁸²: La douzième campagne de fouilles²⁸³ de la mission polonaise s'est déroulée en Février 1978 sous la direction du Dr S. Jakobielski et de M. Steinborn. Les travaux ont été concentrés dans les « faubourgs » de l'ancienne Dongola, où l'on avait mis au jour en 1976 un vaste édifice comportant une salle avec bassins et système d'adduction d'eau, mais surtout d'intéressantes peintures murales de la fin du IX^e ou du début du X^e siècle.

Le dégagement de ce complexe a été continué cette année au-delà des bains. La mission a mis au jour une chaudière à charbon, qui servait à chauffer l'eau destinée aux bains, mais aussi la salle d'eau elle-même, au moyen de tuyaux de terre cuite disposés verticalement à l'intérieur des murs. La découverte de cette installation très élaborée permet de penser que les bains étaient utilisés plutôt pour des ablutions fréquentes que pour des fonctions de nature liturgique, comme les peintures religieuses de la salle avaient pu le faire supposer. Le four est le premier de ce type trouvé jusqu'à présent en Nubie, de même que ces bains, inconnus à ce jour dans l'architecture chrétienne de la région.

12. Gebel Barkal²⁸⁴: La mission de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. Donadoni, a poursuivi²⁸⁵ ses fouilles sur le site du Gebel Barkal du 7 Mars au 15 Avril 1978. Afin de comprendre les rapports entre les édifices mis au jour durant ces dernières campagnes et les autres monuments du site, la mission a dégagé le secteur situé entre le temple 1300 et la grande construction de briques crues, dénommée provisoirement « palais ». De nombreuses petites structures, dont le plan ne se laissent pas clairement définir, ont pu

²⁸² D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mai-Août 1978, 7.

²⁸³ A la bibliographie des campagnes précédentes, donnée dans *Or* 46 (1977) 278-280, on ajoutera T. Dzierzykray-Rogalski et E. Prominska, « Tombeaux de deux dignitaires chrétiens dans l'église cruciforme de Dongola », dans *Études Nubiennes. Colloque de Chantilly, 2-6 Juillet 1975*, IFAO, Bibliothèque d'étude, t. LXXVII (1978) 91-93, pl. XXIV-XXVI; S. Jakobielski, « Polish Excavations at Old-Dongola, 1973 and 1974 Seasons », *ibid.* 129-140, 1 fig., pl. XXXII-XXXIX; E. Promińska, « Les ossements des tombes des églises de Dongola », *ibid.* 243-246, pl. LVII.

²⁸⁴ D'après un rapport préliminaire du Prof. S. Donadoni, qui a donné un aperçu des résultats de la présente campagne dans *Nyame Akuma*, 13 (Novembre 1978) 39-40.

²⁸⁵ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 43 (1974) 214-215; 44 (1975) 235; 46 (1977) 280-281; 47 (1978) 307-308. — Pour un résumé des fouilles effectuées depuis 1973 par l'Université de Rome au Gebel Barkal, cf. S. Donadoni, « Scavi dell'Università di Roma (Cattedra di Egittologia) in Egitto e in Sudan (1964-1975) », dans *Quaderni della Ricerca Scientifica* 100 (1978) 273-276, fig. 2.

ainsi être mises en évidence; il s'agit d'une série d'habitations successives; leur période d'utilisation doit avoir été relativement courte, comme le suggère la céramique recueillie.

Un sondage pratiqué sous le « palais » a permis d'atteindre des niveaux antérieurs, déjà repérés l'an dernier dans un autre coin de l'édifice. Deux strates différentes de murs et de pavements en briques crues sont apparues. Les édifices de l'époque de Natakamani ont donc été précédés sur ce site par d'autres constructions sur lesquelles il est encore difficile d'avoir des précisions.

La mission a également commencé l'étude de structures analogues à celles des temples 1300 et 1400, qualifiées généralement du terme vague de « Eastern Building »²⁸⁶ (fig. 38). Elle a dégagé des bases carrées de colonnes de grès. Les colonnes, dont le diamètre correspondait exactement au côté de la base, ont totalement disparu; mais certains indices permettent de penser qu'elles étaient peintes alternativement en jaune et en bleu, leurs bases étant respectivement en jaune et en rouge. A l'intérieur de ce grand rectangle, on a trouvé d'autres fragments de colonnes, d'un diamètre plus petit (58 cm à la base). Hautes de 3 m environ, elles étaient surmontées d'un chapiteau campaniforme et entièrement peintes en bleu. On remarque également les vestiges de murs de briques rouges couverts d'un plâtre peint en bleu. Il n'y a pratiquement pas trace de fondation. Cet édifice était probablement une sorte de kiosque, dont la toiture était constituée de matériaux légers. Il a pu contenir un baldaquin plus petit ou un dispositif du même type, comme l'indiquent les colonnes de moindre dimension. Derrière la rangée de colonnes située à l'extrémité Nord de l'édifice sont apparus d'autres murs et d'autres colonnes, dans un contexte très perturbé. Aucune reconstitution architecturale n'est encore possible actuellement. On a recueilli un grand nombre de fragments de briques émaillées de couleur bleue et vertes. Certaines ont un décor en relief assez élaboré (fig. 37), représentant parfois des êtres humains.

13. Méroé²⁸⁷:

a) La mission conjointe de l'Université de Calgary et de l'Université de Khartoum a suspendu momentanément des fouilles sur le site de Méroé²⁸⁸ pour se consacrer à la publication des résultats déjà obtenus. On pourra déjà se reporter aux deux premiers volumes qui sont parus dans la série *Meroitica*, éditée à Berlin-Est.

D'autre part, le Prof. P. L. Shinnie et Mlle R. Bradley préparent un corpus des peintures murales mises au jour dans les petits temples méroïtiques fouillés par la mission durant les campagnes 1974-1975 et 1975-1976.

De Janvier à Mars 1978, R. Bradley et K. Spirydowicz ont commencé la restauration de ces peintures particulièrement abîmées.

b) Du Décembre 1977 au 23 Février 1978²⁸⁹, le Dr F. W. Hinkel, de l'Académie des Sciences de la D.D.R., a continué²⁹⁰ ses travaux de relevés,

²⁸⁶ Cf. Porter-Moss, *T.B.*, V, p. 221. — La mission a donné à cet édifice la dénomination de « 1500 » pour continuer la numérotation des temples inaugurée par Reisner.

²⁸⁷ Selon des indications parues dans *Nyame Akuma* 12 (Mai 1978) 43-44.

²⁸⁸ Voir *Or* 42 (1973) 432; 44 (1975) 235-236; 45 (1976) 307-308; 46 (1977) 281-282.

²⁸⁹ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr F. W. Hinkel.

²⁹⁰ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 47 (1978) 308.

d'anastylose et de restauration dans le groupe septentrional des pyramides de Begrawiya, à Méroé. Ceux-ci ont été consacrés principalement à la reconstruction des chapelles d'offrandes et des pyramides des derniers souverains méroïtiques.

A la pyramide Beg. N 25, les blocs ornés de reliefs de la chapelle ont été démontés, étudiés et remis en place sur de nouvelles fondations. Des blocs découverts dans le sable devant le pylône ont retrouvé leur emplacement sur les murs. La réfection du toit, des murs extérieurs en briques de la chapelle et du pylône a été pratiquement achevée. Les fragments de deux colonnes appartenant au portique ont été exhumés devant le pylône et remontés *in situ*. Cette pyramide, qui est attribuée au dernier souverain méroïtique, est bien celle d'un roi d'après les scènes des reliefs et non celle d'une reine, comme on l'avait suggéré récemment.

Un travail semblable a été mené à la pyramide Beg. N 26. De nombreux blocs décorés, tombés des murs de la chapelle, ont pu être remis en place. Les scènes des murs Nord et Ouest sont à présent presque complètes. La pyramide elle-même a dû être reconstruite. Comme pour le complexe Beg. N 25, les travaux de plâtrage ont été remis à la prochaine campagne. On a exhumé devant la pyramide deux bases et des tambours de colonnes du portique, ainsi que des vestiges des murs d'enceinte.

On a entrepris le plâtrage du complexe de la pyramide Beg. N 27 restauré l'an dernier.

La pyramide, la chapelle et le pylône de Beg. N 32 ont été reconstruits sur de nouvelles fondations. Les blocs décorés de la chapelle sont pratiquement complets. Divers indices montrant que la chapelle était jadis couverte d'une voûte en briques crues ou cuites, une voûte analogue a été reconstruite. On a exhumé dans les parages de la pyramide l'autel brisé en deux blocs, ainsi que des fragments d'une table d'offrande en faïence.

De nouvelles fondations ont été posées à la pyramide Beg. N 19 et le remontage des murs a pu commencer. L'examen de l'escalier conduisant aux appartements funéraires, qui n'avait pas été fouillé par Reisner 1921/1922, a permis de découvrir dans sa partie supérieure des fragments de poteries et le squelette d'un cheval, manifestement sacrifié lorsque l'escalier fut comblé après les funérailles.

On a recueilli et étudié cette année plus de deux cent cinquante blocs architecturaux ou décorés provenant de diverses pyramides, parmi lesquels de nouveaux fragments de pyramidions.

Les vestiges de plâtre ornés de peintures de la face Sud de Beg. N 51, les seuls exemplaires connus pour les pyramides méroïtiques, ont été déposés par Mlle K. Spirydowicz, de l'Université de Calgary, et transportés au Musée de Khartoum.

14. Kadada²⁹¹: La Section Française de Recherche Archéologique, dirigée par F. Geus, a travaillé à l'étude du matériel et des informations recueillis au cours de la fouille de Kadada²⁹². Sur le terrain même, le géologue P. Poupet

²⁹¹ Selon un rapport préliminaire communiqué par F. Geus.

²⁹² Sur les importantes découvertes effectuées sur ce site en 1976 et 1977, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 282-283; 47 (1978) 308-310, on se reportera à F. Geus, « Découvertes récentes au Soudan. La fouille d'El Kadada », dans *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie* 79 (Juin 1977)

a effectué au début de 1978, en compagnie de P. Lenoble, une brève mission dans la région de Kadada, afin de préciser l'origine et la nature des roches représentées dans le gisement néolithique.

Au printemps 1978, l'anthropologue C. Bouville a procédé à l'étude et à la restauration du matériel anthropologique exhumé à Kadada, dont l'état de conservation est particulièrement mauvais.

La mission française envisage de reprendre ses recherches dans une partie du site de Kadada de Novembre 1978 à Janvier 1979. La nécropole du secteur 75, où se firent les premières fouilles, a en effet pu être provisoirement protégée de la destruction par les bulldozers.

15. Geili²⁹³: En Novembre et en Décembre 1977, la mission de recherches préhistoriques de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. M. Puglisi, a poursuivi²⁹⁴ ses fouilles sur le site de Geili. Elle a mis au jour de nombreuses sépultures appartenant à diverses périodes. Les plus intéressantes, attribuées au Néolithique tardif, ont livré des colliers de pierres, plus précisément en coralline et en amazonite, des œufs d'autruche, des masses discoïdes, des palettes en diorite, etc.

Dans de nombreuses tombes méroïtiques, on a recueilli des colliers et des ceintures en perles de verre et de faïence, des flacons décorés de motifs imprimés. Une petite bouteille en verre de type hellénistique est probablement un objet d'importation. Quelques sépultures chrétiennes ont livré des ornements en fer, boucles d'oreille, chaînettes et croix coptes. La présence, dans ces niveaux, de différents types de matériel funéraire pose le problème de l'attribution chronologique et culturelle. L'étude anthropologique, actuellement en cours, révélera probablement la coexistence de plusieurs groupes ethniques, dont il s'agira de préciser les rapports sociaux et culturels.

La mission a d'autre part continué son examen des niveaux profonds de l'agglomération néolithique. Elle a étudié en particulier la stratigraphie et la formation du kôm. Il pourrait s'agir au départ d'un monticule artificiel formé par les vestiges d'un site du Néolithique ancien. Des échantillons ont été prélevés dans les niveaux profonds, afin d'entreprendre des analyses sédimentologiques, palinologiques et paléobotaniques, qui fourniront des renseignements sur l'évolution culturelle et économique du site.

En résumé, on peut distinguer, dans l'état actuel des recherches, les niveaux suivants: un site d'habitation du Néolithique ancien, antérieur à celui de Shaheinab, des nécropoles du Néolithique tardif — ou prédynastiques, un site de « culture » méroïtique, où l'on distingue plusieurs phases ou plusieurs groupes ethniques, enfin des témoignages chrétiens et paléochrétiens.

16. Zakiab²⁹⁵: En Février 1978, des recherches ont été menées par R. Haaland, de l'Université de Bergen, et par Ali Tigani El Mahi sur ce site néolithique contemporain de celui de Kadero. Zakiab semble avoir été pour les

7-21, 8 fig.; sur la première campagne d'Avril 1976, cf. également F. Geus, dans *Cahiers de Recherche de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de l'Université de Lille III (CRIPEL)* 5 (1978), à paraître.

²⁹³ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1977 — Janvier 1978, 2-3.

²⁹⁴ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 42 (1973) 433; 43 (1974) 215; 44 (1975) 236; 46 (1977) 283-284.

²⁹⁵ Sur les fouilles polonaises à Kadero, cf. *infra*, p. 399.

habitants de Kadero un campement destiné à la pêche et à l'élevage durant la saison sèche. Selon R. Haaland, Kadero pourrait avoir été occupé durant la saison humide et ses habitants y pratiquaient l'élevage avec la culture du sorgho²⁹⁶. Durant la saison sèche, les habitants de Kadero peuvent avoir suivi le retrait des eaux et avoir fondé de petits campements de pêche le long du fleuve, dans une zone où les troupeaux trouvaient également eau et nourriture.

C'est pour vérifier cette hypothèse que le site de Zakiab a été exploré. Des examens au carbone 14 donnent des datations comparables à celles obtenues pour Kadero (5350 ± 90 B.P.). L'importance des activités de pêche à Zakiab est attestée par la présence de nombreuses arêtes de poissons, des crochets, un harpon, des coquillages. Les ossements de mammifères sont ceux d'animaux domestiques. La poterie est du même type que celle recueillie à Kadero. Elle appartient à la tradition du Néolithique soudanais représenté surtout à Esh Shaheinab. A Zakiab, comme à Kadero, les tessons à décor appelé « dotted wavy line » font défaut, ce qui semble indiquer que ces deux sites sont postérieurs à celui d'Esh Shaheinab.

On remarque encore l'absence à Zakiab d'outils de potiers, qui sont au contraire abondants à Kadero, ce qui permet de supposer que les récipients étaient fabriqués à Kadero. Les meules et autres instruments de broyage des graines y sont rares, sans doute parce que les cultures étaient pratiquées sur le site de Kadero. Les autres instruments lithiques mis au jour à Zakiab sont semblables à ceux de Kadero.

Les seules sépultures exhumées à Zakiab ne sont pas d'époque néolithique, mais méroïtique.

Le campement de Zakiab a pu être occupé seulement durant de courtes périodes de la saison sèche, un mois ou deux probablement, la population se déplaçant lorsque les pâturages étaient épuisés. Il conviendrait donc de procéder à un survey détaillé le long du Nil et dans les zones voisines, afin de mettre en évidence d'autres campements du type de celui de Zakiab. A l'opposé, une exploration à l'Est de Kadero pourrait permettre éventuellement de trouver sur le plateau au climat plus favorable des campements qui auraient été utilisés pour faire paître les troupeaux durant la saison humide.

17. Kadero: A la bibliographie des fouilles²⁹⁷ de la mission du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences et du Musée Archéologique de Poznań, qui se poursuivent sur le site de Kadero, on ajoutera: T. Dzierżykray-Rogalski, « Études préliminaires des ossements humains des IV^e-III^e millénaires av. J.-C. à Kadero (Soudan) », dans *Études Nubiennes, Colloque de Chantilly. 2-6 Juillet 1975*, IFAO, Bibliothèque d'étude t. LXXVIII (1978) 87-90, pl. XXII-XXIII; Melania Klichowska, « Preliminary Results of palaeoethnobotanical Studies on Plant Impressions on Potsherds from the Neolithic Settlement at Kadero », dans *Nyame Akuma* 12 (Mai 1978) 42-43.

18. Khartoum²⁹⁸: En Octobre et Novembre 1977, le Prof. R. Fattovich,

²⁹⁶ D'après R. Haaland, « The Seasonal Interconnection between Zakiab and Kadero: Two Neolithic Sites in the Central Sudan », dans *Nyame Akuma* 13 (Novembre 1978) 31-35; A. Tigani El Mahi, « Some Ecological Effects of the Introduction of Cattle to the Central Sudan. El Kadero and El Zakyab Sites », *ibid.* p. 36-38.

²⁹⁷ Cf. *Or* 46 (1977) 284; 47 (1978) 310-311.

²⁹⁸ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1977 - Janvier 1978, 4-5.

de l'Université de Naples, a effectué une mission d'étude au Musée National de Khartoum, pour examiner, d'après le matériel archéologique, les possibilités de rapports entre l'Éthiopie septentrionale et les régions Sud-Est du Soudan, durant les II^e et I^{er} millénaires avant J.-C. Il a étudié en particulier la poterie depuis l'époque du « Early Khartoum » jusqu'à la période méroïtique, spécialement celles du « Groupe C », de Kerma et de Méroé, ainsi que les terres cuites recueillies sur les confins éthiopicosoudanais: Agordat, Kassala, Qoz, Bakhit, Sennar et au Gebel Moya.

Les hypothèses formulées auparavant se trouvent confirmées. On constate en effet une correspondance entre le matériel pré-aksoumite éthiopien et celui d'Agordat (Érythrée septentrionale) d'une part, et du Gebel Moya, Sennar et Kassala d'autre part, en ce qui concerne la technique de fabrication. Les vases de l'Éthiopie septentrionale et du Soudan méridional ont en commun l'adjonction à l'argile de minéraux pulvérisés de couleur blanche. Au Gebel Moya et sur les sites pré-aksoumites éthiopiens, on trouve sur certaines poteries le même engobe noir poli ou marron rougeâtre. On constate aussi des analogies de formes et de décors avec les vases du Soudan central, ceux du « Groupe C », de Méroé et surtout de Kerma. On peut par conséquent supposer l'existence de contacts directs entre les populations de l'Éthiopie du Nord-Est et celles du Soudan avant le I^{er} millénaire avant J.-C. Mais seules des recherches archéologiques aux confins des deux pays permettront de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses.

19. Recherches préhistoriques au Soudan central: Pour les recherches archéologiques et géomorphologiques entreprises de Janvier à Mars 1973²⁹⁹ au Soudan central, en particulier sur les sites du Gebel Tomat et du Gebel Moya, par une mission conjointe de l'Université de Berkeley (Californie) et de l'Université MacQuarie (Nouvelle Galles du Sud, Australie), dirigée par le Prof. J. Desmond Clark, on se reportera à J. Desmond Clark et Ann Stemler, « Early domesticated sorghum from Central Sudan », dans *Nature*, vol. 254, n° 5501 (17 Avril 1975) 588-591, 4 fig.; M. A. J. Williams et J. Desmond Clark, « Prehistory and Quaternary Environments in Central Sudan », dans *Palaeoecology of Africa* 9 (Balkema, Cape Town 1976) 52-53.

20. Régions Sud du Soudan³⁰⁰: Une mission du British Institute in Eastern Africa, menée par son directeur adjoint D. Phillipson, a entrepris en 1977-1978 un grand survey de six mois dans les provinces d'Equatoria et du Bahr el-Ghazal. Ces recherches dans des régions pratiquement inexplorées par les archéologues se sont révélées très positives. Dans les secteurs de Kapoeta, Lui et Tembura, des abris sous roche et des cavernes permettent d'étudier la succession des différents niveaux culturels grâce à leur bonne préservation de matières organiques. A Maridi, on a découvert deux fours destinés à la métallurgie du fer. De date probablement assez récente, ils sont cependant tout-à-fait comparables à des exemplaires méroïtiques.

Dans l'Equatoria occidentale, où les zones de peuplements sont rares, l'Âge du Fer semble avoir débuté à une date relativement haute. Les populations du début de l'Âge du Fer y ont fabriqué une poterie apparentée à celle des niveaux primitifs de l'empire centre-africain. Il est probable également

²⁹⁹ Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 43 (1974) 216-217.

³⁰⁰ D'après un rapport préliminaire paru dans *Nyame Akuma* 12 (Mai 1978) 7-8.

que l'Âge du Fer tardif a connu une expansion de population en direction du Sud dans les régions forestières. En règle générale, les témoignages provenant des pays voisins suggèrent que le Sud du Soudan a joué un rôle important dans le développement et la transmission de la production agricole primitive et de la métallurgie.

Une prochaine campagne de trois mois est prévue au début de 1979.

21. Suakin: En Mars et Avril 1978³⁰¹, le Prof. F. W. Hinkel, de l'Académie des Sciences de la D.D.R., a continué³⁰² ses travaux de restauration de plusieurs monuments et habitations de style turco-islamique dans l'île de Suakin, sur la Mer Rouge. Les efforts ont été surtout concentrés sur la réparation de la mosquée Hanafi. Des relevés en ont été effectués, ainsi que ceux d'une maison de style turc (n° 250). F. W. Hinkel a en outre rassemblé diverses informations sur les particularités architecturales de ces édifices.

III. - Découvertes d'objets égyptiens hors d'Égypte.

1. Arabie. Meda'in Salih³⁰³: Lors d'un survey archéologique effectué dans la région Nord-Ouest de l'Arabie, on a mis au jour à Meda'in Salih, site de l'antique Hegra, une petite plaquette quadrangulaire en faïence bleu-verdâtre, percée d'un orifice de suspension. Elle porte sur une face les signes hiéroglyphiques *s* et *m* et pourrait dater de la basse époque égyptienne, ou même de la période ptolémaïque.

2. Iran. Persépolis³⁰⁴: La mission italienne signale la découverte de fragments d'un visage de Bès en relief, d'un style particulièrement expressif.

3. Israël:

a) A la bibliographie des scarabées mis au jour en Israël³⁰⁵, on ajoutera: R. Giveon, « Some Scarabs Reconsidered », dans *Archivo Español de Arqueología* 49 (1976) 159-162, 4 fig.

b) Acre: A la bibliographie des *Aegyptiaca* mis au jour sur ce site³⁰⁶, on ajoutera R. Giveon « The Egyptian Objects », dans S. Ben Avie et G. Edelstein, « Tombs from Akko », dans *Atiqot*, English Series, 12 (1977) 70-71, fig. 14, pl. VIII et XI.

c) Ein esh-Shallala: A la bibliographie des *Aegyptiaca* mis au jour sur le site d'En Besor³⁰⁷, on ajoutera R. Giveon, « Fouilles et travaux de l'Université de Tel-Aviv. Découvertes égyptiennes récentes », dans *BSFÉ* 81 (Mars 1978) 6-7, fig. 1.

d) Ras el-'Aïn: Après d'autres *Aegyptiaca*³⁰⁸, les recherches menées par l'équipe du Prof. M. Kochavi sur le site de Tell Aphek, qui ont permis la

³⁰¹ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Dr F. W. Hinkel.

³⁰² Sur la première campagne, voir *Or* 47 (1978) 311.

³⁰³ D'après P. J. Parr, G. L. Harding et J. E. Dayton, « Preliminary Survey in N. W. Arabia, 1968 », dans *University of London, Bulletin of the Institute of Archaeology* 10 (1972) 23, fig. 2.

³⁰⁴ D'après les documents communiqués par le Dr Giuseppe Tilia, de l'ISMEO.

³⁰⁵ Voir *Or* 45 (1976) 310; 47 (1978) 312-314.

³⁰⁶ Voir *Or* 47 (1978) 313.

³⁰⁷ Cf. *Or* 41 (1972) 279; 42 (1973) 436; 45 (1976) 311; 47 (1978) 314.

³⁰⁸ Cf. *Or* 43 (1974) 219; 45 (1976) 310.

découverte d'une bague égyptienne en faïence bleue du Nouvel Empire³⁰⁹ et d'une plaque de fondation de la période de Ramsès II³¹⁰, viennent encore de livrer deux scarabées hyksos³¹¹, un scarabée de Ramsès IV³¹² et une empreinte de sceau sur argile avec légende hiéroglyphique, datant probablement de l'époque hyksos³¹³.

e) Tell el-Hesi: Lors de la campagne 1977³¹⁴, la mission conjointe américano-canadienne a découvert un scarabée³¹⁵ dans une tombe islamique (n° VI. 3.055), qui contenait de nombreux bijoux. Un autre scarabée a été recueilli³¹⁶ dans les déblais sous le niveau V D (VI^e-IV^e siècles avant J.-C.).

f) Tell Lachisch: Les fouilles menées à Lachisch sous la direction du Prof. D. Ussishkin continuent à livrer de nombreux *Aegyptiaca*³¹⁷. On y a découvert un groupe de scarabées d'époque hyksos; certains sont ornés au plat de motifs géométriques, floraux ou d'entrelacs³¹⁸, ou encore d'inscriptions hiéroglyphiques³¹⁹. Une anse de poterie du Bronze moyen II porte l'empreinte d'un sceau hyksos avec légende hiéroglyphique de lecture hasardeuse³²⁰.

Un temple du Bronze récent a livré une feuille d'or très mince, avec la représentation d'une déesse nue, coiffée d'une sorte de couronne atef, tenant des fleurs de lotus, debout sur un cheval carapaçonné. Il pourrait s'agir d'une représentation d'Astarté³²¹.

Sur une pierre du même temple est gravée l'esquisse d'un dieu cananéen, coiffé d'une haute couronne cylindrique comparable à celle du dieu Baal sur la stèle de l'an 400³²².

On a encore recueilli à Lachisch un scarabée du Nouvel Empire montrant au plat Pharaon chassant le lion³²³ et une statuette de Ptah-Patèqè comportant deux inscriptions hiéroglyphiques³²⁴.

g) L'attribution à un Thoutmosis³²⁵ d'un fragment de bloc sculpté mis au jour à Timna, particulièrement importante pour la datation du site et celle de l'exploitation des mines de cuivre, est très contestée par A. R. Schul-

³⁰⁹ Sur ce document, dont la découverte a été signalée dans *Or* 46 (1977) 288, on verra encore R. Giveon, « Fouilles et travaux de l'Université de Tel-Aviv. Découvertes égyptiennes récentes », dans *BSFÉ* 81 (Mars 1978) 16.

³¹⁰ Pour cette plaquette, mentionnée dans *Or* 47 (1978) 313, on verra R. Giveon, *o.c.*, p. 12-16.

³¹¹ D'après R. Giveon, *o.c.*, p. 16, fig. 13-14.

³¹² *Ibid.* p. 16, fig. 16, a-b.

³¹³ *Ibid.* p. 16, fig. 15.

³¹⁴ Pour les *Aegyptiaca* découverts précédemment sur ce site, cf. *Or* 46 (1977) 288-289.

³¹⁵ D'après G. Kevin, S. J. O'Connell, D. Glenn Rose, Lawrence E. Toombs, « Tell el-Hesi, 1977 », dans *PEQ* (Juillet-Décembre 1978) 86, pl. VII D.

³¹⁶ *Ibid.*, p. 76, pl. IXa.

³¹⁷ Sur les *Aegyptiaca* mis au jour précédemment sur ce site, cf. *Or* 46 (1977) 289; 47 (1978) 313-314.

³¹⁸ Voir R. Giveon, dans *BSFÉ* 81 (Mars 1978) 7, fig. 2-6.

³¹⁹ *Ibid.*, p. 7-10, fig. 7.

³²⁰ *Ibid.*, p. 10, fig. 8.

³²¹ *Ibid.*, p. 10, fig. 9, qui cite D. Ussishkin et Christa Clamer, dans *Qadmoniot* 9 (1976) 115 (en hébreu).

³²² *Ibid.*, p. 10-12, fig. 10, qui cite D. Ussishkin et Christa Clamer, dans *Qadmoniot* 10 (1978) 110 (en hébreu).

³²³ R. Giveon, *o.c.*, p. 12, fig. 11.

³²⁴ *Ibid.*, p. 12, fig. 12a-c.

³²⁵ Cf. *Or* 46 (1977) 290.

man, pour qui le cartouche porte en fait le nom d'un souverain ramesside, probablement Ramsès II ³²⁶.

4. Syrie:

a) Ras Ibn Hani ³²⁷: Au cours de la campagne de fouilles ³²⁸ menée en 1975 à Ras Ibn Hani, sur la côte de Syrie, au Nord de Lattaquié, a été découverte une stèle gravée d'une longue inscription grecque. Il s'agit d'une liste de mercenaires lagides d'origine grecque de la seconde moitié du III^e siècle avant notre ère. Cet important document historique doit probablement être mis en rapport avec la campagne militaire entreprise par Ptolémée III contre la région côtière de Syrie.

b) Mardikh-Ebla: Pour les fragments d'une coupe en diorite gravée de deux inscriptions hiéroglyphiques au nom du pharaon Chéphren, un couvercle en albâtre au nom de Pépi I^{er}, ainsi que d'autres fragments de récipients en albâtre et en diorite d'importation égyptienne découverts en 1977 dans le palais royal G d'Ebla ³²⁹, on consultera P. Matthiae, « Recherches archéologiques à Ebla, 1977: le quartier administratif du palais royal G », dans *CRAIBL* (Paris 1978) 229-235, fig. 20, qui souligne l'importance de ces documents, d'une part pour la chronologie de la destruction du palais royal et de la fin de la phase de Mardikh II B 1, d'autre part pour l'étude des rapports entre Ebla et l'Égypte. Ces rapports, qui n'étaient pas attestés jusqu'à présent avec certitude par les textes cunéiformes des archives royales du palais G, ont pu être indirects, car il y aurait pu y avoir un intermédiaire, très probablement Byblos, qui entretenait des relations commerciales intensives avec Ebla.

5. Turquie. Boghazköy ³³⁰: En 1977, les fouilles allemandes qui se poursuivent sur le site de Boghazköy ont livré une missive en cunéiforme du pharaon Ramsès II au prince hittite Kannuta ³³¹.

D'autres documents attestant une correspondance diplomatique entre les cours égyptienne et hittite avaient été mis au jour ces dernières années à Boghazköy ³³². E. Edel signale le fragment n° 127/ r, trouvé en 1959, qui se raccorde aux fragments 28/ n (trouvé en 1955) et 652/ f (trouvé en 1936), pour constituer une lettre pratiquement complète, envoyée par Ramsès II à Hattusil ³³³. Le document Bo 69/ 608, découvert en 1969, qui se raccorde avec le fragment 301/ u, mis au jour en 1962, est une lettre du vizir *Pi-sjrw* à Hattusil ³³⁴.

³²⁶ On verra à ce sujet l'argumentation de A. R. Schulman, dans le catalogue des *Aegyptiaca* de Timna, qui fera partie du rapport final des fouilles israéliennes sur le site.

³²⁷ D'après J.-P. Rey-Coquais, « Inscription grecque à Ras Ibn Hani: stèle de mercenaires lagides sur la côte syrienne », dans *Syria* 55 (1978) 313-325, 1 fig.

³²⁸ La mission conjointe franco-syrienne comprenait du côté syrien MM. Adnan Bounni et Nassib Saliby et du côté français M. et Mme J. Lagarce.

³²⁹ Nous avions signalé cette découverte dans *Or* 47 (1978) 312.

³³⁰ D'après les indications données par le Prof. E. Edel.

³³¹ Ce document (n° 77/17) sera publié par H. Otten.

³³² Pour un fragment d'obsidienne au nom du pharaon hyksos Khyan, mis au jour précédemment à Boghazköy, voir *Or* 32 (1963) 211; 33 (1964) 392.

³³³ Voir E. Edel, « Ägyptische Ärzte und ägyptische Medizin am hethitischen Königshof. Neue Funde von Keilschriftbriefen Ramses' II. aus Boğazköy », dans *Rheinisch-Westfälische Akademie d. Wissenschaften* 205 (1976).

³³⁴ Cf. E. Edel, « Der Brief des ägyptischen Wesirs Pašijara an den Hethiterkönig Hattušiliš und verwandte Keilschriftbriefe », dans *Nachrichten d. Akad. d. Wissenschaften in Göttingen* (1978).

6. Chypre :

a) Tamassos³³⁵ : Un petit fragment d'un bloc de calcaire orné en relief d'une tête d'Hathor³³⁶, portant aux lèvres des traces de peinture rouge, a été découvert en 1976 par la mission allemande aux alentours du temple d'Astarté-Aphrodite à Tamassos³³⁷.

b) Limassol³³⁸ : un cruchon en albâtre égyptien a été recueilli dans un dépôt funéraire du Late Cypriote I-II, dans la partie orientale de la ville de Limassol³³⁹.

c) Amathonte :

α) Parmi de nombreux tessons de céramique ramassés en surface sur l'acropole d'Amathonte, principalement sur le versant Ouest, figurent plusieurs fragments décorés de têtes hathoriques³⁴⁰, qui viennent d'être acquis par le Musée de Limassol.

β) Sur le fragment de stèle en grès, provenant d'une tombe du Chypro-Archaique II, sur lequel on distingue un *pschent*, que portait sans doute un personnage grandeur nature³⁴¹, on consultera V. Karageorghis, dans *BCH* 101 (1977) 716, fig. 17.

γ) Lors de la campagne 1977, la mission française a recueilli³⁴², immédiatement sous le niveau hellénistique de la terrasse Nord de l'acropole, une petite tête égyptienne en bronze³⁴³.

d) Hala Sultan Tekké³⁴⁴ : La septième campagne de la mission suédoise, dirigée par le Prof. P. Åström de l'Université de Gothenburg, sur le site de la fin de l'Âge du Bronze à Hala Sultan Tekké³⁴⁵, près du Lac salé de Larnaca, a livré, dans un édifice du Late Cypriote III, A, 1, un sceptre en ivoire, dont subsistent seules quelques traces, avec son pommeau de faïence

³³⁵ D'après H.-G. Buchholz, « Tamassos, Zypern, 1974-1976 », dans *Archäologischer Anzeiger* 1978, Heft 2, p. 227, fig. 67 a; cf. V. Karageorghis, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1976 », dans *BCH* 101 (1977) 767.

³³⁶ H.-G. Buchholz cite p. 227, n. 152 d'autres représentations de la déesse Hathor mises au jour à Chypre.

³³⁷ A propos des fouilles complémentaires effectuées par la mission allemande dans la nécropole royale de Tamassos-Chomazoudia, déjà explorée à la fin du siècle dernier, H. G. Buchholz signale (ibid. p. 189, n° 35-37 et fig. 38a-f), parmi le riche matériel recueilli dans la tombe n° II à la fin du siècle dernier, trois figurines en faïence émaillée représentant Ptah-Patèque sous un aspect très schématisé.

³³⁸ D'après V. Karageorghis, *Annual Report of the Director of the Department of Antiquities for the Year 1977* (Nicosie 1978) 43, fig. 32.

³³⁹ Ce petit récipient, haut de 10 cm, est conservé au Musée de Limassol, n° reg. 621-V-2.

³⁴⁰ Cf. V. Karageorghis, dans *BCH* 101 (1977) 720, fig. 35.

³⁴¹ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 47 (1978) 314-315.

³⁴² Voir P. Marchetti, dans P. Aupert, « Rapport sur les travaux de la mission de l'École Française à Amathonte en 1977 », *BCH* 102 (1978) 946, fig. 14, p. 947.

³⁴³ Cette petite tête, qui porte le n° 77. 331. 1, est haute de 5 cm 3; la qualité de la photographie de la fig. 14 ne permet pas d'identification.

³⁴⁴ D'après V. Karageorghis, *Annual Report of the Director of the Department of Antiquities for the Year 1977* (Nicosie 1978) 26-27.

³⁴⁵ Pour d'autres *Aegyptiaca* mis au jour précédemment sur le site, cf. *Or* 45 (1976) 312 et V. Karageorghis, *o.c.*, p. 27, qui signale un document au nom de Séthi I^{er}.

en forme de lotus, décoré au sommet d'un cartouche du pharaon Horemheb³⁴⁶. C'est le premier témoignage de ce pharaon mis au jour à Chypre.

e) Maroni³⁴⁷: La statuette en calcaire d'une divinité grossièrement ébauchée évoquant le dieu Bès a été trouvée sur le site de Maroni³⁴⁸ dans le district de Larnaca.

7. Grèce:

a) Amphipolis (Macédoine)³⁴⁹: La mission de la Société Archéologique, qui poursuit ses fouilles sur le site de l'acropole paléochrétienne d'Amphipolis en Macédoine, a terminé en 1977 le dégagement de l'atrium de la basilique Δ. Dans une salle ouvrant sur l'atrium, elle a retrouvé des stèles remployées qui avaient servi à recouvrir un conduit d'évacuation des eaux pluviales. L'une d'elles porte un relief votif montrant Héraklès à demi-allongé sur un rocher et une dédicace à Sérapis, Isis et Héraklès³⁵⁰.

b) Mycènes: Sur les fragments de plaques en faïence au nom d'Aménophis III³⁵¹, trouvés sur l'acropole de Mycènes³⁵², on consultera W. Helck, « Ägypten und die Ägäis im 16. Jahrhundert v. Chr. Chronologisches und Archäologisches », dans *Jahresbericht des Instituts für Vorgeschichte der Universität Frankfurt A. M.* (1977) 17, n. 33.

c) Tyrinthe³⁵³: Les fouilles menées en 1977 sur le site de Tyrinthe par l'Institut Allemand ont permis de découvrir, sous le sol de l'une des salles de la citadelle basse, une figurine de singe en faïence qui porte le cartouche d'Aménophis II³⁵⁴.

d) Mégalopolis³⁵⁵: Une stèle fragmentaire en calcaire³⁵⁶ a été découverte fortuitement sur le site de Mégalopolis, l'actuelle Ilias Dhiavolitsis, en Arcadie. Elle porte une inscription que l'écriture permet de dater du début du II^e siècle avant J.-C. Il s'agit d'une loi sacrée, d'un type bien connu, définissant les conditions d'accès à un sanctuaire consacré à Isis, Sérapis et Anubis.

³⁴⁶ Le document est par conséquent antérieur d'environ 150 ans à la construction de l'édifice où il a été découvert (1190-1175 avant J.-C.).

³⁴⁷ Cf. V. Karageorghis, *Annual Report*, p. 45, n° 7, fig. 57.

³⁴⁸ Haute de 50 cm 5, elle est conservée au Musée de Nicosie sous le n° inv. 1977/XII-6/2. — L'année dernière également est entrée au musée de Nicosie (n° inv. 1977/VIII-23/13) une statuette masculine en bronze de style égyptien (cf. V. Karageorghis, *o.c.*, p. 45, n° 6, fig. 45). La provenance n'est pas précisée.

³⁴⁹ Cf. G. Touchais, dans *BCH* 102 (1978) 721, fig. 166, p. 720.

³⁵⁰ Sur les témoignages du culte isiaque précédemment connus à Amphipolis, cf. F. Dunand, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, *ÉPRO*, t. 26 (Leiden 1973) II, p. 60-61. On verra également Ch. Picard, « La sphinge tricéphale, dite "panthée" d'Amphipolis et la démonologie égypto-alexandrine », dans *Fondation E. Piot. Monuments et Mémoires publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 50 (1958) 49-84, 16 fig., pl. VIII (avec bibliographie antérieure).

³⁵¹ Ces documents sont conservés au Musée National d'Athènes, n° 2566, 2718/9.

³⁵² Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 35 (1966) 169.

³⁵³ D'après G. Touchais, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1977 », dans *BCH* 102 (1978) 666, fig. 65, p. 669.

³⁵⁴ Cette figurine serait de même fabrication que celle de Mycènes signalé par J. D. S. Pendlebury, *Aegyptiaca. A Catalogue of Egyptian Objects in the Aegean Area* (1930) 55, n° 85.

³⁵⁵ D'après G.-J.-M.-J.-Te Riele, « Une nouvelle loi sacrée en Arcadie », dans *BCH* 102 (1978) 325-331, fig. p. 327.

³⁵⁶ Hauteur conservée: 0 m 64; largeur: 0 m 54.

Le texte conservé donne une liste des cas d'impureté et les délais ou le type de purification qui mettent fin à l'interdiction de pénétrer dans le sanctuaire. C'est le premier témoignage d'un culte officiel des dieux égyptiens à Mégalopolis à l'époque hellénistique, un autre document épigraphique étant bien postérieur³⁵⁷.

e) Crète. Cnossos: Pour le scarabée au nom d'Ankhsenamou, épouse de Toutankhamon, découvert à Cnossos³⁵⁸, on verra encore G. Touchais, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1976 », dans *BCH* 101 (1977) 650.

f) Thasos³⁵⁹: Les fouilles menées par une mission de l'École Française d'Athènes dans l'Artémision de Thasos ont livré en 1977 un scarabée en cristal de roche montrant au plat un décor de style grec avec un éphèbe conduisant un cheval, dans des déblais datant au plus tard du VI^e siècle avant J.-C.

g) Samos³⁶⁰: Des objets en faïence égyptienne ont été recueillis au cours des fouilles allemandes qui se sont poursuivies en 1977 dans l'Héraion de Samos³⁶¹.

h) Rhodes. Ialysos³⁶²: L'étude du matériel égyptien et égyptisant mis au jour lors des fouilles du sanctuaire d'Athéna Polias, sur le mont Philerimo à Ialysos, a été entreprise par N. Skon, de l'école américaine. Elle a permis d'identifier une série de fragments de faïence portant le nom du pharaon Nécho II, qui étaient primitivement incrustés dans un objet en bois dédié par le pharaon à Athéna Ialysia.

8. Italie:

a) Veies³⁶³: Au cours de la campagne de fouilles de 1972, menée dans une nécropole villanovienne au lieu-dit « Quattro Fontanili », un scarabée de faïence bleu-ciel, portant au plat l'image d'un capridé, a été mis au jour dans une grande tombe à fosse (n° I 17).

Une première campagne de fouilles en 1960 avait déjà livré sur le même site un scarabée en faïence bleu-ciel, très abîmé³⁶⁴.

b) Ischia: Un scarabée de faïence vert-clair portant au plat les signes hiéroglyphiques de Ouahibré, prénom de Psammétique I^{er}, a été recueilli³⁶⁵ récemment dans une sépulture (n° 1181) de la fin du VII^e siècle avant J.-C. de la nécropole grecque de Pithecusa³⁶⁶.

³⁵⁷ Il s'agit de l'épithaphe d'une prêtresse isiaque de la fin du II^e siècle après J.-C.; cf. L. Vidman, *SIRIS*, n° 42; F. Dunand, « Sur une inscription isiaque de Mégalopolis », dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 1 (1967) 219-224; id., *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, EPRO, t. 26 (Leiden 1973) II, p. 164-165.

³⁵⁸ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 47 (1978) 315.

³⁵⁹ D'après H. W. Catling, « Archaeology in Greece, 1976-77 », dans *Archaeological Reports for 1977-1987*, 24 (1978) 57, fig. 100; J. J. Maffre et F. Salviat, « Rapport sur les travaux de l'École Française en Grèce en 1977 », dans *BCH* 102 (1978) 827, fig. 35a-b.

³⁶⁰ Cf. H. W. Catling, *o.c.*, p. 60.

³⁶¹ Pour les *Aegyptiaca* découverts précédemment à Samos, voir *Or* 30 (1961) 397-398; 32 (1963) 212; 33 (1964) 393; 41 (1972) 283-284.

³⁶² Cf. G. Touchais, dans *BCH* 102 (1978) 750.

³⁶³ D'après Emanuela Fabbriotti, dans *Notizie degli Scavi di Antichità* 30 (1976) 181, fig. 25, p. 176.

³⁶⁴ Selon Piera Righetti, *ibid.* p. 190, fig. 1 d, p. 187.

³⁶⁵ Selon des informations communiquées par M. F. De Salvia.

³⁶⁶ Pour l'étude des *Aegyptiaca* de la nécropole de Pithecusa, cf. *Or* 46 (1977) 293-294.

c) Valle d'Ansanto (Apulie)³⁶⁷: Un dépôt votif des IV^e et III^e siècles avant notre ère, mis au jour dans le sanctuaire de la déesse Mefite à Valle d'Ansanto, contenait trois scarabées en ambre, sans décor au plat (n° 1310-1312 = n° inv. 1183-1185).

9. France:

a) Lyon³⁶⁸: La fouille d'un dépotoir entrepris par M. J. Lasfargues dans un ancien quartier industriel, rue de la Muette, a livré une lampe à bec ogival à volutes, décorée d'une tête de Jupiter-Ammon.

b) Cognin (Savoie): Lors des fouilles d'une villa romaine, M. Pernon a découvert³⁶⁹ une belle applique de meuble en bronze figurant un masque de Jupiter-Ammon.

10. Espagne.

a) El Castellar (près de Crevillente, province d'Alicante)³⁷⁰: Six scarabées et une amulette représentant un faucon en pâte vitreuse ont été trouvés récemment dans une cachette, avec un collier d'argent, dont ils faisaient peut-être partie. Il pourrait s'agir de fabrications naucratites des VII^e-VI^e siècles avant J.-C.

b) Torre del Mar (province de Málaga): La mission allemande, dirigée par le Dr H. Schubart, a mis au jour en 1974³⁷¹, lors de ses fouilles de la nécropole phénico-punique de Jardín (VI^e-V^e siècles avant J.-C.), près de Torre del Mar, dans une tombe à fosse (n° 30), un scarabée de pâte gris-bleuâtre, monté sur un anneau d'argent³⁷². Au plat sont disposés des signes hiéroglyphiques composant le nom royal de Pedoubastis (*P3-di-B3stt*)³⁷³. Si l'on tient compte du niveau archéologique, il s'agirait probablement de Pedoubastis III (*Shr-ib-R'*), roi éphémère de la seconde moitié du VI^e siècle avant J.-C.

Lors de la campagne 1976³⁷⁴, la tombe à fosse n° 88 a livré un scarabée d'aspect jaune-brunâtre monté sur une bague d'argent. Il est orné au plat de signes hiéroglyphiques qui peuvent former par cryptographie la légende: Amon, ou Amon est mon maître (*'Imn*, ou *'Imn nb.i*).

³⁶⁷ D'après Stefania Isnenghi Colozzo, dans *Notizie degli Scavi di Antichità*, 30 (1976) 504.

³⁶⁸ D'après J.-P. Boucher, « Informations archéologiques », dans *Gallia* 35 (1977) 483.

³⁶⁹ Cf. J.-P. Boucher, *o.c.*, p. 491, fig. 26.

³⁷⁰ D'après Ingrid Gamer-Wallert, *Ägyptische und ägyptisierende Funde von der iberischen Halbinsel*, Beihefte zum Tübinger Atlas des vorderen Orients, Reihe B (Geisteswissenschaften) Nr. 21 (Wiesbaden 1978), n° A 5 a-g du catalogue, p. 183-186, 262, pl. 56.

³⁷¹ Sur cette campagne, cf. G. Maas-Lindemann et H. Schubart, dans *Madridener Mitteilungen*, 16 (1975) p. 179-186, 3 fig.

³⁷² Cf. Ingrid Gamer-Wallert, « Der Skarabäus des Pedubaste von der Finca del Jardín », *ibid.* p. 187-194, fig. 1 et pl. 19; *id.* *Ägyptische und ägyptisierende Funde von der iberischen Halbinsel*, n° M 165, p. 54-56, 302, fig. 13, pl. 13a-b.

³⁷³ Des scarabées portant ce nom ont été découverts à Naucratis et à Carthage, principalement dans des tombes des VI^e-V^e siècles avant J.-C. I. Gamer-Wallert, *o.c.*, p. 192 et pl. 20, signale un scarabée retrouvé au Portugal dans la nécropole de Monte de A-do-Mealha-Nova (conc. Ourique, Baixo-Alentejo), dans un niveau de la même époque.

³⁷⁴ Sur cette campagne, voir H. Schubart, dans *Madridener Mitteilungen* 18 (1977) 93-97, qui reproduit le scarabée fig. 1 b. — Pour le scarabée plus précisément, cf. I. Gamer-Wallert, « Ein neuer Skarabäus vom Jardín bei Torre del Mar », *ibid.* 98-100, 1 fig., pl. 26.

c) Toscanos (province de Málaga): Durant la campagne 1976, un fragment de scarabée en faïence a été mis au jour ³⁷⁵ dans la coupe 28, au niveau de l'atelier d'époque phénicienne (*Faktorei*) ³⁷⁶.

d) Huelva: Pour un scarabée ³⁷⁷, portant au plat la légende hiéroglyphique: « Pammétique II (*Nfr-ib-R'*), maître des deux Terres », mis au jour en 1966-1967, avec quatre récipients en albâtre, dans la sépulture n° 9 de la nécropole de « La Joya » à Huelva, on verra: Ingrid Gamer-Wallert, « Der Skarabäus vom Cabezo de la Joya in Huelva », dans *Madriider Mitteilungen* 14 (1973) 121-126, pl. 14 a-b; id. *Ägyptische und ägyptisierende Funde von der iberischen Halbinsel*, n° H 1, p. 100-102, 285-286, fig. 28, pl. 27 c-d.

11. Portugal:

a) Fonte Santa ³⁷⁸: Au cours des fouilles d'une nécropole à Fonte Santa, près d'Ourique ³⁷⁹, une tombe a livré quatre scarabées.

b) Odemira ³⁸⁰: Un scarabée aurait été trouvé fortuitement vers 1970 à Odemira. Il porte au plat l'image d'un quadrupède et un nom royal peu lisible dans un ovale.

c) Il y a quelques années ³⁸¹, une plaquette quadrangulaire ³⁸² en bronze ou en laiton, ressemblant étrangement à celles d'Autun ³⁸³ et de Churriana ³⁸⁴, aurait été trouvée au Portugal par des enfants. Elle est décorée sur les deux faces de thèmes égyptisants, qui correspondent jusque dans les détails à ceux du cylindre-sceau B de R. Giveon, acquis dans le commerce des arts à Beyrouth ³⁸⁵

12. Tunisie:

a) Bulla Regia: Sur l'Iséum mis au jour vers 1960 à Bulla Regia ³⁸⁶, on verra les indications données dans A. Beschaouch, R. Hanoune et Y. Thébert, *Les ruines de Bulla Regia* (Collection de l'École Française de Rome, n° 28) 1977, p. 107, fig. 106.

b) Carthage ³⁸⁷: La campagne de la Mission Archéologique Française

³⁷⁵ Cf. le rapport du fouilleur: H. G. Niemeyer, « Toscanos. Vorbericht über die Grabungskampagnen 1973 und 1976 », dans *Madriider Mitteilungen* 18 (1977) 91 et pl. 24e.

³⁷⁶ Sur des découvertes d'*Aegyptiaca* effectuées précédemment sur ce site par la mission allemande, on se reportera à *Or* 39 (1970) 370.

³⁷⁷ Le scarabée serait en calcaire aux dires des fouilleurs; cf. J. P. Garrido Roiz, « Excavaciones en la necropolis de "La Joya" Huelva », dans *Exc. Arq. Esp.* 71 (Madrid 1971) 50 sq., fig. 29, n° 2 et pl. 43.

³⁷⁸ D'après I. Gamer-Wallert, *Ägyptische und ägyptisierende Funde von der iberischen Halbinsel*, n° L 3, p. 107-108, 287, fig. 33, pl. 28g-h.

³⁷⁹ Le fouilleur C. M. de Melo Bairão fera paraître le résultat de ses fouilles dans la série *Jornadas Arqueológicas da Associação dos Arqueólogos Portugueses*.

³⁸⁰ Cf. I. Gamer-Wallert, *o.c.*, p. 110-111, fig. 37.

³⁸¹ D'après I. Gamer-Wallert, *o.c.*, p. 59, pl. 14c-d.

³⁸² 3 cm 5 sur 3 cm 5.

³⁸³ J. Leclant, dans *Or* 31 (1962) 337.

³⁸⁴ J. Leclant, dans *Or* 38 (1969) 302; 39 (1970) 369. — Nous avions alors émis quelques doutes sur l'authenticité de ces objets; ceux-ci sont partagés par I. Gamer-Wallert.

³⁸⁵ R. Giveon, « Egyptian Tomb-Scenes on Phoenician Objects from the Near East and from Spain », dans *Archivo Español de Arqueología* 41 (1968) 5-15, 10 fig.

³⁸⁶ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 35 (1966) 174.

³⁸⁷ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. S. Lancel.

qui s'est déroulée du 12 Juin au 28 Juillet 1978 sous la direction de S. Lancel, sur les versants Sud et Sud-Ouest de la colline de Byrsa, a livré une moitié de scarabée dans une tombe punique du VII^e siècle avant J.-C.³⁸⁸.

77 rur Georges Lardennois
F-75015 Paris

³⁸⁸ Pour d'autres scarabées découverts récemment dans la nécropole de Byrsa, cf. *Or* 46 (1977) 295 et 47 (1978) 317.

Index

(re. = reine; t. = temple; to. = tombe; pyr. = pyramide)

1. Divinités

Amon: 349 (t. à Tanis), 371 (t. à Karnak), 379, 407	Bès: 405 Harpocrate: 349 Hathor: 404 Heqa-'Ib: 384 Héraclés: 405 Isis: 349, 389 (à Philae), 405 Jupiter-Amon: 407 Khnoum: 384 (t.) Khonsou: 349 (t. à Tanis)	Min: 367, 380 (fêtes de—) Mout: 373 (t. à Karnak), pl. XVIII-XIX Néfertoum: 349 Osiris: 349 Osiris-Apis: 365 Satis: 384 (t.) Sekhmet: 372, 373, 374 Sérapis: 405
Amon-Min (?): 372		
Anubis: 357-8 (t. à Saq- qarah), 358 (statue), 379, 405		
Astarté-Aphrodite: 404		
Athéna Polias: 406		
Aton: 366 (t.)		

2. Souverain(e)s

Achoris: 371, pl. XVI	Hattousil: 403	Psousennès I: 350, pl. V
Aï: 367	Heracleius: 345(monnaie)	Ptolémée II Philadel- phe: 357
Amasis: 357	Horemheb: 361, 405, pl. XIV	Ramsès II: 349-50, 350 (statue et stèle), 367 (t. à Abydos), 373, 403, et pl. V
Amenemhat III: 363-4 (pyr. à Dahchour et Hawara)	Mérenrē': 363 (pyr.), pl. IX-X	Ramsès III: 349 (statue), 352 (t. à Matarieh), 373, 376 (to.)
Amenophis: 379 (cha- pelle)	Nécho II: 406	Ramsès IV: 376 (to.), 402
Amenophis II et III: 405	Nectanébo: 389 (à Philae)	Ramsès VII: 376 (to.)
Amenophis IV: 372, 373	Ouahibrē': 406	Ramsès IX: 376 (to.)
Ankhsenamou (re.): 406	Ouserkaf: 359, pl. XI (fig. 15)	Ramsès XI: 375-6 (to.)
Apriès: 363	Pédoubastis II: 408	Sahourē': 352
Bocchoris: 360-361	Pédoubastis III: 407	Sésotris I: 352, 364, 372
Chéops: 355 (pyr.)	Pépi I: 362-3 (pyr.), 383 (stèle), 403 (à Ebla), pl. VI-VIII	Séthi I: 376 (t.), 383(stèle)
Constantin: 345(monnaie)	Pépi II: 362-3 (pyr.)	Thoutmosis: 402
Djéser: 359 (pyr.), pl. XII	Pinedjem I: 375	
Hatshepsout: 371, 379 (t. funéraire), pl. XX		

Thoutmosis I: 371, 372	Thuya: 376 (to.)	Trajan: 389 (à Philae)
Thoutmosis III: 346 (scarabée), 367	Tibère: 370 (porte à Médamoud)	<i>Wsr-k3-R'</i> : v. Ptolé- mée II
Thoutmosis IV: 375 (to.)	Tiy (?): 376 (to.)	Yuya: 376 (to.)
	Touy (re.): 381 (to.)	

3. Personnes privées

' <i>h'-pw-by</i> : 347 et pl. III	Menkheperréseneb: 378 (to.)	Pa-Rē'-her-ounemef: 381 (to.)
'Ankhn'ahor: 358	Mérou: 358	<i>P3-sjrw</i> : 403
Antef: 378 (to.)	Nedjemger: 378 (to.)	Pedihor: 360
Asclépios: 379	Nefer-seshem-Ptah: 358	Psammétique: 360
Heqa-er-Neher: 377 (to.)	Nefersherou: 378 (to.)	Ptahshepsès: 356
Horkheb: 360	Neitikeret: 360	Seneb: 355 (statuette) et pl. XI
Horemheb (scribe): 377	Neitnekhettjaou: 360	Sheshonq: 379 (to.)
'Imen-(her)-kepschef: 381 (to.)	Nyhetep-Ptah: 355	<i>Shntjw/nfr-sšm-Pth</i> : 361
' <i>Irj-n-k3-Pth</i> : 361	Osorkon (arrière petite- fille d'-): 383	Redynes (?): 355
Kagemni: 359	Ouadjy: 360	<i>Rh-n-ntr</i> : 348
Kannuta: 403	Ouserhat: 377 (to.)	Ta-nedjemy: 381
Khaemhat: 378 (to.)	Pabasa: 378 (to.)	Tchay: 378
		Thauti: 368

4. Noms de lieux

Abou Mena: 341	Ballah (lac): 352	Dra Abou el-Naga: 377
Abousir: 356	Benha: 346	Ebla (= Mardikh): 403
Abri: 392	Birket Habou: 381	Égypte: 341-391
Abudiya: 393	Bir Nasib: 352	Ein esh-Shallala: 401
Abydos: 367	Boghazköy: 403	El-Amanda (kôm): 387
Acre: 401	Bulla Regia: 408	El Castellar (prov. Ali- cante): 407
Aglikah (île): 389	Byrsa: 409	Éléphantine: 383-4
Akhmenou: 372	Carthage: 408-9	El-Hibe: 386
Al-Bagawat: 386 et pl. XXI	Chypre: 404	El-Kab: 382
Alexandrie: 341-3 et pl. II	Cnossos: 406	El-Salamuni: 367
Amathonte: 404	Cognin (Savoie): 407	Equatoria (prov. d'-): 400
Amphipolis: 405	Crète: 406	Espagne: 407-8
Antinoopolis: 365-6	Dahchour: 363-4	Ezbet Bashendi: 387
Apa Jeremias (monas- tère d'-): 361	Dair al-Qalamûn: 364	Faras: 391
Arabie: 401	Dakhleh: 387-9	Faw Qibli: 368
Assassif: 378, 379	Debeira-Ouest: 391	Fayoum: 364 et pl. XIII
Assouan: 383-4	Deir ech-Chellouit: 382	Fonte Santa: 408
Atrib: 346	Deir el-Bahari: 374, 379 et pl. XX	France: 407
Bahr el-Ghazal: 400	Delta Oriental: 344-5	Gebel Abou-Said: 374
Bahria (oasis): 385-6	Dendara: 368, 370	Gebel Ahmar: 354
Balat: 387-8 et pl. XXII-XXIII	Dendour: 390	Gebel Barkal: 395-6 et pl. XXVII
	Désert Occidental: 389	Gebel Gorgod: 394
	Douch: 386-7	

- Gebel Moya: 400
 Gebel Silsileh: 383
 Gebel Tomat: 400
 Geili: 398
 Gésér: 350
 Giza: 354-6, 355
 (sphinx) et pl. XI
Gm pꜣ' Itn m pr' Itn: 373
 Gournah: 376
 Grèce: 405-6
 Hager Edfou: 383
 Hala Sultan Tekké:
 404-5
 Hamed Niki: 394
 Hegra: 401
 Héliopolis: 352
 Hiéraconpolis: 382-3
 Huelva: 408
 Ialysos: 406
 Iran: 401
 Ischia: 406
 Iséum (Assouan): 384
 Israël: 401-403
 Italie: 406-7
 Kadada: 397-8
 Kadero: 399
 Kapoeta: 400
 Karnak: 370-4 et pl.
 XV-XIX
 Kasr el-'Aguz: 381
 Kellia: 343-4
 Kerma: 394-5
 Khargeh (oasis): 386-7
 et pl. XXI
 Khartoum: 399-400
 Koban: 383
 Kobaniah: 383
 Kôm el-Dikkeh: 341-3
 Kôm es-Sultan: 367
 Kôm Ge'if: 344
 Koya: 394
 Larnaca: 405
 Lisht: 364
 Louxor: 374
 Lui: 400
 Lyon: 407
 Maadi: 353
 Malqata: 381
 Mardikh = Ebla
 Maréa: 341
 Maroni: 405
 Marsa Gausis: 385
 Matarieh: 352
 Meda'in Salih: 401
 Médamoud: 370
 Médinet Madi: 364-5
 Mégalopolis: 405-6
 Memphis: 363
 Mendès: 346-7 et pl. II-III
 Menufieh: 345
 Mérimdé-Beni Salama:
 345
 Méroé: 396-7
 Miniet el-Bassal: 343 et
 fig. 1
 Minschat Abou Omar:
 350-1
 Mokâtam: 354
 Munagat: 351
 Mycènes: 405
 Nadoura: 386
 Nagada-Khatara: 369-70
 Nag' El-Hagg Zeidan: 383
 Nag Hammadi: 367-8
 Narmouthis: 365
 Naucratis: 344
 Nazbet Khâtir: 366-7
 Niloua: 393
 Nubie: 369
 Odemira: 408
 Old Dongola: 395
 Ouadi Gasous: 385
 Ouadi Natroum: 354
 Ouadi Toumilat: 351, 354
 Persépolis: 401
 Philae: 389-90
 Pithecusa: 406
 Portugal: 408
 Qantir: 349
 Qas el-Salad: 368
 Qasr Aïn el-Zajjan: 386
 Qasr el-Ghueda: 386
 Qasr Ibrim: 390-1
 Qasr Sagha: 364
 Qasr Umm Debadib: 386
 Qena: 354
 Qenah: 368-9
 Qila' el-Dabbeh: 387-8
 Qouçoûr 'Îsa (monastère): 343
 Quseir el-Qadim: 385
 Ramésseum: 379-80
 Ras el-'Aïn: 401-2
 Ras Ibn Hani: 403
 Rhodes: 406
 Rive gauche thébaine:
 374-382
 Sa el-Hagar: 345-6
 Saint-Antoine (couvent):
 384
 Saint-Michel (église à
 Sinaru): 364 et pl. XIII
 Saint-Pachôme (basili-
 que): 368
 Saint-Paul (couvent): 384
 Samos: 406
 Saqqarah: 356-363 et pl.
 VI-XIV
 Sedeinga: 393-4 et pl.
 XXIV-XXVI
 Serabit el-Khadem: 352
 Sérapéum (dromos du
 —): 357
 Shellah: 389
 Shirbîn: 346
 Sinaï: 352
 Siwah (oasis): 385
 Sonqi Tino: 391
 Soudan: 391-401
 Suakin: 401
 Suez: 352
Swt-Mr-kꜣ-R' (pyr.): 357
 Syrie: 403
 Tahta: 366
 Tamassos: 404
 Tamit: 390
 Tanis: 349-50 et pl. IV-V
 Tell Abou Sefeh: 352
 Tell Aphek: 401-2
 Tell Basta: 346
 Tell ed-Dab'a: 347-9
 Tell el-Amarna: 366
 Tell el-Atiya: 350
 Tell el-Balamoun: 346
 Tell el-Banat: 351
 Tell el-Diqiq: 351
 Tell el-Gameâ: 350
 Tell el-Ginn: 351
 Tell el-Heir: 352
 Tell el-Ḥesi: 402

Tell el-Kebir: 350	Tell Umm Efrin: 351	Tunisie: 408-9
Tell el-Maskhuta: 351	Tembura: 400	Turquie: 403-4
Tell el-Médina: 351	Thasos: 406	Tyrinthe: 405
Tell el-Robaa (Mendès): 346-7	Tod: 370, 382	Valle d'Asanto: 407
Tell el-Shuqafiya: 350	Torre del Mar (Málaga): 407	Vallée des Reines: 381
Tell Lachisch: 402-3	Toscanos (Málaga): 408	Veies: 406
Tell Sersna: 345	Tourah: 353-4	Zakiab: 398-9
		Zawaidah: 368-9



Fig. 1 - Alexandrie. Dégagement de la porte Ouest de la cité

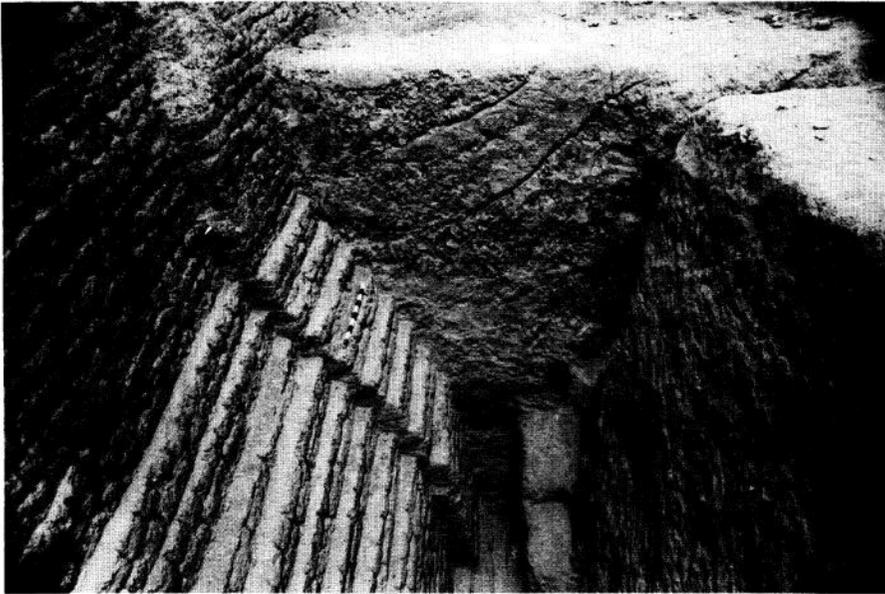


Fig. 2 - Mendès. Dégagement d'un secteur du mur de l'enceinte sacrée du temple de la XXVI^e dynastie. On remarquera l'étagement des fondations



Fig. 3 - Mendès. Sondage effectué sous l'avant-cour du temple saïte («Front Area»)



Fig. 4 - Mendès. Stratigraphie d'un sondage pratiqué à côté du mastaba de 'h'-pw-b3, dans le secteur de la nécropole de l'Ancien Empire, au dessous du temple saïte



Fig. 5 - Tanis. Secteur du mur Ouest du lac sacré



Fig. 6 - Tanis. Table d'offrandes du culte funéraire de Psousennès



Fig. 7 - Tanis. Statue de Ramsès II en porte-en-seigne



Fig. 8 - Saqqarah. Dégagement des magasins Nord du temple funéraire de Pépi I^{er}



Fig. 9 - Saqqarah. Inhumation datant du Nouvel Empire dans les magasins Nord du temple funéraire de Pépi I^{er}

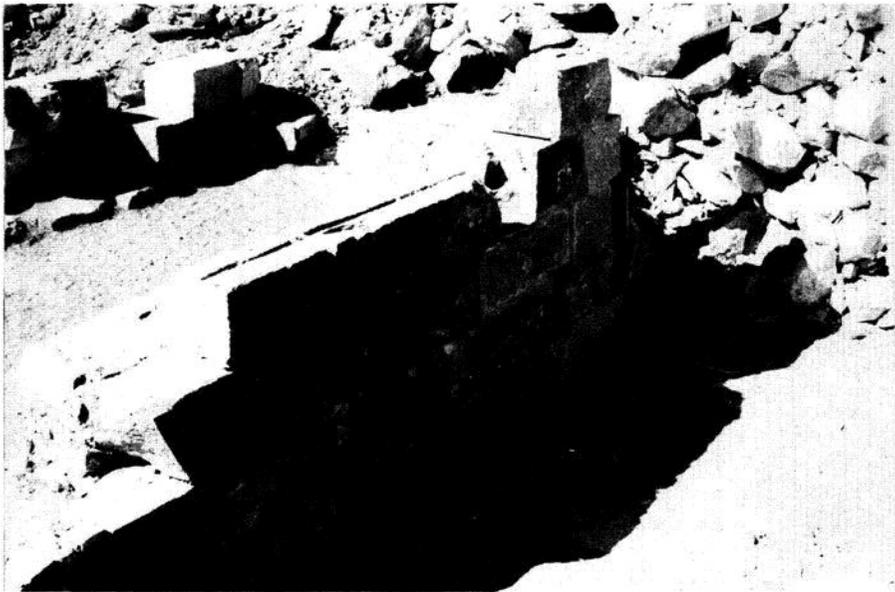


Fig. 10 - Saqqarah. Dégagement du mur d'enceinte Nord du temple, au contact de la pyramide de Pépi I^{er}. On remarque la différence de niveaux entre la cour et les magasins

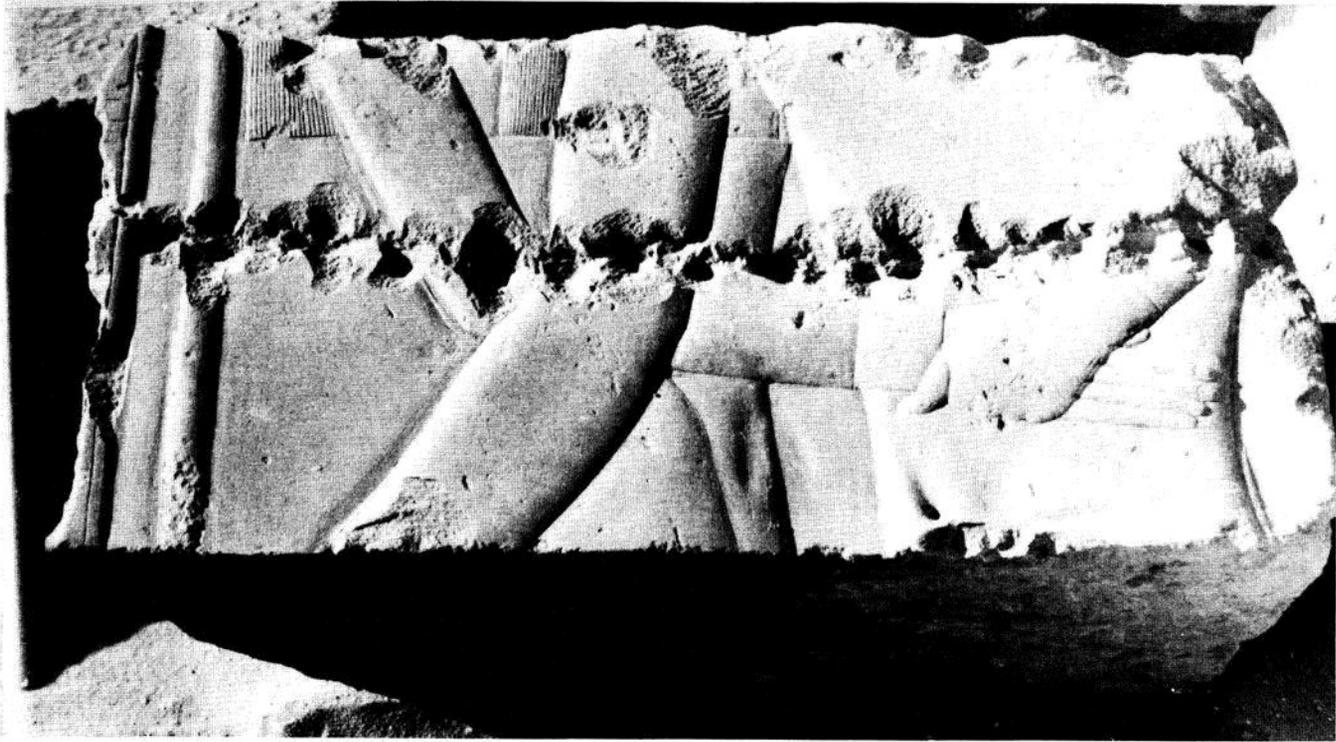


Fig. 11 - Saqqarah. Temple funéraire de Pépi I^{er}. Fragment de bas-relief provenant d'une scène d'embrassement entre une déesse et le Pharaon



Fig. 12 - Saqqarah. Pyramide de Merenrē'. Éboulis à la place de la paroi Nord, entièrement disparue, de la chambre funéraire

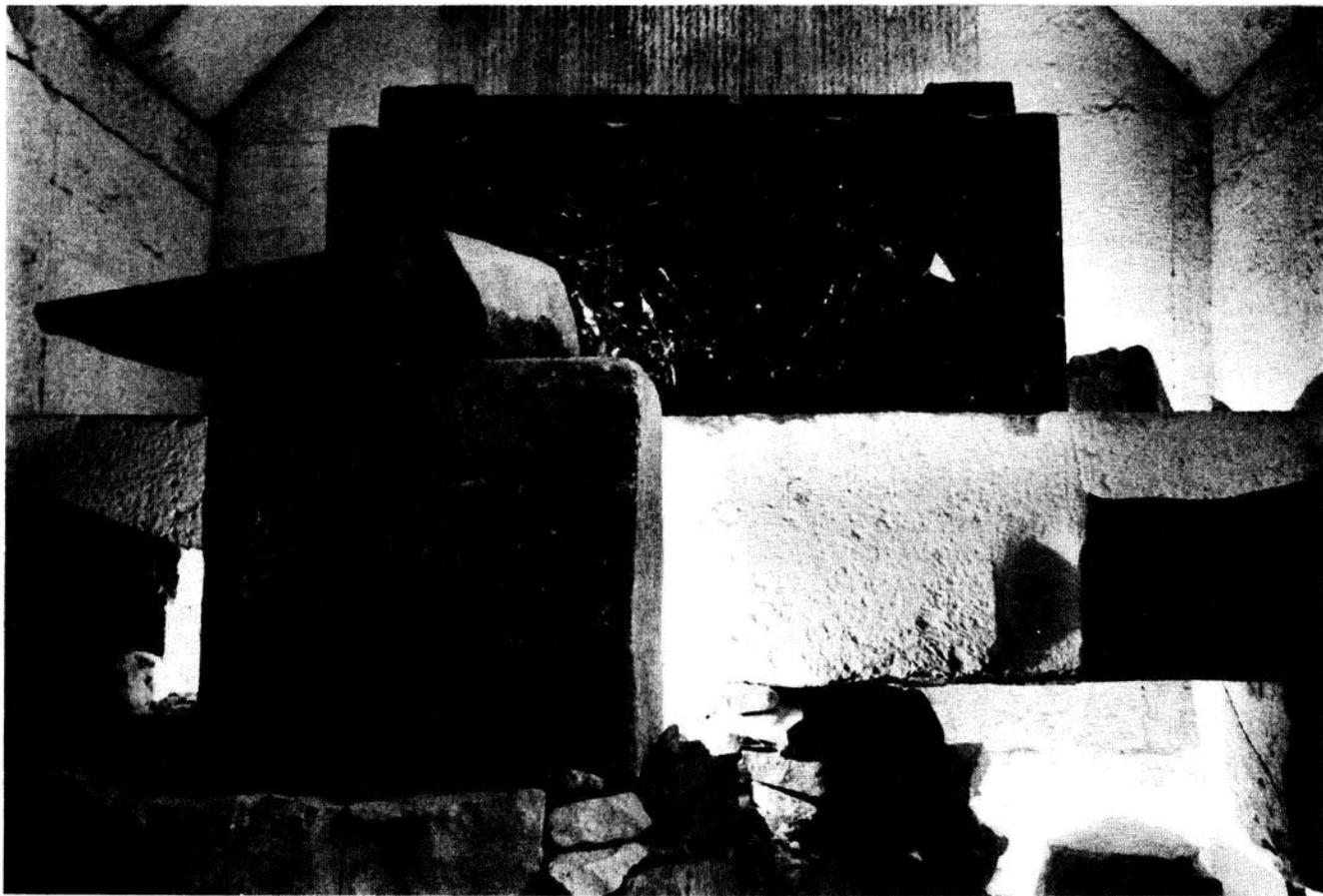


Fig. 13 - Saqqarah. Pyramide de Merenrē'. Dégagement des éboulis obstruant la chambre funéraire dont le sol a été détruit par les carriers. Le sarcophage et la caisse à canopes, en place, semblent « perchés » dans les airs



Fig. 14 - Giza. Statuette au nom de Seneb, mise au jour dans le secteur Nord-Ouest de la nécropole



Fig. 15 - Saqqarah. Temple funéraire d'Ouserkaf. Pilier en granit au nom du roi



Fig. 16 - Saqqarah. Complexe de Djéser. Façades Ouest des chapelles à toiture arquée, derrière le sanctuaire du « temple T » en cours de reconstitution



Fig. 17 - Saqqarah. Complexe de Djéser. Bases des piles à colonnes cannelées du temple funéraire, état en fin de campagne



Fig. 18 - Fayoum. Intérieur de l'église Saint-Michel à Sinaru

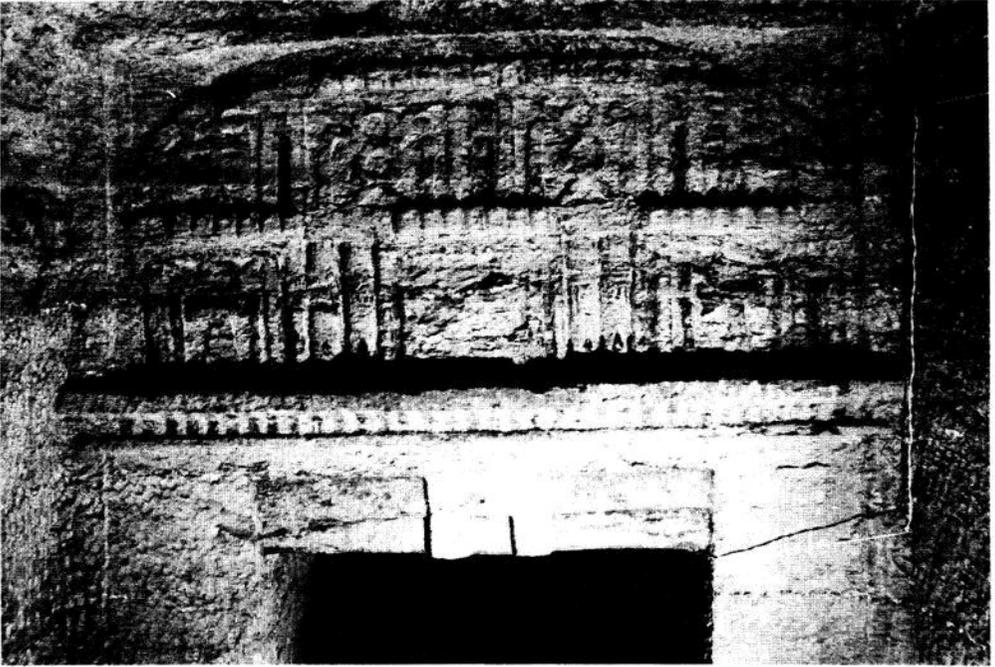


Fig. 19 - Saqqarah. Tombe d'Horemheb. Puits funéraire n° IV. Tympan de la porte conduisant dans le vestibule à piliers

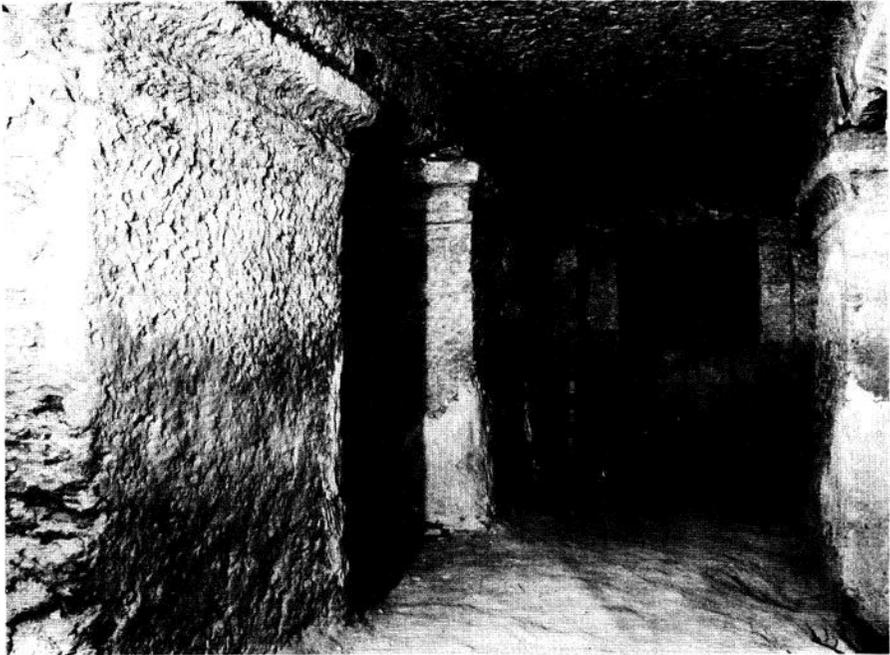


Fig. 20 - Saqqarah. Tombe d'Horemheb. Puits funéraire n° IV. Le vestibule à piliers



Fig. 21 - Karnak. Sondage à l'intérieur du môle Ouest du IX^e pylône montrant des talatates dans les couches inférieures

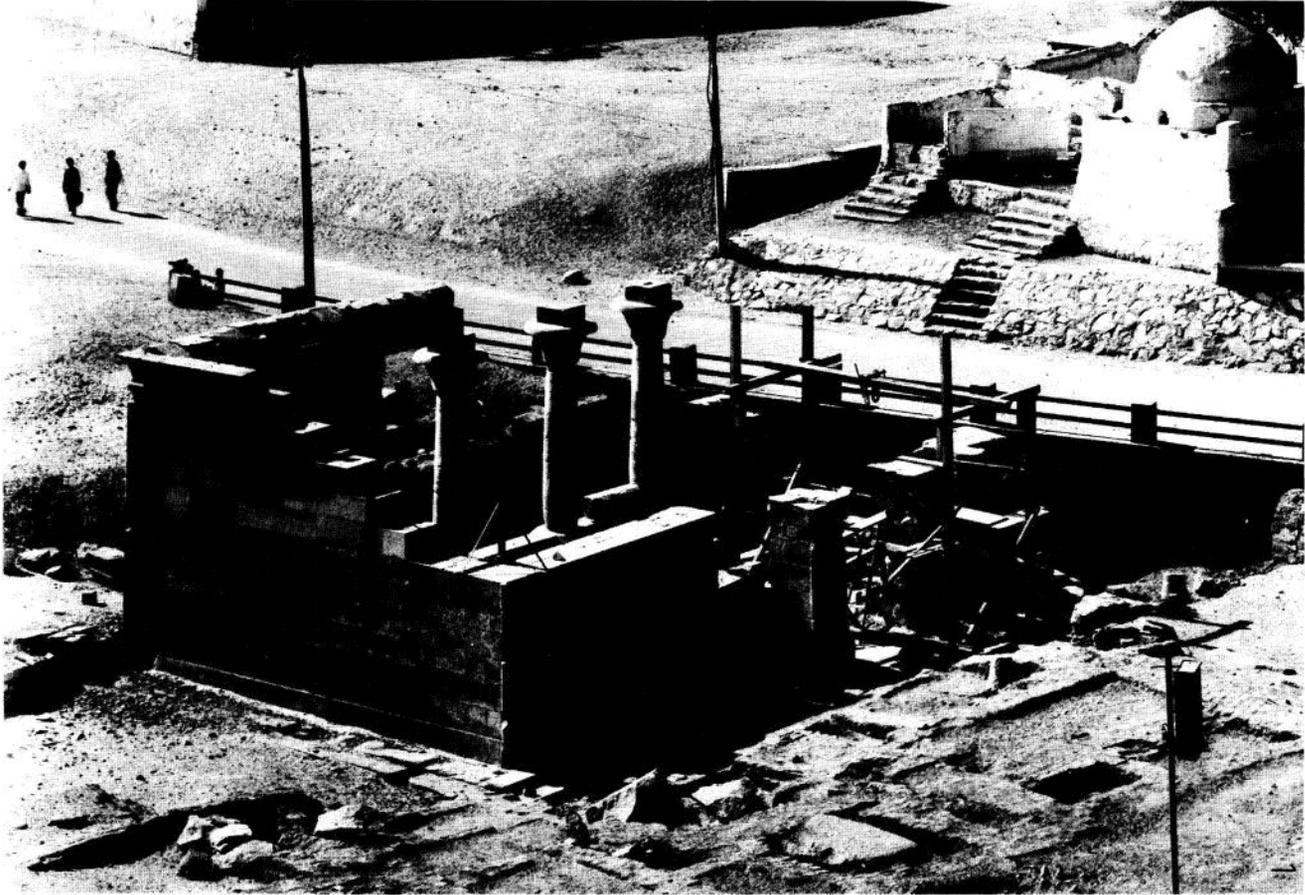


Fig. 22 - Karnak. La chapelle d'Achoris. État des restaurations en Décembre 1977



Fig. 23 - Karnak. Cour du Moyen Empire. Vue générale prise de l'Ouest montrant l'état des dégagements en Mars 1978



Fig. 24 - Karnak. Enceinte de Mout. Temple A, vu de l'Ouest. Sculptures employées dans le môle Nord du premier pylône



Fig. 25 - Karnak. Enceinte de Mout. Temple A, vu du Nord, avant les fouilles américaines



Fig. 26 - Karnak. Enceinte de Mout. Dégagement de l'avant-cour du temple A (campagne 1978)

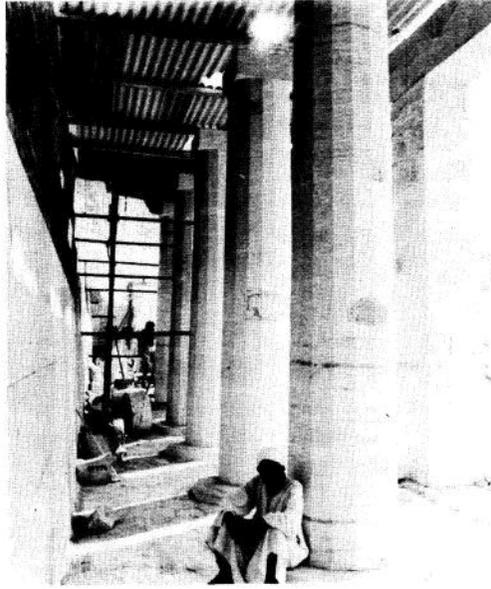


Fig. 27 - Deir el-Bahari. Travaux de restauration des colonnes intérieures du portique supérieur du temple d'Hatshepsout. Vue prise du Sud

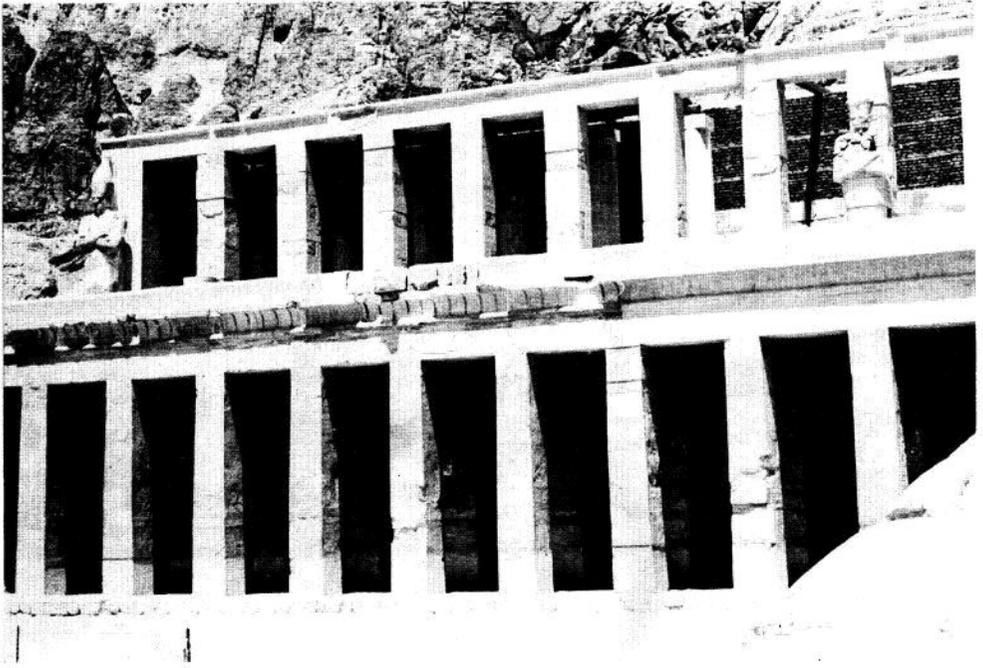


Fig. 28 - Deir el-Bahari. Partie Sud des deuxième et troisième portiques du temple d'Hatshepsout, avec restauration provisoire de la statue osiriaque contre le 8^e pilier en partant du Sud

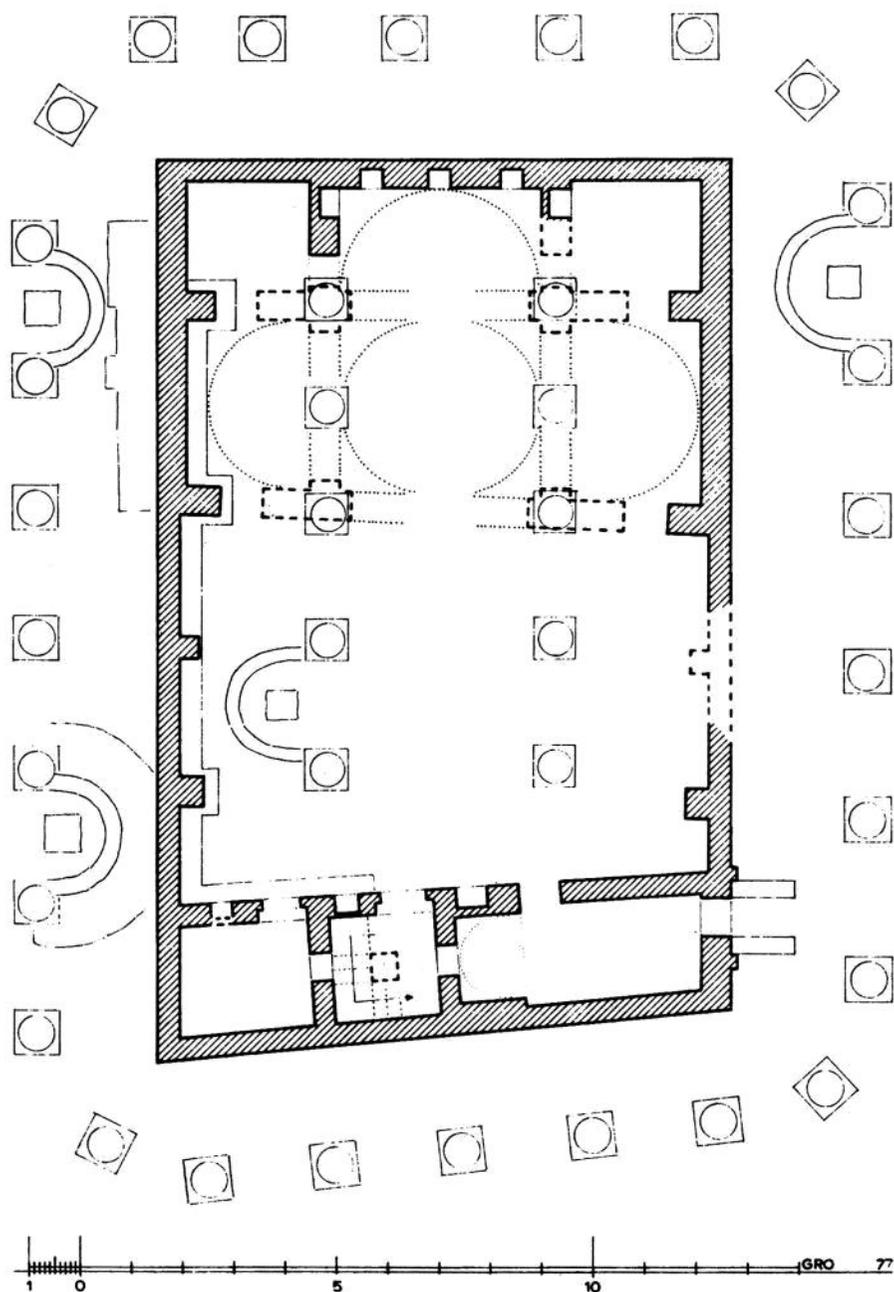


Fig. 29 - Oasis de Khargeh. Reconstitution du plan de l'église n° 180 d'Al-Bagawat, d'après les relevés d'Ahmed Fakhry, *Necropolis of El-Bagawât*, 1951, p. 157 sq.



Fig. 30 - Balat. Fouilles de l'IFAO. Au premier plan le mastaba V; à l'arrière plan le mastaba IV

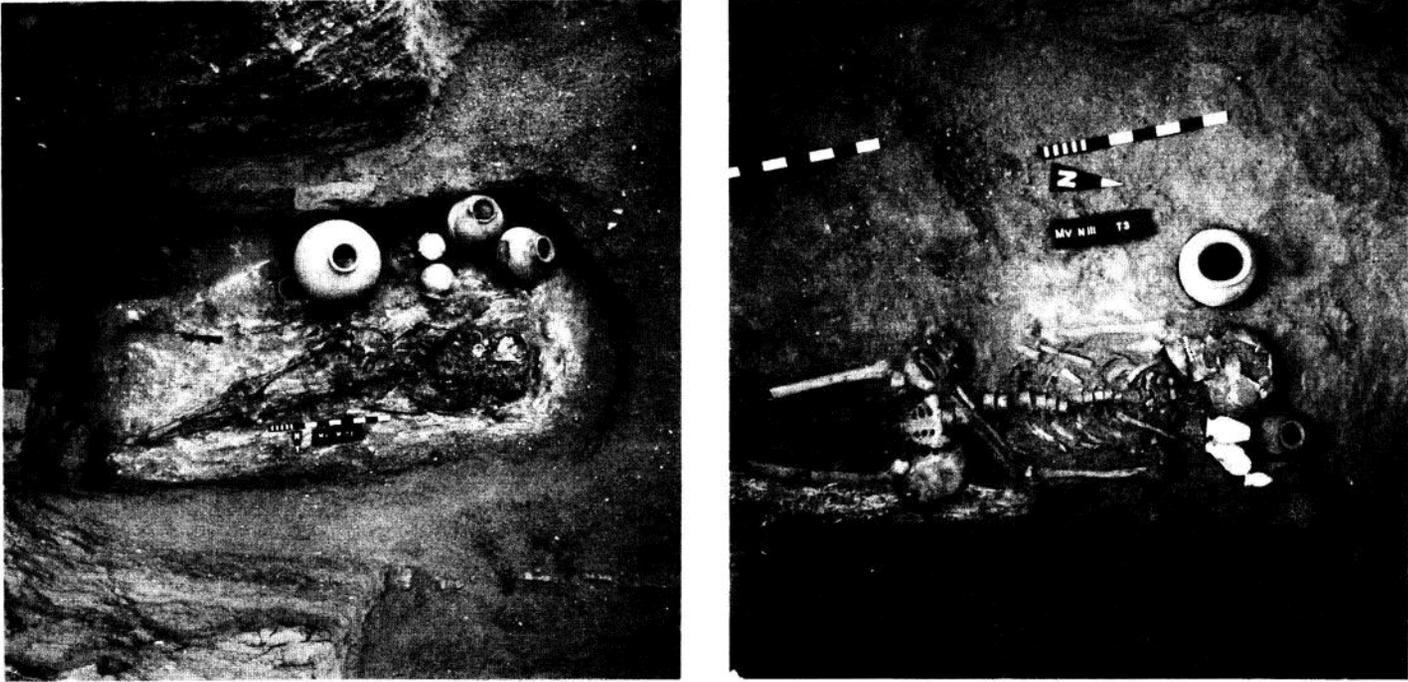


Fig. 31 et 32 – Fouille de la nécropole de Balat par la mission de l'IFAO

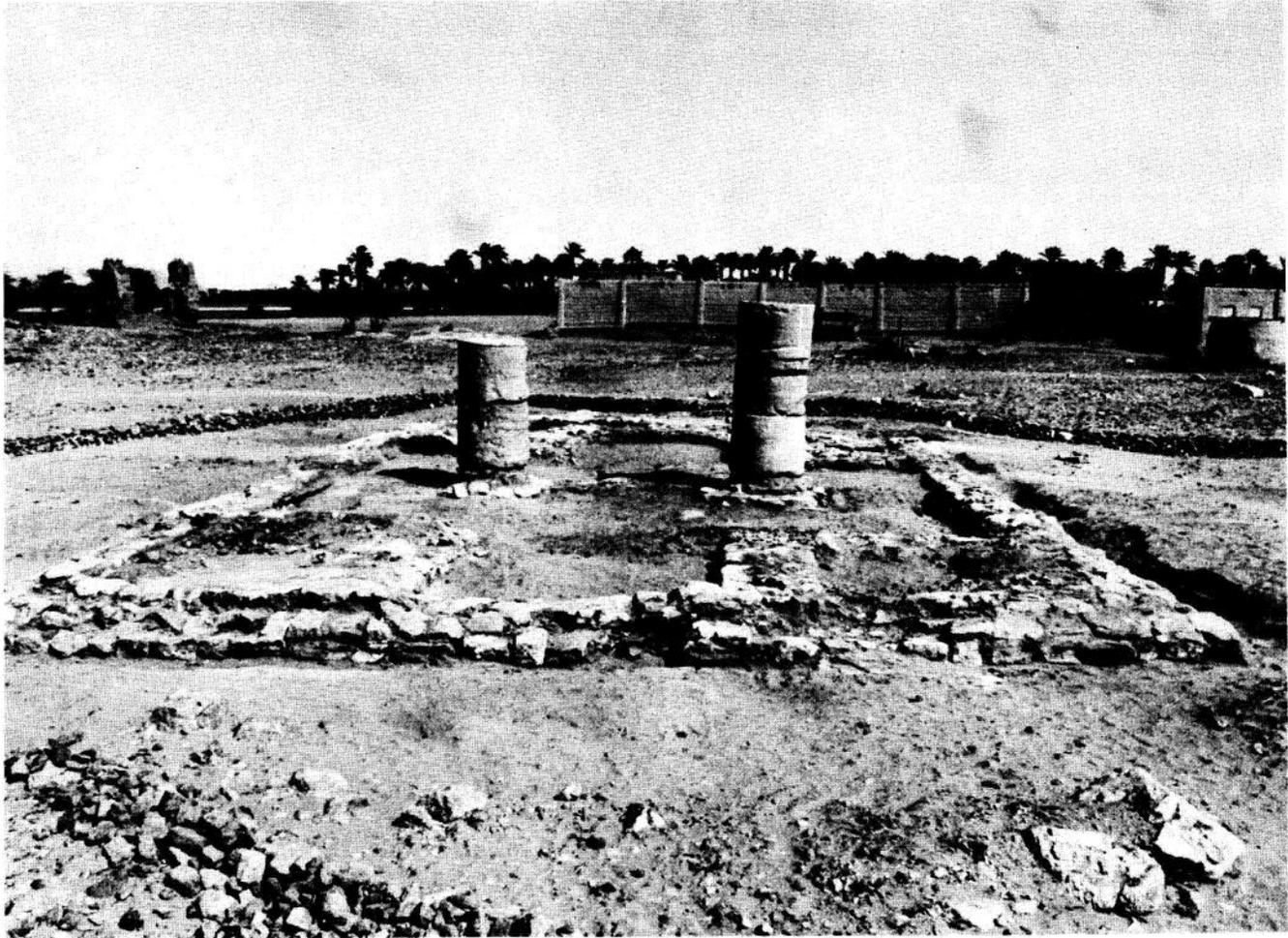


Fig. 33 - Sedeinga. Dégagement d'une petite église nubienne au Sud de la concession de la SEDAU, vue vers l'Est



Fig. 34 - Sedeinga. Église nubienne. Fragment de brique cuite avec traces d'une inscription



Fig. 35 - Sedeinga. Église nubienne. Élément d'un pilier de chancel

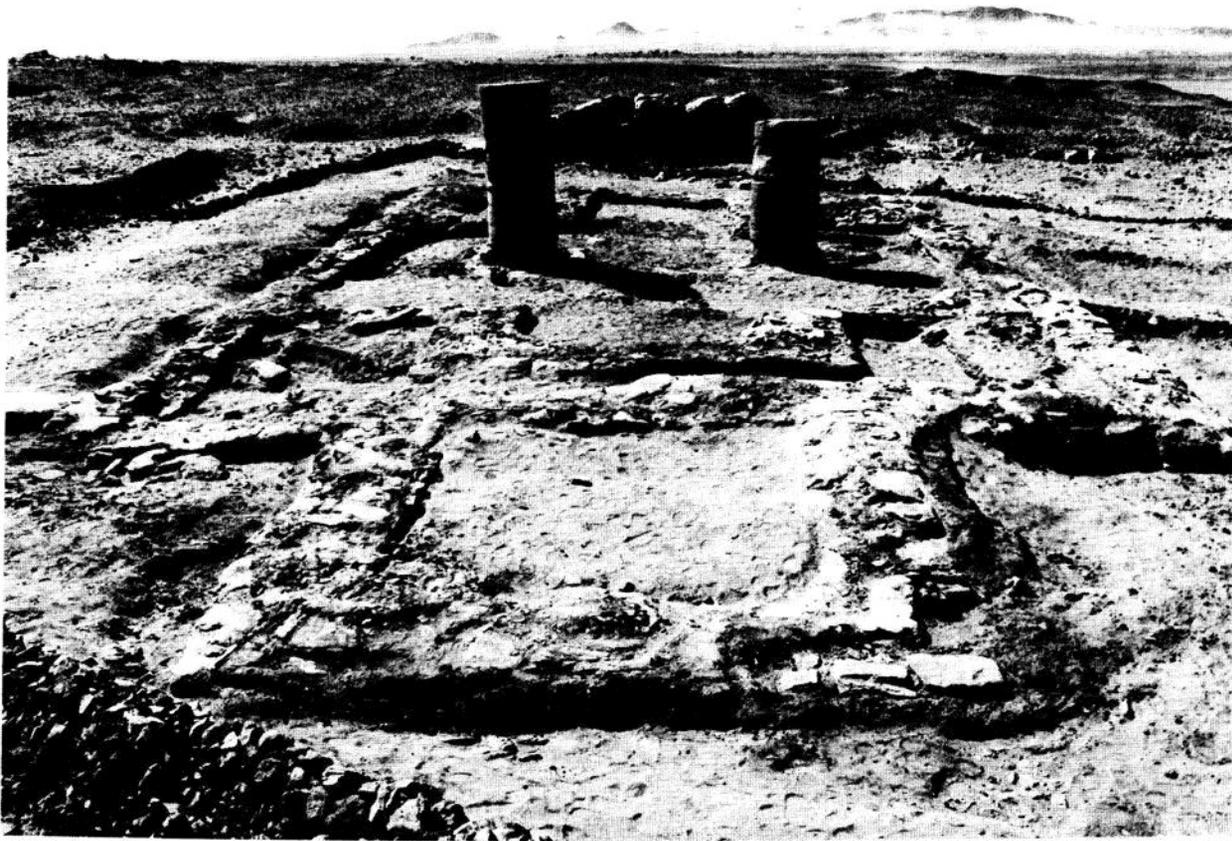


Fig. 36 - Sedeinga. L'église dégagée, vue vers l'Ouest

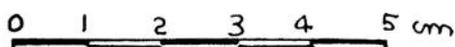
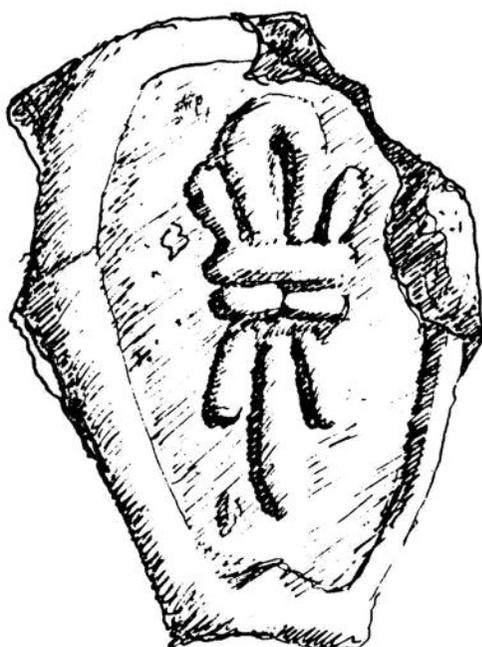


Fig. 37 - Gebel Barkal. Édifice 1500. Fragment de brique émaillée portant un décor en relief

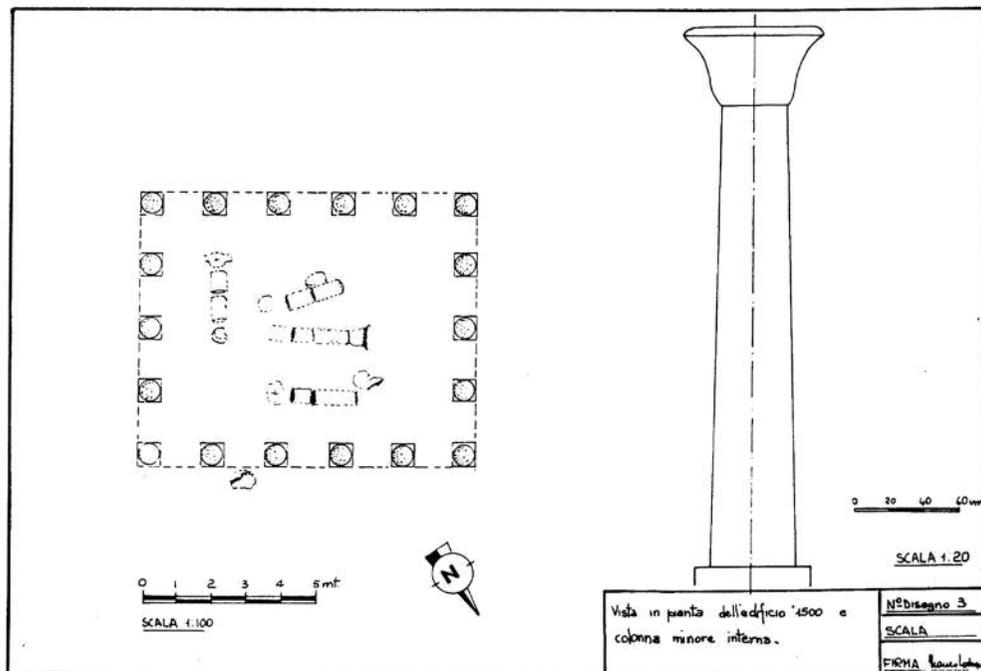


Fig. 38 - Gebel Barkal. Plan de l'édifice 1500 avec coupe d'une colonne campaniforme